

arts magazine

Il était une fois...

TQS

Il y aura bientôt 20 ans, Télévision Quatre Saisons prenait vie... en plein chaos. L'un des bâtisseurs de la station, Guy Fournier, lève le voile sur une naissance ponctuée de conflits, doublée d'un suspense économique et même d'un drame romantique ! Pour la première fois, l'homme au désormais célèbre panache de chef indien raconte comment il doit indirectement son congédiement rapide à Marcel Aubut et aux Nordiques...

→ A2 à A8



Guy Fournier et son célèbre panache...

« Le TOP de la rentrée »

Enregistreur DVD

Écran 26" ACI

Écran Plasma 42"

RABAIS 250\$

Panasonic

- Lecture et enregistrement multiformat
- Navigateur direct avec Imajette

229\$

VIERA Panasonic

- Format 16:9
- Contraste 3000:1
- HDMI

1199\$

VIERA Panasonic

- Prise HDMI
- Sonu ambisonique
- Traitement numérique 1080p

1999\$

627-0840 **La clef des sol** 840, Bouvier, Québec 627-0840

CE QUE VOUS EN PENSEZ

Plus de pubs à Télé-Québec

Lors de sa création, en 1968, Télé-Québec (TQ) a manqué d'imagination au moment de choisir son nom — Radio-Québec — alors qu'elle n'avait rien à voir avec la radio, contrairement à la pionnière, Radio-Canada. Encore aujourd'hui,

d'hui, TQ manque d'imagination. L'une des choses attrayantes chez cette chaîne est qu'il y a peu de publicités (et celles diffusées le sont de la manière la plus judicieuse possible). C'est comme une bouffée d'air frais dans le smog télévisuel global. Or, elle veut aujourd'hui obtenir du CRTC la permission d'en dif-

fuser plus. C'est fou comme les chaînes publiques, ici, travaillent dans le sens opposé à leurs intérêts. Elles semblent toutes avoir attrapé le virus de la cote d'écoute.

La nouvelle pdg de Télé-Québec, Michèle Fortin, sait pourtant, pour l'avoir constaté à la télévision de Radio-Canada, d'où elle vient, que publicité rime avec vente. C'est simple, les vendeurs de produits de consommation exigent des émissions porteuses, vendeuses, bref, des émissions avant tout populaires. Or, la mission de TQ n'est pas de faire rapporter des dividendes à des actionnaires comme pour d'autres chaînes, mais « de développer le goût du savoir, de favoriser l'acquisition de connaissances, de promouvoir la vie artistique et culturelle et de refléter les réalités régionales et la diversité de la société québécoise », comme cela est précisé dans son site Internet. Le Fonds canadien de télévision a diminué d'un million l'enveloppe de Télé-Québec (alors que les surplus à Ottawa sont faramineux). Si les pressions pour le ravoir ne donnent rien, il faudrait que le gouvernement provincial compense. Si cela ne peut être fait qu'en partie, il faudrait faire appel à des donateurs privés, un peu comme le fait PBS. Bref, il faut trouver des solutions qui servent la mission de TQ et qui protègent les téléspectateurs québécois.

Est-ce trop demander pour les Québécois, dans cette multitude de chaînes commerciales, une seule et vraie télévision publique? Quand on y pense, il n'en



Michèle Fortin, présidente de Télé-Québec. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

coûterait pas grand-chose par citoyen pour se la payer intégralement. Quelques dollars, tout au plus.

Sylvio Le Blanc
Montréal

Écrivez-nous!

Vous voulez poser une question à un de nos journalistes, nous envoyer une critique de disque, de livre de spectacle? Écrivez-nous à opinion.arts@lesoleil.com


LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

**ABONNEZ-VOUS!
UNE SAISON 2006-07
TOUT EN MOUVEMENT**


SÉRIE CAPITALE
C.P.E. BACH: LE MIRACLE DE L'INVENTION | LE COR ENCHANTÉ | UNE JOURNÉE AVEC JOSEPH HAYDN | LA NUIT TRANSFIGURÉE | ISRAËL EN ÉGYPTÉ | LA PASSION SELON SAINT-JEAN | STABAT MATER PERGOLESINI ET VIVALDI |

SÉRIE DA CAMERA
TRÉSORS D'ITALIE ET D'ALLEMAGNE | VIOLONCELLES EN FOLIES! | CLAVIERS NOUVEAUX |

Billetterie du Grand Théâtre de Québec: 418 643-8131 | Sans frais: 1 877 643-8131

ABONNEZ-VOUS AVANT LE 4 SEPTEMBRE ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN PRIX GRANDS CRUS CLASSÉS POUR DEUX PERSONNES. SOUPER DÉGUSTATION, DEUX NUITÉES À L'HÔTEL ET DEUX PETITS-DÉJEUNERS.

www.violonsduroy.com

PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC  PARTENAIRE DE SAISON À MONTRÉAL
MONTRÉAL'S SEASON PARTNER 

Les plus grands au

 **Saison 2006-2007**
ABONNEMENT
Billetterie du Grand Théâtre de Québec
643-8131
1-877-643-8131

Maria João PIRES 8 septembre
Pianiste

Pieter WISPELWEY/
Violoncelliste

Dejan LAZIC 12 octobre
Pianiste

Quatuor BELCEA 30 octobre

Gidon KREMER/
Violoniste

Krystian ZIMMERMAN 7 novembre
Pianiste

Garrick OHLSSON 23 janvier
Pianiste

Janina FIALKOWSKA 4 février
Pianiste

Karita MATTILA 6 avril
Soprano

www.clubmusicaldequebec.com

Partenaires:            

Les plus grands au

 **Maria João Pires**
et Ricardo Castro
Pianistes

De la visite rare à Québec!

Le vendredi 8 septembre, 20h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette

Programme
SCHUMANN *Six Impromptus*, op. 66 (4 mains)
BEETHOVEN *Sonate*, op. 110 (Maria João Pires)
BEETHOVEN *Sonate*, op. 111 (Ricardo Castro)
SCHUBERT *Fantaisie en fa mineur* (4 mains)

643-8131 **BILLETTERIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**
1-877-643-8131

Très bonnes places encore disponibles

www.clubmusicaldequebec.com

Partenaires:          

De hauts en bas

À l'occasion des 20 ans de TQS, *Le Soleil* se souvient des meilleurs et des pires coups de la station. Voyons voir si vous avez une bonne mémoire...

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com



Télévision

LES SUCCÈS

ROCK ET BELLES OREILLES

→ C'est à TQS que le groupe d'humoristes a fait le saut de la radio à la télé, dès l'ouverture de la station. Entrecoupés de vidéoclips au début, leurs sketches impertinents ont marqué à jamais l'imaginaire collectif. Vivement leur *Bye Bye* à Radio-Canada!

SURPRISE SUR PRISE

→ Refusée par Radio-Canada et par TVA, l'émission de gags de Marcel Béliveau se retrouve finalement à TQS. C'est le succès immédiat, et l'émission rejoint jusqu'à 1,7 million de téléspectateurs.

SORTIR

→ Julie Snyder fait son apparition à TQS comme chroniqueuse au magazine *Wow!*, animé par Denis Gagné, maintenant à *L'Épicerie*. Mais c'est à *Sortir* que l'animatrice se fait remarquer, et son entrevue avec Serge Gainsbourg entre dans les annales de la télévision.

COUP DE FOUDRE

→ Qui sait combien de couples doivent leur union à ce jeu coanimé par Yves Gionet et Anne Bisson? Parmi les autres jeux qui ont obtenu le plus de succès, parlons de *La Guerre des clans* avec Luc Senay, d'*Action réaction* avec Pierre Lalonde et de *La Roue chanceuse* avec Donald Lautrec et Line Sarrazin.

110 %

→ Après des débuts difficiles — le doc Mailloux y tenait une chronique! —, 110 % a pris son erre d'aller en se transformant en débats endiablés sur le monde du sport. Jean Pagé a succédé à Paul Rivard dans cette émission, à l'antenne depuis neuf ans.

LOFT STORY

→ L'émission de télé-réalité détient le record d'écoute de tous les temps à TQS: 2 033 000 téléspectateurs étaient au rendez-vous un dimanche soir de l'automne 2003. Le Québec a adoré haïr Mélanie, Hugues, Mathieu et les autres.

FLASH

→ *Flash* et son célèbre micro jaune entreprennent leur 12^e saison à l'automne, un exploit. Francis Reddy et Patricia Paquin en ont été les premiers anima-



Le plus célèbre duo d'animateurs de l'histoire de TQS: Michèle Richard et Serge Laprade, à *Garden-Party*. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL.



Surprise sur Prise a connu un succès immédiat. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Robert Gillet dans *Black-out au Lion d'Or*. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Guy A. Lepage dans *Besoin d'amour*. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

teurs, Alain Dumas a suivi, et Anne-Marie Withenshaw prend la relève cet automne.

100 LIMITE

→ C'est d'abord à TQS que le Rrrrraymond Beaudoin de Pierre Brassard a fait frémir tout le gratin montréalais. JiCi Lauzon, Dany Laferrière et André Robitaille ont tous passé par ce plateau, où règne l'impertinence.

GARDEN-PARTY

→ On s'en souvient pour le concours des Bronzés, les taches de rousseur de la reine, mais surtout la célèbre chicane entre Serge Laprade et Michèle Richard. Jano Bergeron remplacera la reine déchue dans le *talk-show* le plus quêtaine de l'histoire, qui restera trois étés en ondes.

L'HEURE JMP

→ Au printemps 1996, un million de fidèles «flashaient» leurs lumières à la demande de leur gourou, Jean-Marc Parent. Décrié par la critique, le phénomène finira par nuire à l'humoriste.

LES ÉCHECS

DIEU REÇOIT

→ Animé par Claude Legault, le *talk-show* *Dieu reçoit* fait scandale dès son entrée en ondes. TQS cède aux nombreuses plaintes de groupes religieux et déplace l'émission en fin de soirée.

LES GINGRAS-GONZALEZ

→ L'émission d'humour conçue par Stéphane Laporte marque le grand retour de la reine Michèle

folie *Metro* et *Sans sens sûr* avec Christian Tétreault et *Quelle histoire!* avec Edgar Fruitier et Bernard Fortin.

BESOIN D'AMOUR

→ Le *talk-show* de Guy A. Lepage ne dure qu'une saison. C'est tout de même là que naît *Un gars, une fille*, d'abord sous forme de capsules.

REDDY REDDY GO

→ Francis Reddy passe à l'animation et offre au public en studio de *flusher* un artiste qui l'ennuie, en appuyant sur le bouton d'une télécommande. Le concept fait chou blanc, et l'émission subit sa propre médecine après une seule saison.

BLACK-OUT

→ L'émission animée par Robert Gillet est l'un des plus spectaculaires échecs de la station. *Black-out* perd le peu de crédibilité qu'elle avait lorsqu'on découvre que deux assistés sociaux, venus témoigner en portant des cagoules, sont des comédiens! L'un d'eux était Jean-François Mercier, le coauteur des *Bougon*.

TÉLÉFON

→ Vous souvenez-vous de la cabine où des participants devaient se remplir les poches d'argent? En voulant ressusciter *Les Tannants* avec Pierre Marcotte et Roger Giguère, TQS échoue lamentablement. *Surprise-party*, l'émission suivante de Marcotte, est aussi un échec.

LES AVENTURES DU PIRATE MAD DOG

→ Cette émission pour enfants de l'été 1988, pilotée par le lutteur Mad Dog Vachon lui-même, reste probablement le secret le mieux gardé de Quatre Saisons et l'un des pires contre-emplois vus à la télé.

CROQUE-MADAME ET MONSIEUR

→ Fortement inspirés de l'émission française *Frou-frou*, ces deux rendez-vous animés par Pauline Martin et Donald Pilon n'en auront jamais les qualités. Les chroniqueurs partent les uns après les autres.

LES TÉLÉROMANS ET SÉRIES

→ Oui, TQS a déjà donné dans la fiction. *Denise... aujourd'hui*, la suite de *Chez Denise*, *Libre-échange*, *Triplex*, *SQreté 5-0* et *Le Masque* seront tous des échecs. Malgré sa piètre qualité, le soap *La Maison Deschênes* aura marqué nos mémoires.

PETITES HISTOIRES DE TQS

PREMIÈRES ARMES → La première grille horaire de TQS compte les émissions *Mon œil!* avec Pierre Pascau, *Jolis à croquer* avec Chantal Jolis, *L'Heureux retour* avec Gaston L'Heureux et *Pop corn* avec Mahée Païement. Stéphan Bureau et Marie-France Bazzo collaborent au magazine *Graffiti*, animé par Carole Vallières.

BLEU NUIT LA DOYENNE → Avec *Le Grand Journal*, *Bleu nuit* est la plus ancienne émission de TQS toujours en ondes. Cette case de cinéma érotique précédait le célèbre feu de foyer de *Quatre Saisons*, présenté en alternance avec un aquarium et destiné aux insomniaques.

DU PANACHE → Le célèbre panache de chef indien porté par Guy Fournier à l'ouverture a coûté 6000\$. Imaginée par le père de la pub québécoise Jacques Bouchard, la coiffure aux couleurs de TQS a été teinte dans la réserve de Kahnawake. Elle est aujourd'hui dans les locaux de l'Académie du cinéma et de la télévision.

UN LOGO QUI A PERMIS DE FAIRE DES PETITS → C'est l'homme d'affaires Daniel Langlois, propriétaire du complexe Ex Centris à Montréal, qui conçoit le premier logo de *Quatre Saisons*, et c'est grâce à ce contrat qu'il peut compléter son film d'animation *Tony de Peltrie*.

PETITES HISTOIRES DE TQS

D'ABORD PIERRE LALONDE → Avant Guy Fournier, c'est au chanteur Pierre Lalonde que la famille Pouliot confie le mandat d'ouvrir la station. M. Lalonde est par la suite écarté, mais hérite d'un quiz, *Action réaction*, dont est friand l'ancien premier ministre René Lévesque.

SCORES → L'arrivée de TQS dans le marché de Québec en septembre 1989 sort de leur confort les deux réseaux en place, Radio-Canada et TVA. Tellement que *Le Grand Journal* de TQS-Québec se hisse devant ses concurrents dans les sondages dès sa quatrième année d'existence, au printemps de 1993, et y reste cinq sondages d'affilée.

AU BORD DE LA FERMETURE → En 1991, TQS frôle la fermeture. Lourdemment endettée, la station doit mettre fin à plusieurs émissions, dont *Sortir*, *La Maison Deschênes* et *La Fourchette d'or*.



TROIS MOUTONS POUR LES PUBS → Le mouton noir fait son apparition à l'automne 1988, un an après l'acquisition de TQS par Quebecor. Trois moutons différents apparaîtront dans les pubs.

Richard Therrien

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

Saison 2006-2007

- Venise** LA MAGNIFIQUE avec Emmanuel Braquet
- Yémen** LA ROUTE DE L'ENCRE avec Alain Saint-Hilaire
- Hawaï** PERLE DU PACIFIQUE avec Sandrine Dussart
- Mauritanie** DU DÉSERT À LA MER avec Claude Pavard
- Inde** DU RAJASTHAN AU CACHEMIRE avec Gérard Bagès
- Québec** DE MONTRÉAL À KUJUAQ avec André Maurice

Leur voyage... quelle histoire, en compagnie de cinéastes qui sont aussi de fascinants conteurs.

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes au Club Med de Columbus Isle, Bahamas.

Naissance

Guy Fournier raconte les débuts chaotiques de la station

Sept septembre 1986. Grand gala d'ouverture à Télévision Quatre Saisons, présenté en direct de la Place des Arts... dans le plus grand silence! La panne de son dure près de 15 minutes, une éternité en télévision.

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com



Les premiers locaux de TQS à Québec. Guy Fournier souhaitait que *Quatre Saisons* couvre strictement la région de Montréal. Mais Jean A. Pouliot, originaire de Québec, voulait un véritable réseau à la grandeur de la province, comme TVA. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Voilà une soirée d'ouverture mouvementée à l'image de ce qu'avaient été les préparatifs rocambolesques, que même Guy Fournier n'aurait pu inventer dans une de ses séries. Vingt ans avant d'être nommé président du conseil d'administration, l'auteur allait devenir le premier mouton noir de TQS.

EN UN AN!

Mais commençons par le commencement. Au début des années 80, une étude pilotée par Fournier et commandée par le ministre fédéral des Communications conclut que le Québec a besoin d'une deuxième chaîne de télévision privée de langue française. Le CRTC dépose aussitôt une requête et, le 7 septembre 1985, il accorde au groupe CFCF une licence d'exploitation qui donnera naissance à *Télévision Quatre Saisons*.

« Comme un cave, j'ai annoncé qu'on ouvrirait l'année suivante à pareille date! se souvient Guy Fournier, premier directeur des programmes. Ce que je ne savais pas, c'est que ça ne s'était jamais fait aussi rapidement. Seule une station de Chicago avait réussi, en 15 ou 16 mois. »

Quatre Saisons ouvre bel et bien le 7 septembre 1986 à 17h25, mais non sans heurts. De nombreux conflits opposeront l'homme au grand patron de CFCF, Jean A. Pouliot, aussi fondateur de *Télé-4* à Québec, décédé en 2004.

C'est pourtant confiant que Fournier avait accepté l'offre de Pouliot, qu'il connaissait depuis longtemps au moment de bâtir TQS. Auparavant, Power Corporation avait été le premier à approcher Fournier avant d'abandonner l'idée. Puis, Cogeco — actuel copropriétaire de TQS — avait aussi

solicité l'auteur pour obtenir la licence, offre que Fournier a refusée pour plutôt choisir Jean Pouliot. Premier conflit: l'installation d'équipement de fine pointe. Fournier revient du Japon, où Sony lui a prêté l'arrivée de la haute définition pour 1988. L'homme

Guy Fournier fut le premier mouton noir de la station de télé

veut prendre les compétiteurs de court en dotant TQS d'équipement dernier cri. « Les ingénieurs de CFCF ne croyaient pas à mon projet », confie Fournier. Ceux-ci n'avaient pas tort, la haute définition étant encore bien timide, même 20 ans plus tard. Mais Pouliot avait tout de même cédé et donné à Fournier ce qu'il voulait.

Deuxième conflit: l'installation d'un réseau. Fournier, qui prend comme modèle la *superstation* City TV à Toronto, veut que *Quatre Saisons* couvre strictement la région de Montréal. Mais Pouliot, originaire de Québec, souhaite plutôt mettre sur pied un véritable réseau à la grandeur de la province, comme TVA.

« Là, ça s'est mis à aller mal, raconte Fournier. J'étais tellement violemment opposé à ça que j'ai

quasiment insulté les affiliés éventuels au cours d'une réunion secrète au Club Mont-Royal. »

Le directeur des programmes, qui avait investi dans la station, est persuadé qu'il va y perdre sa chemise si on suit cette idée. « Sans réseau, j'avais mis la rentabilité à sept ans, et Jean la mettait à trois ans. Je trouvais ça totalement irréaliste. Avec un réseau, j'étais sûr qu'on en avait pour 15 ans. »

Cette fois, il ne gagnera pas, Pouliot tenant mordicus à son réseau. Fournier croit toujours que c'est ce qui a ruiné la station et failli provoquer sa fermeture.

L'ARGENT DANS LE BÉTON

Troisième conflit: la construction de studios. Fournier avait loué trois lieux publics pour y présenter ses émissions, dont le Café de la Place, à la Place des Arts. Mais Pouliot arrive un matin avec les plans de trois grands studios, alors qu'il n'en avait jamais été question.

« J'étais furieux! Il n'était pas question qu'on mette de l'argent dans le béton. Pour me dorer la pilule, ils m'ont construit un bureau princier avec une salle de bains, dont je ne voulais rien savoir. J'avais le choix entre plier bagage ou endurer les maudits studios. »

dans la douleur



Quelques mois après l'entrée en ondes de la station, Guy Fournier a vu venir sa fin quand Jean Pouliot lui offre de racheter ses parts. Au terme de négociations épiques, les demandes de Fournier sont acceptées. « Je suis le seul à avoir fait de l'argent avec TQS! », rigole-t-il aujourd'hui. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Plus les jours avancent, moins *Quatre Saisons* ressemble à ce que Guy Fournier imaginait. Il réussit quand même à faire avaler son concept des « caméras-reporters », voulant que les journalistes tournent eux-mêmes leurs images. Mais lorsque la station entre en ondes en septembre, ses caméras-reporters connaissent des ratés spectaculaires: les petites caméras révolutionnaires qu'avait commandées la station ne sont pas prêtes, et les journa-

listes doivent travailler avec les traditionnelles caméras lourdes. Au *Grand Journal*, les images sont souvent floues, rouges ou bleutées! Et les cameramans des autres stations rendent la vie impossible aux apprentis de TQS, jugeant qu'ils leur volent leurs jobs.

Quelques mois après l'entrée en ondes de la station, Guy Fournier sent sa fin venir lorsque Jean Pouliot lui offre de racheter ses parts dans l'entreprise. Le pdg compte le payer en actions de CFCF, mais

Fournier exige trois fois le montant de son investissement. Au terme de négociations épiques, Pouliot cède, mais la pilule est dure à avaler. « Je suis le seul à avoir fait de l'argent avec TQS! », rigole Fournier aujourd'hui.

LA TÉLÉ DES NORDIQUES

À partir de ce moment, celui-ci sent néanmoins que son point de vue ne compte plus dans la balance au moment de prendre des décisions. Il en a un exemple frappant

lorsqu'il est convoqué à Québec par M^e Marcel Aubut lui-même. « Jean m'a envoyé à Québec dans l'avion privé des Bronfman. Avec Marcel Aubut, on a jéré de rien de spécial, et je suis revenu sans savoir ce que j'étais allé faire là. »

La marmite saute quand Pouliot lui annonce qu'il vient de signer une entente de diffusion des matchs des Nordiques, sans lui en parler! TQS s'était pourtant engagé auprès du CRTC à ne pas diffuser de joutes sportives.

« J'avais assez plié, il n'était pas question que je cède là-dessus. Mais je savais très bien que c'était une question de jours avant qu'ils me mettent dehors », raconte Fournier. Effectivement, il sera escorté vers la sortie peu de temps après sa pire querelle avec le grand patron. « Le lundi matin, je suis parti faire du ski durant deux semaines en Europe avec mon fils pour fuir les journalistes. »

L'homme était loin de se douter qu'un dernier chapitre de son association avec TQS s'écrirait deux ans plus tard. Aussi ironique que cela puisse paraître, la direction de la station, aux prises avec un déficit de 56 millions\$, rappelle Fournier pour qu'il reprenne son poste!

« Je suis tombé en bas de ma chaise! On me donnait carte blanche et on me permettait de faire ce que je voulais au départ. » Enchanté, Fournier ne prend que trois ou quatre jours avant d'accepter l'offre de CFCF.

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Coup de théâtre: un joueur jusqu'ici silencieux vient brouiller les cartes. Quand Guy Fournier annonce à sa conjointe de l'époque, Louise Deschâtelets, qu'il retourne à TQS, celle-ci lui pose un ultimatum. « Elle m'a dit: Guy, t'as le choix, ou bien c'est TQS, ou bien c'est moi. Durant 18 mois, elle m'avait vu travailler 18 heures par jour, sept jours sur sept. Elle me prédisait rien de moins que la mort, très sérieusement. »

L'amour triomphera, et Guy choisira Louise! « Je ne l'ai jamais regretté. C'est Louise qui avait raison. Je n'aurais pas survécu. » Étonnamment, malgré leurs sérieux différends, Fournier n'en tiendra jamais rigueur à Jean Pouliot, qu'il croisera de nouveau. « Je suis resté très ami avec son fils, Adrien. La rancune, je ne connais pas ça », dit-il.

Aujourd'hui, il se dit fier de ce qu'est devenu TQS, à qui il est demeuré attaché. « Ça a changé la donne en télévision. Avant, quelqu'un qui travaillait à Radio-Canada n'avait pas le droit de travailler à TVA. Avec une dynamique à trois, ça a tout changé. »

Les premiers artisans

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com

Plusieurs centaines de personnalités sont passées par TQS, de Marie-France Bazzo à Julie Snyder, de Stéphane Bureau à Pierre Pascau, et de Chantal Jolis à Dany Laferrière. *Le Soleil* a rencontré quelques-uns des premiers artisans.



Louise Deschâtelets animait *Les Carnets* lors des débuts de TQS. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Louise Deschâtelets, « la femme du boss »

En ondes dès la première saison le dimanche à 18h, *Les Carnets* de Louise Deschâtelets, qui sortait de six ans de radio. En parcourant les endroits préférés des vedettes et en entrant dans leur intimité, *Les Carnets* ont obtenu un succès immédiat.

Aussi l'épouse du directeur des programmes, Guy Fournier, l'animatrice se rappelle que son entrée en ondes avait créé des jaloux. « Encore chanceuse que je n'aie pas eu une quotidienne, je me faisais assassiner sur la place publique. Il y avait intérêt à ce que ça marche! »

Et ça a marché. Outre les vedettes du monde du spectacle, *Les Carnets* ont aussi reçu des politiciens et des gens d'affaires. « Nous avons eu Robert Bourassa, qui fréquentait rarement ce genre d'émission. Et Bernard Lamarre avait accepté de nous présenter son épouse. »

Louise Deschâtelets soutient que *Les Carnets* a été la première émission à promouvoir la mode québécoise. « Nos clips mode avaient beaucoup de succès, les designers se battaient pour apparaître à l'émission », se souvient celle qui animera plus tard *Plus ça change, plus c'est pareil* et *Directement Louise* à TQS.

Pascale Nadeau a ouvert l'antenne

Pascale Nadeau, maintenant très identifiée à Radio-Canada, a ouvert Télévision Quatre Saisons avec Stéphane Boisjoly à la barre du tout premier *Grand Journal*. « J'étais là avant l'ouverture de la station. C'était encore un chantier », se rappelle l'actuelle animatrice du *Téléjournal Montréal*.

Si elle garde de bons souvenirs de son séjour de deux ans à TQS, elle n'a pas oublié l'aventure chaotique des caméras-reporters, qui filmaient eux-mêmes leurs images. « Les gens sortaient bleus à l'écran et le spot dans les lunettes! Ça a donné lieu à toutes sortes de situations assez cocasses. On n'a pas fait ça longtemps. »

Peu de chefs d'antenne peuvent se vanter d'avoir eu comme présentateur météo Dany Laferrière. Pascale Nadeau se souvient de fous rires mémorables avec le romancier. « C'était complètement fou! Il devait nous étonner tous les jours et faire la météo d'un endroit différent, comme dans un studio de massage! Il finissait par donner la météo très rapidement, mais ce n'était pas une science exacte dans son cas! »

Pascale Nadeau, qui arrivait alors de Télé-7 à Sherbrooke, souligne que TQS a été une pépinière pour de nombreux journalistes, comme Isabelle Richer, Madeleine Roy et Danielle Rainville, la première femme à couvrir le sport à la télévision.

M^{me} Nadeau est enceinte lorsqu'elle quitte Quatre Saisons après deux ans — sa fille a aujourd'hui 18 ans. Lorsqu'elle entend le patron des nouvelles de l'époque, Jean Rivard, dire tout haut qu'une femme enceinte n'a pas le profil d'une lectrice de nouvelles, elle choisit de claquer la porte et d'aller travailler à TV5, qui ouvre alors ses portes. Elle ne le regrettera jamais, puisque TV5 enregistrerait ses émissions à Radio-Canada, où elle se trouve un emploi par la suite.

Pascale Nadeau ne se verrait plus à TQS, mais elle a tout de même accepté de participer au *Grand Journal* de Jean-Luc Mongrain, le jeudi 7 septembre à 17 h 25, 20 ans exactement après avoir ouvert la station.



Josée Turmel en 1994. Dès son arrivée à la barre du bulletin de TQS, celle qui était alors la conjointe de Pierre Jobin arrive en tête des BBM. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Jobin et Turmel, au temps

On oublie qu'avant d'être le roi du 18 h à TVA, Pierre Jobin a passé quatre ans à TQS. D'abord comme reporter, puis comme chef d'antenne du *Grand Journal*. « J'étais très insistant pour remplacer André Jean quand il partait en vacances. Ils m'ont donné ma chance », se souvient-il.

Dès lors, TQS Québec décide de bousculer les conventions du bulletin de nouvelles traditionnel. Du très classique André Jean, on passe au *super cool* Pierre Jobin. « On se déplaçait dans la salle, on s'assoit sur le coin d'un bureau, ce qui ne se faisait pas à Montréal. Le chef d'antenne avait des jambes, soudainement! »

Si le public a vite adopté la formule, les

collègues des autres stations en faisaient des gorges chaudes. « On se faisait regarder comme des jeunes pas crédibles, qui faisaient un *show* plus que des nouvelles. Pourtant, le contenu y était », soutient Pierre Jobin.

Quand Télé-4 lui propose un emploi en 1993, Jobin doit prendre une décision délicate. « J'avais l'impression de trahir ceux qui m'avaient donné ma première chance. Comme si je traversais la rue pour m'ouvrir un restaurant devant chez eux. »

Il se fait d'abord jouer un tour, puisque les premiers sondages après son départ donnent TQS gagnant à l'heure des nouvelles pour la première fois. Une grande victoire pour sa conjointe Josée Turmel, qui

racontent...



Pierre Jobin (au centre) et l'équipe des nouvelles en 1991. « Le chef d'antenne avait des jambes, soudainement! », se remémore Jobin. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

des nouvelles cool

→ venait à peine de prendre la barre du bulletin de TQS.

EN CONCURRENCE

Un couple de chefs d'antenne, l'un contre l'autre, ça ne s'était pas vu souvent. « Ce n'était pas évident, admet Josée Turmel. On essayait de ne pas parler du travail à la maison. La veille des BBM, je l'avais taquiné en lui disant: "Qu'est-ce que tu fais si Robert Gillet appelle demain matin, et que c'est à moi qu'il veut parler?" Il n'avait pas ri du tout et avait débranché le téléphone! »

Même s'ils ne sont plus amants, Jobin et Turmel ne sont pas plus ennemis pour au-

tant. Et ce sont bien plus leurs caractères incompatibles que leur « bataille des nouvelles » qui ont mis fin à leur relation.

Depuis, TVA a repris la tête, et *Le Grand Journal* de TQS Québec est bien loin de son record d'écoute de 216 000 téléspectateurs. Toujours au poste après une infidélité de quelques années, Josée Turmel explique ce recul dans les sondages par un virage du réseau qui n'a pas été favorable au mouton noir de la capitale. « TQS Montréal souhaitait plus d'uniformité dans le réseau et les chaînes spécialisées sont arrivées. Mais au local, notre bulletin demeure la référence, c'est notre marque de commerce. »

ÉVÉNEMENT
sur mesure

EXCLUSIF LES 24, 25, 26 et 27 septembre seulement

VESTONS
DE CUIR OU DE SUÈDE

- spécialistes sur place
- choix de plus de 50 couleurs
- styles italiens
- livraison en 3 semaines
- mises de côté (jusqu'au 31 déc.)
- * aucune commande de vestons sur mesure après le 27 septembre

LE PRIVÉ
PLACE DE LA CITÉ • 657-7291

membres **CAA QUÉBEC** obtenez

50% de rabais à l'achat du quotidien **leSoleil** chez Couche-Tard les week-ends

Valable dans les Couche-Tard participants et sur présentation de votre carte de membre CAA-Québec, les samedis et dimanches.

CAA Couche-Tard leSoleil

Réservations et informations : 1 866 337-8452 • www.festijazzrimouski.com • Forfaits touristiques et Forfaits Passeport disponibles.

Faites escale au Festi Jazz international de Rimouski du 31 août au 3 septembre prochain.

RIMOUSKI FESTI JAZZ INTERNATIONAL

Le légendaire OLIVER JONES (Artiste invitée Raneé Lee) • L'incontournable CHARLIE HADEN QUARTET WEST
L'étonnant TRIO CARON-GAMBALE-RUIZ • L'exceptionnel FORTIN-LÉVEILLÉ-DONATO-NASTURICA • L'inédit THIBEAULT JAZZ CLUB
MONICA FREIRE • JUAN SEBASTIAN LAROBINA • SERGÉI TROFANOV & MONDO RHAPSODY ORCHESTRA
KLEZTORY • MUNA MINGOLE • H'SAO • GYPSOPHILIA • SHUFFLE DEMONS

TELUS STELLA ARTOIS Desjardins Patrimoine canadien Canadian Heritage Ville de Rimouski VIA Rail Canada Québec

LES PREMIERS ARTISANS RACONTENT

Flashe tes lumières !

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com

Jean-Marc Parent a été le premier surpris du succès de *L'Heure*



Jean-Marc Parent recommencerait sans hésiter une aventure comme celle de *L'Heure JMP*. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

re *JMP*, son talk-show phénomène, en 1996; il s'attendait à attirer au maximum 500 000 téléspectateurs, il en a eu 1,6 million! De quoi faire enrager les patrons des réseaux concurrents.

C'est en direct, à la deuxième émission, que le maître de l'humour improvisé a eu l'idée de demander au public de flasher ses lumières. La réponse populaire a été immédiate. « Un an plus tard, j'avais fait venir un Boeing 727 à l'aéroport Jean-Lesage, et on avait survolé la province pour voir flasher les lumières à la grandeur de la province. C'était à donner des frissons. »

C'est aussi en direct qu'il a demandé en ondes aux patrons de l'époque, Vincent Leduc et Vincent Turgeon, de lui accorder du temps supplémentaire. Avec succès.

« Les gens qui programmaient le film d'après manquaient la fin et appelaient pour se plaindre », se souvient-il.

Malgré les nombreuses critiques engendrées par son succès, Jean-Marc Parent reprendrait ses grands rassemblements demain matin, autant à la télé qu'au Colisée. « C'est tellement des beaux souvenirs, je mentirais si je disais que je n'ai plus envie de ça. »

En attendant, son spectacle actuel fonctionne à merveille et a engendré cinq supplémentaires à la salle Albert-Rousseau, où il revient les 20 et 21 septembre.



À l'époque de TQS, RBO n'avait un budget que de 25 000 \$ par demi-heure d'émission. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Une école pour RBO

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com

« C'est Guy Fournier qui nous a donné notre première chance », confie Bruno Landry, l'un des membres de RBO, qui a appris à faire de la télé à Quatre Saisons. « Nous étions inconnus et marginaux. Ça prenait de l'audace. »

L'humoriste se souvient des débuts laborieux de l'émission, qui

comportait des vidéoclips et manquait de rythme. « Si nous avions commencé à Radio-Canada ou à TVA, on se serait fait ramasser. »

Bruno Landry admet que c'est pour bénéficier de meilleurs budgets que le groupe a quitté TQS pour TVA. Il faut dire qu'à Quatre Saisons, l'émission n'avait que 25 000 \$ de budget par demi-heure. « *Rira bien...* à TVA en avait plus que nous », se souvient-il.

À une époque moins politiquement correcte, RBO avait réussi à faire passer en ondes une parodie des cartouches de calfeutrage Mono, représentés par des godemichés. « L'avocate de TQS avait lu les textes, mais elle ignorait ce qu'était un *dildo*. Elle l'a appris en regardant l'émission! », rigole Bruno Landry, qui renoue avec ses compères pour préparer le prochain *Bye Bye* à Radio-Canada.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	(18h30) LE TUNNEL (3) avec Heino Ferch, Sebastian Koch						Le Téléjournal	Perdus	
4 (TVA)	7	(18h30) BILLY MADISON (6) avec Adam Sandler, Bridgette Wilson			LE NOUVEAU (6) avec DJ Qualls, Eliza Dushku			Le TVA 22h25	LA MATRICE (3) avec Keanu Reeves 22h45	
2 (TQS)	13	(18h30) JOURS DE TONNERRE (5) avec Tom Cruise, Robert Duvall		PRÊTE À TOUT (4) avec Nicole Kidman, Joaquin Phoenix					Le Grand Journal 22h45	LES PROMESSES.. (6)
15 (TQc)	8	18h30 Doc Sciences	Belle et bum / Luck Mervil, Pierre Lapointe, Gilles Valiquette			LA FEMME DE L'HÔTEL (4) avec Paule Baillargeon, Louise Marleau				24 heures chrono
5 (CBC)	12	Pre-Game	Football: Roughriders c. Tiger Cats					KILL BILL(3) avec Uma Thurman, Lucy Liu		
12 (CTV)	14	W-Five: Chairman George		Law & Order: Criminal Intent		Jeff Ltd.	Comedy Now!		Comedy Inc.	CTV News
20 (GLOBAL)	3	Train 48 (diffusion de huit émissions)								Driving...
22 (ABC)	22	Will & Grace		PEARL HARBOR (5) avec Ben Affleck, Josh Hartnett						Sex and the City
3 (CBS)	21	Entertainment Tonight		NFL Pre-Season Football : Buccaneers c. Jaguars						News
Fox	34	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		24		Mad TV
5 (NBC)	18	Song for New Orleans		Dateline NBC				Crossing Jordan		News
57 (PBS)	42	Mountain Lake	McLaughlin	Monarch of the Glen		My Family	Fields	Pie in the Sky		BBC News
RDI	19	Monde	Aventure	Enjeux / Césariennes		Le Téléjournal	Vivre ici	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal
ARTV	31	...country		Carte blanche à Pascale Bussièrès		Tout une soirée au cabaret				Toute une soirée au cabaret
Canal D	20	...rire	Cabaret	Anti-hommage à M. Petit		Claudine Mercier		Excès de stars, Jeunes...		Sexstar
Canal Vie	35	Décore ta vie	Métamorphose	Décore	Manon	On a échangé nos mères		Le camp des ados rebelles		Dépendance maudite
Discovery	37	How do they do it?		Building The Ultimate		Dirty Jobs/ Cheese Maker		American Chopper		I shouldn't be Alive
Évasion	23	Rose des sables		Route des étoiles		Partons, la mer est belle		Danse, passion du monde		24 heures d'une ville
Historia	25	... Maisons		Chantiers II		JAG		TITUS (4) avec Anthony Hopkins, Jessica Lange		
MusiMax	32	... courir le monde?	chansons	Musicographie		L'index des groupes métal		...maladresses		La vie...
Musique Plus	30	Exposé / Green Day		Matche-moi m'man	... chez les Barker	Hogan a raison	Pimp mon char	ConcertPlus: Much Music Video Awards 2006		
Séries +	24	Amy		Témoins silencieux		Antonia		Nip / Truck		PIÈGE SUR INTERNET
TLC	39	Property Ladder				Flip That House		Trading Spaces		Property Ladder
TV5	15	Des racines et des ailes / Marseille		...châteaux		Quai no 1 / Surenchère			TV5 Le journal	d.
Canal Z	26	Délire techno		Le messager des ténèbres		Surnaturel		PILOTES SANS PEUR (6) avec Freddie Prinze Jr, Tchéky Karyo		
RDS	33	4x4 Défi	Nascar Coupe Nextel / Sharpie 500							Sports 30
Sportsnet	38	Sportsnetnews		Monte Carlo Millions		Cascar Super series		Saturday Night Poker		Sportsnetnews
TSN	28	Nascar Coupe Nextel / Sharpie 500								Sportscentre
9 T-MAG	10	Astro Mag	Vélirium	Tunning Performance	Action Moteur Sport	Voyage Magazine	Habitat Mag	À la découverte de	Coupe Quilles Univers	
Vox	9	Vent d'est	Trajectoire	Boxerock	Boxerock	Les Architechs du son	Lezarts	Sors de ta cour	Le livre show	Infocomm
Télétoon	36	Di-Gata	Titans	Skyland	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Décalés	Les Simpson
Vrak-TV	16	18h Edgemont		Touche pas...	Parents...	Derek	70	Mauvais 1/4 d'heure		Radio

Pour joindre notre chroniqueuse : jlemieux@lesoleil.com

Julie Lemieux

Un mouton noir au front de bœuf

Q u'est-ce qui vous a le plus marqué à TQS depuis l'ouverture de la station, il y a 20 ans? *Surprise sur Prise? Bleu nuit?* L'explicable popularité de *L'Heure JMP?* Les ratés de *Garden Party?* Moi, je pense tout de suite au groupe Rock et Belles Orelles, qui m'a procuré mes plus grands moments de bonheur à cette antenne, et au feu de foyer de fin de soirée, qui remporte la palme des scènes loufoques impossibles à oublier.

D'entrée de jeu, je dois dire que lorsque TQS a ouvert ses portes, je n'avais que 17 ans. J'avais donc bien d'autres choses à faire que de regarder la télé. J'avais une vie à construire, une carrière à imaginer, des études à compléter, des gars à *cruiser*. D'où mes souvenirs du faux feu de foyer...

Vous riez? Vous avez raison de vous moquer. Mais je serais pourtant prête à parier que bien des gens de ma génération se sont fait prendre au jeu de la *qué-tainerie* suprême en se branchant sur TQS à 2 h du matin pour mettre un peu d'ambiance dans leur miteux appart d'étudiant. On riait, bien sûr. On riait de l'idée, on se moquait de ce foyer en can-

ne. Mais avouez... On l'a tous laissé se figer sur l'écran, un soir ou l'autre, pour animer une fin de party ou pour en rire à gorge déployée.

C'est toutefois l'émission de Rock et Belles Orelles qui a le plus marqué mon imaginaire à cette époque mouvementée de ma vie. C'est ce groupe de fous braques qui a contribué à mettre TQS sur la carte, qui m'a convaincue de me brancher régulièrement sur cette station, question de ne pas manquer une nouvelle blague, une nouvelle imitation, une nouvelle chanson.

C'était bon, très bon. C'était cinglant, c'était méchant, c'était parfait pour faire rigoler les éternels adolescents comme moi. Pour tout dire, je crois que c'est la seule émission que j'ai regardée avec assiduité à TQS depuis 20 ans. À part le *Grand Journal* de Québec, qui a révolutionné le monde de l'information en démontrant enfin qu'on pouvait lire des nouvelles sans rester crispés devant la caméra. Une belle trouvaille, un grand pas pour la convivialité à la télé que d'autres ont par la suite imité sans autant de conviction.

Il y eu aussi *Garden Party*, qu'on regardait pour se dilater la rate. Parce que là, vraiment, c'était le comble du qué-taine, le comble du ridicule qui ne tue pas

les personnes mais les réputations. Et il y a eu Robert Gillet avec son émission bidon, Jean-Marc Parent avec ses *switches* de lumières, Michèle Richard, *Coup de foudre*... Vraiment, il ne faut pas s'étonner que cette station ait parfois été quelque peu ridiculisée dans les médias et la population.

Par contre, il faut aussi se souvenir que TQS a frappé de véritables coups de circuits à l'occasion. *Flash, Le Grand Journal, 100 limite*... En fait, le plus grand mérite de cette station, c'est d'avoir souvent osé. C'est d'avoir su accrocher l'auditoire avec des trucs sensationnalistes, mais efficaces. C'est d'avoir fait confiance à des projets différents et à des gens qui avaient de drôles d'idées et qui les ont pleinement assumés. C'est d'avoir offert une première vitrine à beaucoup de jeunes qui ont ensuite fait une brillante carrière en communication.

Aujourd'hui, la station fait partie des meubles du décor médiatique québécois et bien des gens seraient déçus s'il fallait que TQS disparaisse de la carte du jour au lendemain. En fait, j'avance même que les cotes d'écoute officielles de cette station n'ont rien à voir avec la réalité, avec les résultats déclarés au BBM. La



LE PLUS GRAND MÉRITE DE TQS, C'EST D'AVOIR SOUVENT OSÉ ET D'AVOIR DONNÉ UNE PREMIÈRE VITRINE À BEAUCOUP DE JEUNES

preuve? Personne n'écoute *Bleu nuit*, mais étrangement, tout le monde connaît l'émission. Personne n'a jamais regardé le feu de foyer, mais tout le monde sait exactement de quoi il avait l'air dans ses belles années...

Je ne suis pas une grande fan, mais je lève tout de même mon verre aux 20 ans de ce mouton noir qui a fini par se tailler une place au sein de la grande famille des télécommunications. Ce qui, vous en conviendrez, était loin d'être évident le 7 septembre 1986, lorsque les premières images de TQS se sont retrouvées à la télévision.

CHOIX TÉLÉ

Thérèse Parisien
Collaboration spéciale

Le Tunnel

En 1961, alors que la tension monte entre les pays de l'OTAN et le bloc socialiste, un champion de natation creuse un tunnel sous le mur de Berlin dans l'espoir de faire passer sa sœur à l'Ouest. Un bon suspense. Pas pour les claustrophobes.
18h 30 à Radio-Canada

Doc Sciences : Pourquoi les avions tombent

L'avion est le moyen de transport le plus sûr, selon les statistiques (25 accidents pour 25 millions de décollages). Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que seulement 15% des catastrophes aériennes sont dues à des problèmes mécaniques...
18h 30 à Télé-Québec

Carte blanche à Pascale Bussièrès

Pour sa soirée, Pascale Bussièrès se paie la traite et chante *Melody* des Rolling Stones en compagnie de Marc Labrèche! Sébastien Ricard de Loco Locass livre un rap lascif accompagné par David Bordeleau au violoncelle et Martin Léon interprète des chansons de Coldplay et de Camille. Aussi sur le plateau: l'anthropologue Serge Bouchard, Jennifer Alleyn, Marie Chouinard, David Bussièrès et Justine Laberge.
20h à ARTV

MARC DUPRÉ
DRÔLE DE VOYAGE

Mise en scène de Josée Fortier
Textes de Sylvain Larocque et Marc Dupré

NOUVEAU SPECTACLE
HUMOUR-CHANSONS-IMITATIONS

LES 3 ET 4 OCTOBRE À 20H
À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Réervations : (418) 659-6710 / 1-877-659-6710
www.sallealbertrousseau.com www.billetech.com

(418) 659-6710

TOURMOIION TVR PHAROS Québec

L'Équipe Spectra et Didier Morissonneau présentent
directement de NEW YORK
LE PLUS PRESTIGIEUX BIG BAND DU MONDE



DE RETOUR À
QUÉBEC!

LE GLENN MILLER ORCHESTRA

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
Le 31 AOÛT à 20h

En première
partie

Richard
ABEL

Billetterie de la Salle Albert-Rousseau • www.sallealbertrousseau.com
et dans le Réseau Billetech

(418) 659-6710 • 1-877-659-6710

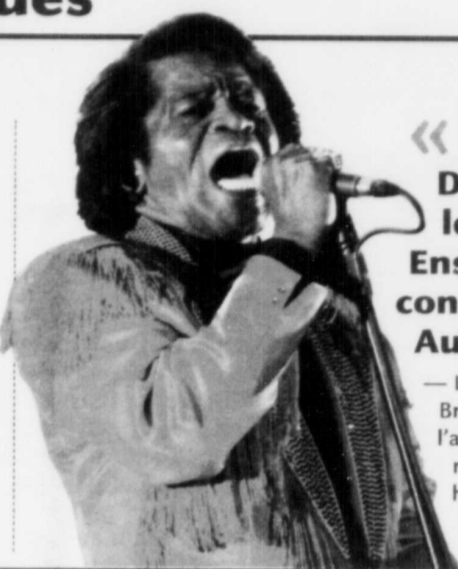
leSoleil

102

SPECTRA



LE CHANTEUR DE KEANE EN DÉSINTOX → La tournée américaine du groupe britannique Keane a été repoussée *sine die* après que son chanteur, Tom Chaplin, eut annoncé mardi qu'il entrait en cure de désintoxication. Dans un message dans le site Internet du groupe, Tom Chaplin, 27 ans, fait savoir que, « devant faire face à des problèmes de drogue de plus en plus graves », il était temps pour lui de s'en remettre « à des professionnels de la santé » pour se sortir de la drogue et de l'alcool. La tournée du groupe aux États-Unis devait démarrer à Chicago le 7 septembre. « Je suis extrêmement déçu de laisser ainsi tomber nos fans, mais je dois agir maintenant pour être de nouveau sur la route le reste de l'année », fait valoir le chanteur. Keane avait déjà annulé plusieurs concerts, faisant alors état de « l'épuisement » de Tom Chaplin. AP



« Je remercie Dieu et tout le monde. Ensemble, nous construisons Augusta. »

— Le roi de la soul James Brown qui vient de voir l'aréna de sa ville natale rebaptisé en son honneur.

BUSTA RHYMES ARRÊTÉ → Le rapper Busta Rhymes a été arrêté la fin de semaine dernière après s'être produit à l'AmsterJam Music Festival, pour avoir prétendument agressé un homme qui aurait craché sur sa voiture. La police de New York en dit peu sur l'affaire, indiquant simplement que l'incident en question avait eu lieu le 12 août et que Busta Rhymes, accusé de coups et blessures, avait été relâché après avoir reconnu les faits. Il devra comparaître au tribunal le 24 octobre. La police tenait à auditionner Busta Rhymes depuis que l'un de ses gardes du corps, Israel Ramirez, a été tué par balles en février dernier, près d'un studio où le rapper enregistrerait un vidéoclip. AP

SUR LES RAYONS

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

CRITIQUES → Lisez toutes les critiques de disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil

★★★★
PUNK-ROCK
Crisis

ALEXISONFIRE

ALEXISONFIRE CRISIS



Un Watch Out ! évolué

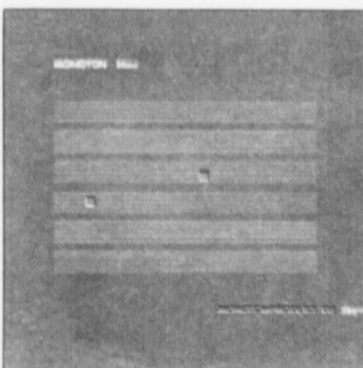
→ En faisait paraître *Sometimes*, le premier album de son projet solo City and Colour, Dallas Green s'émancipait de telle sorte qu'un retour en arrière paraissait improbable. Cette nouvelle assurance s'entend sur *Crisis*, le troisième album de la formation ontarienne Alexisonfire, où le chanteur et guitariste met largement à profit son jeu complexe et un chant amélioré. Il ne faut pas croire pour autant que la sauce d'AOF ait été altérée. Misant sur un post-hardcore bien ficelé où prime la dualité vocale du emo, gracieuseté du fausset de Green et — nouveauté — du guitariste Wade MacNeil, et du screamo, le fruit des cris rageurs de George Pettit, Alexisonfire propose ici une version plus évoluée de *Watch Out !* Intense et passionné, comme son premier extrait, *This Could Be Anywhere in the World*, plus mélodique aussi, la galette, avec ses lignes de guitares ultra-efficaces, se compare avantageusement aux dernières parutions de Rise Against ou d'Underoath. *Kathleen Lavoie*

ON A ÉCOUTÉ...

PHIL WOODS QUINTET	<i>American Songbook</i>	★★★★
REKID	<i>Made in Menorca</i>	★★★★
WHITE WILLOW	<i>Signal to Noise</i>	★★★★
CUT CHEMIST	<i>The Audience's Listening</i>	★★★1/2
KATIA GUERREIRO	<i>Tudo ou Nada</i>	★★★1/2
FROST	<i>Milliontown</i>	★★★1/2
FREDRIC GARY COMEAU	<i>Ève rêve</i>	★★★1/2

★★★★
ÉLECTRONICA
Blau

MONOTON

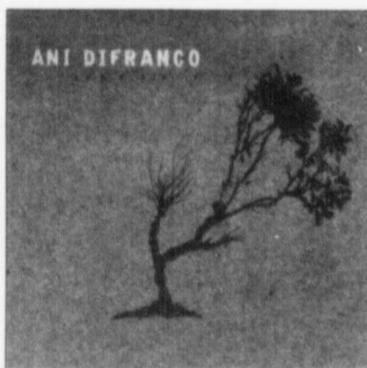


Compositeur méconnu

→ Bien avant Aphex Twin et Mika Vainio (Pan Sonic), Konrad Becker (Monoton) s'impose comme l'un des précurseurs de la vague électronique minimale abstraite de la décennie 90. Dès le début des années 80, cet artiste sonore d'Autriche reste largement en avance sur son époque. À l'aide de quelques machines analogiques, de même qu'un saxophone et des percussions, il arrive à créer des pièces instrumentales résolument tournées vers le futur. En 2006, c'est l'étiquette québécoise Oral qui réédite enfin l'incontournable *Blau*. Plus facile d'accès que *Monotonprodukt 07*, cet album ne cesse de creuser une forme de dérive sensorielle et hypnotique. On souligne d'ailleurs la formidable *remastering* par John Sellekaers, ainsi que trois morceaux tirés des archives de Becker. Une œuvre charnière, au même rang que les premiers disques de Can, Faust et Kraftwerk. *David Cantin (collaboration spéciale)*

★★★1/2
FOLK ALTERNATIF
Reprive

ANI DIFRANCO



Veine créatrice

→ Le constat s'impose : Ani DiFranco a touché une veine créatrice particulièrement florissante depuis trois ans. *Reprive* séduit autant l'oreille et l'intelligence qu'*Educated Guess* et *Knuckle Down*, les deux précédents. Avec le temps, la dernière des indépendantes a raffiné son approche musicale, épurant et ne conservant que les notes essentielles — elle joue tous les instruments — pour servir son propos engagé... et articulé. Même chose pour son incroyable production. Si le diable est dans les détails, la beauté aussi. Il faut prêter attention, à l'arrière-plan, à l'instrumentation qui vient rehausser l'interprétation par petites touches subtiles. DiFranco semble avoir bien appris de la production de Joe Henry sur *Knuckle Down* et maximise l'impact de son alter ego folk aux touches jazzées. En ces temps troubles, il est essentiel de compter sur une artiste de sa trempe, car sa musique panse les blessures de l'âme. *Éric Moreault (collaboration spéciale)*

★★★
HIP-HOP
Idlewild

OUTKAST

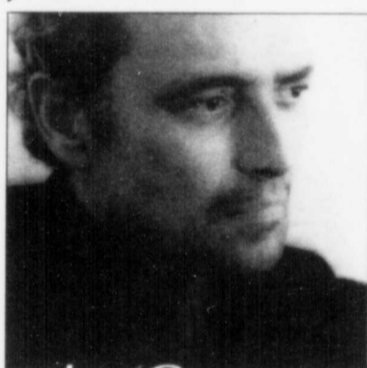


Fausse promesse

→ À bien des égards, *Idlewild* n'est pas l'album d'Outkast qu'on nous avait promis. Moins unifié qu'annoncé — les rimes de Big Boi et d'André 3000 ne s'y croisent qu'en de rares occasions (*Mighty O*) —, le disque n'est pas non plus une trame sonore pour le film du même nom, puisque très peu de ses titres se retrouvent dans le long métrage qui met le duo en vedette. Il s'agit plutôt d'une collection de pièces inspirée de l'époque de la prohibition, dans laquelle se déroule le film. Sur le plan musical, on reconnaît la créativité et l'éclectisme d'Outkast, qui manque toutefois ici de cohérence et ne parvient pas à ressusciter la magie de *Speakerboxxx/The Love Below*, leur cinquième album, qui s'est vendu à 11 millions d'exemplaires dans le monde. En contrepartie, *Idlewild*, avec ses introductions parlées et ses notes de swing, ne manque ni d'énergie, ni de fraîcheur. On déplorera toutefois qu'André y délaisse de plus en plus le rap au profit du chant. *Kathleen Lavoie*

★★
DVD
Around the World

JOSÉ CARRERAS



Ténor de charme

→ Si des fameux «trois ténors», Domingo poursuit son impressionnante carrière à l'opéra, tandis que Pavarotti lutte contre le cancer, qu'en est-il du discret Carreras qui a pratiquement disparu de la scène nord-américaine depuis la leucémie qui a failli l'emporter? En Europe, l'Espagnol demeure une superstar. Il a cependant réorienté sa carrière vers un répertoire plus léger, moins exigeant vocalement. Dans ce DVD, il interprète des mélodies de charme allant de *L'Hymne à l'amour* à *Greensleeves*, sans négliger les chansons espagnoles et italiennes; toutes d'une tessiture peu étendue. Carreras interprète le tout avec goût, évitant de «pousser» la voix; ce qui permet de retrouver, en partie du moins, la beauté de son timbre. Outre le concert comme tel, le DVD comprend de splendides images des grandes capitales où il s'est produit, une entrevue, une bio, ces dernières étant, malheureusement, guère faciles à repérer. *Marc Samson (collaboration spéciale)*

★★★1/2
BLUES
Suitcase

KEB' MO'



Le bluesman tranquille

→ Le compositeur et interprète américain Kevin Moore, mieux connu sous le diminutif de Keb' Mo', n'a jamais eu la réputation de casseur de baraque ni de protestataire virulent. Avec son approche modérée, il s'est fait un nom et a conquis un très large bassin d'admirateurs dont une grande partie sont des *baby-boomers*, de ceux qui sont à la recherche d'une musique agréable qui ne leur écorche pas les oreilles. Dans son huitième album, Keb' Mo' ne fait pas exception à la règle qui est sienne depuis une douzaine d'années: un son «propre», des arrangements doux, une guitare parfaitement maîtrisée, des paroles où dominent l'amour et le positif. Ne termine-t-il pas d'ailleurs, ce nouveau disque par un *Life Is Beautiful*? Sa voix juste, ses doigts agiles, un rythme qui, souvent, flirte avec la pop, combinés au recours à des instruments où l'acoustique domine font de cet album l'une des belles surprises de l'été. *Michel Truchon*

PASSEPORT

Maximilien

Ses parents écoutaient ABBA, Madonna et CCR. Ses oncles jouaient de la guitare et chantaient Brassens. Même s'il a déjà pesté contre ses cours de solfège et de piano, Maximilien est revenu à la musique. Son premier album, *Je suis mort*, est paru le 15 août. Déjà, il travaille à une tournée de promotion pour le printemps. Un premier vidéoclip devrait bientôt être diffusé à MusiquePlus, tandis que des discussions sont en cours pour qu'il se produise en France.

Marie-Hélène Giguère

mhgiguere@lesoleil.com

Premiers pas : La musique a toujours été très présente dans ma vie, mais je ne m'en rendais pas compte. J'ai même senti le besoin, à un certain moment, de la mettre de côté. Quand on a 10 ans, on n'a pas forcément envie de se lever à 9h le samedi pour faire des gammes. Puis plusieurs années plus tard, alors que j'étais dans l'Ouest canadien, j'ai rencontré des musiciens qui jouaient dans les bars. J'ai commencé à m'intéresser à ce qui se faisait de nouveau, comme les vidéoclips. Et c'est devenu clair dans ma tête: je voulais faire de la musique dans la vie.

Aspirations : J'aimerais simplement pouvoir continuer de vivre de ma musique. Je sais que je suis privilégié. J'ai un salaire

fixe et je fais ce que j'aime le plus au monde. Je voudrais pouvoir rendre les gens heureux, leur faire oublier leurs soucis quotidiens, juste leur faire du bien. Je tiens aussi mordicus à faire de la musique en français.

Mentors : David Bowie. J'ai des compilations de tout ce qu'il a fait. J'aime aussi beaucoup Madonna, même si je l'ai découverte relativement tard. J'adore les albums *Music* et *American Life*.

Allégeances : Je tiens à rester fidèle à mes collaborateurs. Pour mon album, j'ai travaillé avec Geneviève Lapointe, qui avait aussi écrit pour Ariane Moffat et les BB. Geneviève a cru en moi, elle m'a fait confiance et je lui suis très reconnaissant. J'accorde aussi beaucoup d'importance à l'intégrité. Et jamais, jamais de



« J'aimerais simplement pouvoir continuer de vivre de ma musique. Je sais que je suis privilégié. » — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

ma vie, je n'accepterais de faire quelque chose uniquement pour de l'argent.

Dépendances : Je ne sais pas. Je suis assez grano, j'aime bien manger bio. Mais encore là, je n'en fais pas une obsession. En fait, je suis quelqu'un de très perfectionniste.

Peut-être que j'exagère parfois, à force de vouloir que tout soit impeccable. C'est ça, je suis dépendant de la perfection.

Allergies : À la bêtise de nos politiciens. On dirait que la bêtise est comme le virus de la grippe, il se répand.

« Je suis dépendant de la perfection. »

Nom

Maximilien

Provenance

Montréal

Âge

27 ans

Style musical

Pop, électronique, acoustique

Fiertés : Quand j'étais au secondaire, j'étais un garçon très introverti. J'allais même manger mon lunch aux toilettes. Il y a des gens qui me recroisent aujourd'hui et qui n'en reviennent pas. Ils n'auraient jamais pu croire que je chanterais et que je monterais sur scène un jour. Alors je suis très fier de mon premier album et du vidéoclip.

Regret : Quand j'étais petit, je voulais tellement porter des lunettes que je me suis brisé la vue à force de lire à la chandelle. Aujourd'hui, je porte des lentilles cornéennes. Je me dis que j'aurais simplement dû demander à mon père de m'acheter de fausses lunettes...!

★★★

ROCK PROGRESSIF

Plays the *Orchestral* Jethro Tull

IAN ANDERSON



Mariage réussi

→ Certains seront tentés d'associer cette rencontre de la figure de proue de Jethro Tull et du Neue Philharmonie de Francfort à *A Classic Case* (1985), disque réalisé par David Palmer avec le London Symphony Orchestra. Il y a bien des affinités entre les deux projets. Mais, cette fois Ian Anderson et son groupe sont aux commandes, et plus souvent qu'autrement, l'orchestre vient enrichir les arrangements plutôt que de mener le jeu. Dans l'ensemble, ce mariage est plutôt réussi. La rencontre orchestre-groupe rock est particulièrement fructueuse lors de l'interprétation de pièces phares. *Aqualung* qui, après un faux départ où Anderson et ses acolytes amorcent les premières mesures de *Smoke on the Water* est fort probablement LA réussite de cette fusion. Ce qui n'enlève rien aux lectures de *My God* et de *Locomotive Breath!* En bonus, une longue entrevue avec Anderson, qui se raconte avec humour. Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

★★★1/2

JAZZ

Standards

DAVID BENOIT



Grand catalogue

→ L'étiquette est toute neuve: Kind of Blue. Une maison suisse. Le nom, tiré du classique de Miles Davis, se lit comme une affirmation: ici, on fait du jazz de haute qualité. On entend supporter la comparaison. Le principe? Les meilleurs musiciens dans les meilleurs studios. Un minimum de travail d'édition. Pureté recherchée. Et ce qu'on a écouté de Kind of Blue depuis quelques semaines confirme une première impression positive: voilà une maison de disques AI dans le domaine. Bien jazz. Rigoureuse et accessible. Un travail toujours soigné. Ainsi en est-il de ce magnifique recueil de standards signé par le pianiste David Benoit, en trio. Jeu fin à la Evans, swing à la Peterson, sensibilité à la Gershwin, une touche de Monk par-ci. Sans rien réinventer, Benoit livre un disque qui a de l'âme et du cœur. Rigoureux et accessible, qu'on disait. Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale)

★★

HARDCORE RAP

Year of the Dog... Again

DMX



Quel chien méchant ?

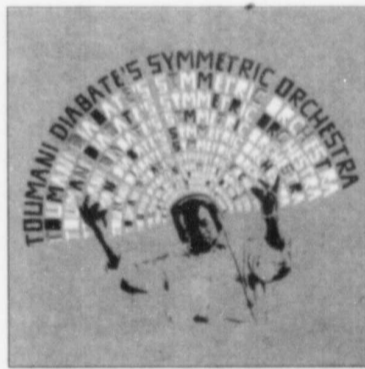
→ Depuis quelques années, les étranges démêlés judiciaires de DMX et sa carrière d'acteur font plus souvent la manchette que sa musique. *Year of the Dog... Again* n'y changera rien. Pas compliqué: le rappeur n'arrive pas à se renouveler. Il s'en tient à sa recette habituelle: bruit, fureur, tourments existentiels et production dramatique à grands coups « d'effets spéciaux » sur fond de jappements de sa voix râpeuse. En fait, chaque CD qui s'ajoute, le sixième depuis 1998, a le même effet que la pancarte « Attention! chien méchant ». Les premières fois, le volume sonore donne la chienne... Mais peu à peu, la peur au ventre cède place à l'indifférence. C'est à peine si on porte attention. Tout le monde sait qu'un chien qui aboie ne mord pas. DMX aurait intérêt à débrancher le pilote automatique et suivre une autre piste s'il veut conserver sa réputation de prince du East Coast Rap. Éric Moreault (collaboration spéciale)

★★★★

MUSIQUE DU MONDE

Boulevard de l'indépendance

TOUMANI DIABATÉ



Vision panafricaine

→ Après une fructueuse collaboration avec Ali Farka Touré (rien de moins qu'un Grammy en prime), Toumani Diabaté se démarque encore tout au long de ce *Boulevard de l'indépendance*, en compagnie de l'orchestre Symmetric de Bamako. Reconnu pour sa grande maîtrise de la kora (une harpe-luth traditionnelle à cordes pincées), voilà presque 20 ans que l'artiste malien travaille sur ce projet d'envergure grandiose. Bien qu'il ne renie aucunement la voie classique mandingue, Diabaté se permet de sortir quelque peu du créneau habituel. Sur certains titres, des influences comme le jazz, le funk ou la salsa se font nettement sentir. En tout, 55 musiciens participent à l'aventure qui prend parfois des allures d'immense croisade en faveur de l'amour et de la paix. Toujours aussi virtuose, Diabaté imagine dorénavant l'avenir possible des musiques africaines. David Cantin (collaboration spéciale)

★★★1/2

JAZZ

There's No Going Back Now

MUJICIAN



Improviser en longueur

→ Dans le milieu du free-jazz européen, le quatuor Mujician occupe désormais une place de choix. Depuis 1988, Keith Tippett (piano), Paul Rogers (basse), Tony Levin (batterie) et Paul Dunmall (saxophone) ne cessent d'explorer les moindres nuances de l'improvisation en groupe. Sur ce sixième album, on met l'accent sur la forme longue avec un seul morceau d'une durée de 45 minutes. Dès les premières minutes, Tippett joue quelques notes au piano qui donnent le ton à un échange aux allures de musique contemporaine ou sérielle. Comme toujours chez cette formation, le jeu demeure impeccable et surtout très dynamique. Décidément, Dunmall s'impose à plusieurs reprises sur *There's No Going Back Now*. Du saxophone ténor au soprano, il relance sans cesse l'improvisation grâce à un souffle d'une force généreuse. En bout de ligne, on a droit à un discours musical d'une spontanéité étonnante. David Cantin (collaboration spéciale)

Une image à couper le souffle!



SONY
ACL XBR2
EN INVENTAIRE

Le magasin
AUDIOLIGHT
Fondé en 1985

www.audiolight.qc.ca

fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

L'Anglicane Visitez les artistes!

STÉPHANIE LAPOINTE
Sur le fil
Dimanche 27 août, 20 h
24\$ **DEMAIN**

BRYAN LEE
Live & Dangerous
Samedi 2 septembre, 20 h
28\$

MARCEL LEBOEUF
La passion selon Marcel
Conférence
Mardi 12 septembre, 20 h
26\$ **12^e supplémentaire**

Le Trio...
3\$ Achetez 3 spectacles - dans au moins 2 séries - et obtenez de rabais par billet!

Information / réservation : **838-6000**
31, rue Wolfe, Vieux-Québec

Billetech
leSoleil

DIFFUSION CULTURELLE
Roseq
Ultramar

7 JOURS
le forfait parfait!

VÉHICULES

Les petites annonces du Soleil
844-4444



Vincent Vallières relate des scènes de la vie quotidienne dans un langage coloré, fait des références aux artistes qu'il aime, crée des personnages auxquels on peut s'identifier.

VINCENT VALLIÈRES

Chroniques du quotidien

Kathleen Lavoie
klavoie@lesoleil.com

À la veille du lancement du *Repère tranquille*, Vincent Vallières a le trac. À son quatrième album, l'auteur-compositeur est pourtant un vieux routier. À le croire, on ne s'habitue toutefois jamais à exposer le fond de son âme à la critique... Voilà peut-être pourquoi il en redemande!

Insatisfait chronique, qui se remet continuellement en question, Vincent Vallières est de ceux qui croient que l'artiste doit se placer en situation de défi perpétuel, voire vivre dans un certain inconfort, pour que l'acte de composer demeure intéressant. Sans être maso — ces textes inspirent tout le contraire! —, le jeune homme de 27 ans se décrit souvent comme un « plombier de l'écriture » qui remet constamment son travail sur le métier. « L'écriture, ça restera toujours un cheval que je n'arriverai jamais vraiment à dompter... » estime-t-il.

Cela n'empêche pas Vincent Vallières d'être conscient du chemin parcouru entre *Trente arpents*, son premier disque, jusqu'à l'actuel *Repère tranquille*, en passant par *Bordel ambient* et *Chacun dans son espace*, un troisième album qui lui valait une nomination au gala de l'ADISQ en 2004 et le prix Félix-Leclerc l'année suivante.

« J'ai besoin et, surtout, j'ai le privilège de m'exprimer. Je ramène tout ça à ça. L'écriture, c'est ma vie », explique-t-il d'entrée de jeu.

Les récompenses n'ont donc rien d'une finalité pour l'artiste, qui aborde son travail comme le ferait un artisan. Elles sont plutôt la tape dans le dos qui permet de continuer, de reprendre la guitare et d'écrire de nouvelles chansons.

« Les critiques que j'ai reçues, ça m'a encouragé. Ça m'a fait plaisir. Ça m'a fait du bien. *Chacun dans son espace*, c'est un disque qui m'a permis de trouver un public plus large. Pour moi, c'est le plus important. Depuis que j'ai l'âge de 15 ans, quand j'écris, tout ce que j'ai en tête, c'est l'auditeur. Je me demande toujours si ce que je fais peut rejoindre quelqu'un... »

Il ne faut donc pas s'étonner de retrouver dans les chansons de Vallières des scènes de la vie quotidienne, relatées dans un langage coloré, des références aux artistes qu'il aime, dont Dylan, des personnages auxquels on peut s'identifier, des histoires qui nous semblent toujours un peu familières sans l'être totalement... C'est l'objectif visé et très certainement la raison pour laquelle tant de gens se reconnaissent dans sa pop joviale. Ils sont d'ailleurs nombreux à lui écrire pour le remercier pour tel ou tel titre. Parmi ceux-ci, la trame nostalgique de *1986* a beaucoup fait réagir.

Le chanteur de 27 ans est de ceux qui croient que l'artiste doit se placer en situation de défi perpétuel

« C'est là qu'une chanson devient intéressante. Quand les gens se l'approprient. J'ai reçu des centaines de courriels au sujet de ce genre de chansons. Ça donne un sens à ce que je fais. Ça donne des raisons à continuer de faire des chansons. Il n'y a rien qui fasse plus plaisir. »

Avec *Le Repère tranquille*, Vincent Vallières change tout de même un peu de trajectoire.

« L'autre disque, c'était un disque de route, où l'idée du départ et de l'exode était très présente. Mais un moment donné, il faut revenir à la maison. »

« Certaines chansons font référence à la vie nocturne. Par le métier que je fais, c'est sûr que j'ai pas mal de contacts avec ce monde-là. Et comme j'aime provoquer la vie et les rencontres, ce sont des endroits [les bars] que je trouve intéressants... »

Des endroits qui correspondent également à son besoin d'être près des gens. Aux yeux de Vallières, il n'y a pas plus beau moyen d'y parvenir que la chanson dite « populaire ».

« Le côté *hook*, c'est ce que j'aime dans la musique populaire. Je recherche ça. Ce n'était pas tant vrai sur *Bordel ambient*, que sur *Chacun dans son espace*. »

Et ça se poursuit sur *Le Repère tranquille*, un disque qui possède son lot de pièces accrocheuses et de ballades enveloppantes.

« Je pars de l'idée que le premier mandat de la musique, même de la chanson engagée, c'est de divertir. Le fait qu'une mélodie accroche, ça permet de nous oublier. C'est la musique qui fait un pas vers l'auditeur. »

D'où l'idée de travailler de façon acharnée à son art, une philosophie de travail que l'auteur-compositeur partage avec le réalisateur Éric Goulet.

« Avec Éric, on a établi une méthode de travail qui marche bien. J'aime arriver dans sa cuisine et lui jouer des tonnes à la guitare. Lui reste à l'écoute. C'est une vraie encyclopédie du rock. Il me sort des disques en référence. On monte ensuite dans son studio... Je me sens à l'aise là-dedans. Pour moi, la musique, ça doit être comme ça. Ça doit garder son côté humain. »

Même quand ça veut dire vivre avec les imperfections de son disque... « De toute façon, je m'en allais pas faire un disque parfait. C'est plus le cœur qui parle que la raison. Je n'aime pas les chansons qui ressemblent à des exercices de style. Ça ne me sert pas bien. »

VÉRONIC DICAIRE

La voix dans les voiles

Marie-Hélène Giguère
mhgiguere@lesoleil.com

En pleine tournée dans l'Est du Québec, Véronic DiCaire s'arrêtera aujourd'hui à l'Espace Félix-Leclerc, de l'île d'Orléans, pour ensuite visiter le Petit Champlain, le 23 septembre. Cette série de spectacles intimes annonce une année bien remplie pour la blonde chanteuse, qui se produira plus d'une soixantaine de fois d'ici le printemps, au Québec et même au Canada anglais. Elle reprendra ensuite le chemin du studio pour un troisième album. *Le Soleil* l'a accrochée au passage, le temps d'une sympathique discussion.

Q Comment se déroule la tournée?

R C'est un vrai charme! Se produire dans des petites salles nous oblige à revisiter les chansons. Comme il n'y a pas beaucoup d'espace pour l'équipement, on doit faire des versions plus acoustiques. C'est génial parce que c'est très intime, on se sent proche du public. Parfois même, les gens me parlent pendant le spectacle! Et puisqu'ils sont très réceptifs, on en profite pour essayer de nouvelles choses. Ce sont de petits laboratoires de création.

Q Quels sont vos projets pour l'automne?

R Je suis très excitée car je ferai mes premières supplémentaires au mois de septembre, au théâtre du Petit Champlain, à Québec. Il y aura ensuite une série de spectacles en province pour septembre et octobre. En tout, pour 2006-2007, je ferai une soixantaine de spectacles. J'irai même faire un tour dans l'Ouest canadien! J'ai très hâte! Je ferai aussi partie de l'équipe de 2006 *revue et corrigée*, une présentation du Théâtre du Rideau Vert. C'est un peu comme un *Bye-bye*, mais en formule théâtre. Ce spectacle sera présenté à Montréal en novembre et décembre.

Q Avec tous ces spectacles à l'agenda, trouvez-vous du temps pour penser à un nouvel album?

R Absolument! D'ailleurs, on y travaille déjà. Pour le troisième album, j'ai envie de faire quelque chose qui accompagnera un spectacle à plus grand déploiement. J'ai envie d'y intégrer de la danse et même de l'imitation. Mon passage au *Match des étoiles* m'a beaucoup encouragée à faire des trucs plus éclatés, plus hauts en couleur. J'ai envie d'ouvrir les valves!

Q Est-ce qu'une carrière internationale vous intéresserait éventuellement?

R Oui, je veux élargir mes horizons. Avec *Chicago*, la comédie musicale à laquelle j'ai participé, j'ai eu l'occasion de goûter un peu au milieu artistique de la France. Franchement, j'ai adoré ça! J'ai envie d'y tenter ma chance. Il y a déjà des collaborateurs français qui ont proposé des chansons pour le troisième album.

Q On entend parfois que le marché français commence à être saturé de chanteuses québécoises. Est-ce que ça vous fait peur?

R Non, je n'ai pas peur d'être mal reçue. Si ça marche, tant mieux, sinon, ce ne sera pas la fin du monde. Les Jeux de la Francophonie (à Ottawa en 2001) m'ont véritablement ouvert à la francophonie. En fait, mon origine franco-ontarienne m'a très tôt appris à ne pas avoir peur des frontières.

Je pense qu'au contraire, plus il y a d'échanges, plus c'est intéressant. Ici au Québec, nous connaissons beaucoup la musique et les artistes de la France. Et depuis longtemps! Pendant les années 80, je me rappelle qu'on faisait tourner beaucoup de chanteuses françaises à la radio, comme Elsa, par exemple. Je pense que partager culturellement et artistiquement, c'est toujours enrichissant. Et puis, quoi qu'on en dise, les Français nous aiment beaucoup.



PHOTO THÉÂTRE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

« Mon origine franco-ontarienne m'a très tôt appris à ne pas avoir peur des frontières. »

— Véronic DiCaire

CHEVAL BLANC
BIÈRE SUR LIÈGE BIÈRE ON LIÈGE
PRÉSENTE

Cavalialia

DERNIÈRE CHANCE!
NOUVELLE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES

Maintenant jusqu'au 10 septembre
SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC, PORT DE QUÉBEC - BASSIN LOUISE
WWW.CAVALLIA.NET • 1-866-999-8111

leSoleil • QUÉBEC • TV5

IAN ANDERSON

Requiem pour un infatigable flûtiste



Lorsqu'il n'est pas sur la route avec Jethro Tull, Ian Anderson aime bien partager la scène avec des orchestres et revoir ses compositions sous un autre angle.

Michel Bilodeau
Collaboration spéciale

Unir orchestre et groupe rock. L'idée est loin d'être nouvelle, mais elle emballe toujours autant Ian Anderson, même si, de son propre aveu, l'aventure est loin d'être simple...

Au-delà des problèmes de budget et de logistique, le leader de Jethro Tull déplore surtout les préjugés auxquels il doit faire face. Le musicien n'hésite pas à parler d'"apartheid musical" lorsqu'il est question des tractations menées avec les directions de divers orchestres aux États-Unis. «Certains orchestres ont demandé le double ou le triple du cachet normal parce que j'étais un musicien rock!» Ce qui de toute évidence ne l'a pas découragé puisqu'il se prépare à mener une nouvelle tournée de 22 concerts «symphoniques» chez nos voisins du sud.

Lorsqu'il n'est pas sur la route avec Jethro Tull, celui qui est encore aujourd'hui l'ambassadeur numéro un de la flûte dans le monde du rock aime bien partager la scène avec des orchestres et revoir ses compositions sous un autre angle. Dernièrement, il lançait d'ailleurs au Canada un nouveau CD et un nouveau DVD intitulés *Ian Anderson Plays the Orchestral Jethro Tull*, fruits de sa collaboration avec le Neue Philharmonie de Francfort.

Notre homme n'en est pas à ses premières expériences dans le domaine puisque déjà dans les années 70 il lui arrivait à l'occasion d'inviter un orchestre de chambre

lors de séances d'enregistrement de disques de Jethro Tull. En 1985, David Palmer, son ancien complice au sein de Jethro Tull — qui a récemment changé de sexe pour devenir Dee Palmer —, a poussé l'idée plus loin en réalisant *A Classic Case* avec la complicité du London Symphony Orchestra. L'idée étant de «symphoniser» les compositions d'Anderson. Une expérience à laquelle le flûtiste a participé mais qui, avoue-t-il, ne l'a pas vraiment emballé.

«J'ai joué mes partitions seul dans un studio, et le tout a été mixé à ce que l'orchestre a enregistré par la suite. Ce n'est pas ce à quoi je m'attendais. Pour tout dire, j'ai trouvé cela un brin décevant.»

Par la suite, c'est un orchestre allemand, le Bochum Symphoniker, qui l'a approché en 2002 pour lui proposer une nouvelle association. Ian Anderson avait une idée bien précise de ce qu'il voulait réaliser : la rencontre d'un orchestre et de musiciens rock œuvrant dans un contexte acoustique. Cette fois, la rencontre a été plus fructueuse. Ce qui lui a permis de collaborer avec d'autres orchestres dont celui de Francfort.

PRÉJUGÉS

Avec le recul, il constate qu'un faible pourcentage de musiciens de formation classique connaissent sa musique. Ian Anderson raconte avec humour qu'il n'est pas rare de voir des musiciens arrivés à la toute première répétition avec leurs bouchons protecteurs dans les oreilles.

«Ça fait partie des préjugés auxquels je dois faire face. Il y a d'autres musiciens qui ne me

prennent pas au sérieux et qui arrivent en pensant que ce sera un jeu d'enfant puisque la musique d'un compositeur rock ne peut être que simpliste. Ceux-là changent vite d'idée.»

Les expériences moins heureuses avec certains ensembles n'ont pas refroidi les ardeurs du flûtiste, qui trouve toujours son compte dans ces aventures orchestrales. «C'est une passion pour moi. La musique, c'est toute ma vie. Je ne fais pas partie de ces musiciens, et il y en a beaucoup, vous pouvez me croire, qui pensent qu'ils n'ont plus rien à apprendre. Chaque jour, j'apprends quelque chose en travaillant avec différents musiciens. C'est un des avantages de vieillir. Tu peux combiner ton expérience à ce que tu apprends des autres musiciens. Il n'y a pas d'âge lorsque tu parles de musique et j'espère que les jeunes apprennent aussi à mon contact.»

Ian Anderson a d'ailleurs recruté de jeunes instrumentistes de la région de Boston pour former l'orchestre qui le suivra tout au long de sa nouvelle tournée. Une formule qui lui facilitera la vie et qui lui permettra, estime-t-il, de développer une plus grande complexité avec l'orchestre.

«Pour moi, c'est comme un *blind date*! Le défi, c'est de travailler avec des gens qui te sont complètement étrangers et de former une unité de travail efficace. Ce qui me motive le plus, c'est d'être en communion avec ces musiciens et surtout de voir leur sourire à la fin d'un concert. C'est ma récompense!»

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX

Du 26 août au 1er septembre 2006

Samedi 26 août	Dimanche 27 août	Lundi 28 août	Mardi 29 août	Mercredi 30 août	Jeudi 31 août	Vendredi 1er sept.
TÉLÉ MAG QUÉBEC 10h, Virage ; 11h, Habitat mag ; 11h30, Portrait de... ; 12h, Vélirium ; 12h30, Animag ; 13h, À la découverte de... ; 13h30, Animag ; 14h, Spécial mag ; 14h30, À la découverte de... ; 15h, Virage ; 16h, Vélirium ; 16h30, La belle vie ; 17h, L'heure de la bonne nouvelle ; 17h30, Loisirs chasse et pêche ; 18h30, Santé longue vie ; 19h, Astro Mag ; 19h30, Vélirium ; 20h, Tunning Performance ; 20h30, Action moteur sport ; 21h, Voyage mag ; 21h30, Habitat mag ; 22h, À la découverte de ; 22h30, Coupe quilles Univers ; 23h30, Féminin pluriel.	10h, Télébingo Rotary ; 11h, Réveil ; 11h30, Animag ; 12h, Vélirium ; 12h30, Féminin pluriel ; 13h, Action moteur sport ; 13h30, Tunning Performance ; 14h, La belle vie ; 14h30, À la découverte de... ; 15h, Santé longue vie ; 15h30, Ani Mag ; 16h, Coupe quilles Univers ; 17h, Voyage mag ; 17h30, Vélirium ; 18h, Habitat mag ; 18h30, À la découverte de ; 19h, Portrait de... ; 19h30, Spécial mag ; 20h, Virage ; 21h, Virage + ; 21h30, Saveur d'été ; 22h, Vélirium ; 22h30, Astro mag ; 23h, Tunning Performance ; 23h30, À la découverte de... extra.	10h, Tunning Performance ; 10h30, Saveur d'été ; 11h, Vélirium ; 11h30, Spécial mag ; 12h, Portrait de... ; 12h30, Habitat mag ; 13h, À la découverte de... extra ; 13h30, Voyage mag ; 14h, Loisirs chasse et pêche ; 15h, Astro mag ; 15h30, Virage + ; 16h, L'heure de la bonne nouvelle ; 16h30, Animag ; 17h, Féminin pluriel ; 17h30, Vélirium ; 18h, Animag ; 18h30, À la découverte de... extra ; 19h, Habitat mag ; 19h30, À la découverte de... ; 20h30, Spécial mag ; 21h, En piste ; 21h30, Tunning performance ; 22h, Action moteur sport ; 22h30, Féminin pluriel ; 23h, Santé longue vie ; 23h30, La belle vie.	10h, Astro mag ; 10h30, Vélirium ; 11h, Loisirs chasse et pêche ; 12h, Féminin pluriel ; 12h30, Spécial mag ; 13h, La belle vie ; 13h30, En piste ; 14h, Santé longue vie ; 14h30, Animag ; 15h, Saveur d'été ; 15h30, À la découverte de... ; 16h, Voyage mag ; 16h30, Vélirium ; 17h, Habitat mag ; 17h30, À la découverte de... extra ; 18h, Coupe quilles Univers ; 19h, En piste ; 19h30, Tunning Performance ; 20h, Portrait de... ; 20h30, À la découverte de... extra ; 21h, Animag ; 21h30, Virage ; 22h30, Virage + ; 23h, Loisirs chasse et pêche.	10h, Vélirium ; 10h30, La belle vie ; 11h, Virage + ; 11h30, Saveur d'été ; 12h, Astro mag ; 12h30, Virage ; 13h30, Portrait de... ; 14h, En piste ; 14h30, Habitat mag ; 15h, À la découverte de... extra ; 15h30, Loisirs chasse et pêche ; 16h30, Santé et longue vie ; 17h, Spécial mag ; 17h30, Animag ; 18h, Passion auto rétro ; 18h30, Vélirium ; 19h, Action moteur sport ; 19h30, Voyage mag ; 20h, Féminin pluriel ; 20h30, Le choix des consommateurs ; 21h30, Animag ; 22h, Santé longue vie ; 22h30, À la découverte de... ; 23h, En piste ; 23h30, Portrait de...	10h, Saveur d'été ; 10h30, Animag ; 11h, Tunning Performance ; 11h30, En piste ; 12h, Le choix des consommateurs ; 13h, Vélirium ; 13h30, À la découverte de... ; 14h, Vélo plein air ; 14h30, Action moteur sport ; 15h, Féminin pluriel ; 15h30, La belle vie ; 16h, En piste ; 16h30, Virage + ; 17h, Portrait de... ; 17h30, Passion auto rétro ; 18h, À la découverte de... ; 18h30, Spécial mag ; 19h, Féminin pluriel ; 19h30, Santé longue vie ; 20h, Saveur d'été ; 20h30, Voyage mag ; 21h, Loisirs chasse et pêche ; 22h, Spécial mag ; 22h30, L'heure de la bonne nouvelle ; 23h, Virage.	10h, En piste ; 10h30, Animag ; 11h, Féminin pluriel ; 11h30, La belle vie ; 12h, Santé longue vie ; 12h30, Loisirs chasse et pêche ; 13h30, Virage ; 14h30, Le choix des consommateurs ; 15h30, À la découverte de... extra ; 16h, Animag ; 16h30, Tunning Performance ; 17h, Le choix des consommateurs ; 18h, Action moteur sport ; 18h30, Virage + ; 19h, Animag ; 19h30, La belle vie ; 20h, Habitat mag ; 20h30, À la découverte de... extra ; 21h, Féminin pluriel ; 21h30, Virage ; 22h30, Saveur d'été ; 23h, À la découverte de... ; 23h30, Vélirium.
CANAL VOX 9h, Infocomm ; 15h30, Meublez vos passions ; 16h, Circuits touristiques ; 16h30, Cybertrucs ; 17h, Les Arshitechs du son ; 17h30, Pour l'amour des animaux ; 18h, Angle neuf ; 18h30, Lézarts ; 19h, Vent d'est ; 19h30, Trajectoire ; 20h, Boxerock ; 20h30, Boxerock ; 21h, Les Arshitechs du son ; 21h30, Lézarts ; 22h, Sors de ta cour ; 22h30, Le livre show en vacances ; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm ; 15h30, Qui rénove! ; 16h, Vent d'est ; 16h30, Trajectoire ; 17h, Rendez-vous chasse et pêche ; 18h, Sors de ta cour ; 18h30, Lézarts ; 19h, Parole et vie ; 20h, Spécial mode ; 20h30, Sans filtre ; 21h, Le livre show en vacances ; 21h30, LeZarts ; 22h, Baromètre ; 22h30, Que-Ritmo ; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm ; 11h30, Pour l'amour des animaux ; 12h, Circuits touristiques ; 12h30, Sakados ; 13h, Le livre show en vacances ; 13h30, Qui rénove! ; 14h, Sans filtre ; 14h30, Infocomm ; 17h30, Qui-dire ; 18h, Le livre show en vacances ; 18h30, Les gourmands disent ; 19h, Les Arshitechs du son ; 19h30, Le Guide de l'auto ; 20h30, Sans filtre ; 21h, Trajectoire ; 21h30, XSkatera ; 22h, Qui rénove! ; 22h30, Meublez vos passions ; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm ; 11h30, Les Arshitechs du son ; 12h, Sors de ta cour ; 12h30, Le Guide de l'auto ; 13h30, Meublez vos passions ; 14h, Rendez-vous chasse et pêche ; 15h, Qui-dire ; 15h30, Infocomm ; 17h30, Pour l'amour des animaux ; 18h, Le bon air de Camille ; 18h30, Sors de ta cour ; 19h, D'la grande visite ; 20h, Cybertrucs ; 20h30, XSkatera ; 21h, Baromètre ; 21h30, Sors de ta cour ; 22h, Sakados ; 22h30, Sans filtre ; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm ; 11h30, Qui-dire ; 12h, D'la grande visite ; 13h, Solo ; 13h30, Circuits touristiques ; 14h, Connexion ; 14h30, Infocomm ; 17h30, Angle neuf ; 18h, Esprit libre ; 18h30, Parole et vie ; 19h30, Connexion ; 20h, Qui-dire ; 20h30, Top+ ; 21h, Le bon air de Camille ; 21h30, Boxerock ; 22h30, Sors de ta cour ; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm ; 11h30, Circuits touristiques ; 12h, LeZarts ; 12h30, Rendez-vous chasse et pêche ; 13h30, Les gourmands disent ; 14h, Qui rénove! ; 14h30, Pour l'amour des animaux ; 15h, Trajectoire ; 15h30, Infocomm ; 17h30, Le bon air de Camille ; 18h, Sors de ta cour ; 18h30, Lézarts ; 19h, D'la grande visite ; 20h, Rendez-vous chasse et pêche ; 21h, Trajectoire ; 21h30, LeZarts ; 22h, Esprit libre ; 22h30, Spécial Mode ; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm ; 11h30, Les gourmands disent ; 12h, LeZarts ; 12h30, Sors de ta cour ; 13h, Ma première Place des Arts ; 13h30, Angle neuf ; 14h, Cybertrucs ; 14h30, Infocomm ; 17h30, Sors de ta cour ; 18h, XSkatera ; 18h30, LeZarts ; 19h, Les Arshitechs du son ; 19h30, Sans filtre ; 20h, Le livre show en vacances ; 20h30, Que-Ritmo ; 21h, Complètement dada ; 21h30, LeZarts ; 22h, Circuits touristiques ; 22h30, Ma première Place des Arts ; 23h, Infocomm.

DANS LES COULISSES

Cachez cette bedaine...

Valérie Gaudreau

Collaboration spéciale
vgaudreau@lesoleil.com



Demi Moore a beau l'avoir fait en couverture du *Vanity Fair* il y a déjà 15 ans, il semble que voir une femme poser nue et enceinte choque toujours. Cette semaine, la controverse est arrivée par Britney Spears en couverture de l'édition japonaise du magazine *Harper's Bazaar*. La direction du magazine avait annoncé qu'elle comptait louer des espaces publicitaires dans le métro de Tokyo pour promouvoir son numéro d'octobre. Or, les formes généreuses de la chanteuse enceinte de huit mois auraient heurté les autorités du métro, qui ont demandé à l'édi-

teur de cacher cette bedaine qu'elles ne sauraient voir. Après négociations, le métro de Tokyo a toutefois annoncé jeudi qu'il laissait tomber ses recommandations et permettait à la brune Britney d'apparaître dans son entièreté sur les panneaux publicitaires, reconnaissant que l'idée de la couverture est de montrer une mère heureuse et non de promouvoir un contenu sexuellement explicite.

GYLLENHAAL LE MAILLOT JAUNE

Jake Gyllenhaal troquera le cheval pour le vélo. Après avoir joué un cow-boy dans *Brokeback Mountain*, l'acteur de 25 ans a en effet été choisi pour interpréter le rôle de Lance Armstrong dans un film biographique portant (déjà ?) sur la

vie du cycliste. Ce n'est donc pas un hasard si on a pu voir le septuple champion du Tour de France rouler à plusieurs reprises avec l'acteur cet été. Matthew McConaughey, ami de l'athlète retraité, avait aussi été pressenti pour le rôle. Mais il semble que Gyllenhaal l'ait dépassé au fil d'arrivée !

GIBSON OBJET DE PUB

Mel Gibson n'a pas fini d'entendre parler de sa désormais célèbre mésaventure lorsqu'il a été arrêté pour conduite en état d'ébriété le 28 juillet. Cette fois-ci, une radio de San Diego s'en mêle et se moque de l'acteur dans une campagne publicitaire. La station rock KGB 101 a en effet décidé de créer une affiche utilisant la photo de Gibson prise au poste de police agrémentée du slogan « One bourbon, one scotch and one beer », du nom du succès du bluesman John Lee Hooker reprise par George Thorogood. Ça sent la robine... et la poursuite en vue !

BEN LADEN CRAQUAIT POUR HOUSTON

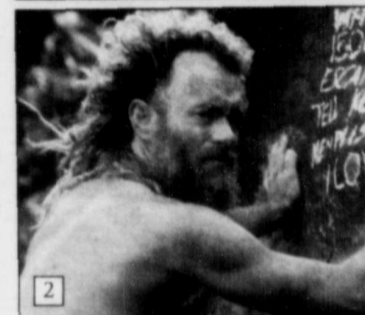
La chanteuse Whitney Houston a déjà compté Oussama ben Laden parmi ses admirateurs ! C'est du moins ce qu'affirme Kola Boof, une Soudanaise de 37 ans et domestique du chef d'Al-Qaïda dans les années 90. Dans ses mémoires intitulées *Diary of a Lost Girl*, Kola Boof écrit que ben Laden était littéralement obsédé par la chanteuse américaine et qu'il aurait même, à la blague, lancé l'idée de « tuer Bobby Brown », le mari de Houston, afin d'inviter cette dernière dans son harem. « Il parlait d'elle constamment, de sa beauté, de son sourire. Il estimait qu'elle était une femme purement islamique, mais simplement corrompue par la culture américaine », poursuit Boof, citée par le *New York Post*. Comme le dit le proverbe, avec des amis comme ça, pas besoin d'ennemis...

SOURCES : SFGATE.COM, IMDB.COM, WIKIPEDIA, CHICAGOTRIBUNE.COM, CANOE.COM, LE NOUVEL OBSERVATEUR, ENTERTAINMENTWISE.COM



Une Britney Spears toute en formes a choqué les autorités du métro de Tokyo. — PHOTO AP

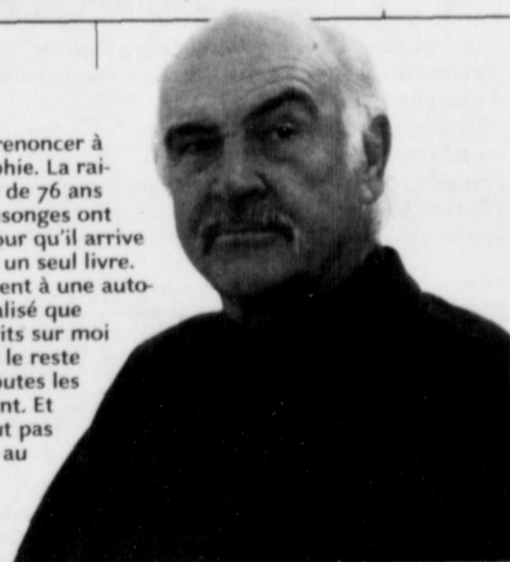
TOP 5 TRANSFORMATIONS EXTRÊMES



- 1. Jared Leto.** Il a pris 62 livres pour le film *Chapter 27*, où il interprète l'assassin de John Lennon. Forcé de perdre ce poids rapidement pour un autre rôle, il souffre de sévères douleurs arthritiques.
- 2. Tom Hanks.** Le tournage de *Seul au monde* a été suspendu pendant un an, le temps qu'il perde 50 livres et se fasse pousser les cheveux.
- 3. Charlize Theron.** Un énorme changement de look pour le film *Monster* a contribué à son Oscar de la meilleure actrice en 2003.
- 4. Robert DeNiro.** En 1980, il a pris jusqu'à 60 livres pour jouer, dans *Raging Bull*, le boxeur Jake La Motta au début de sa déchéance. Il a aussi remporté un Oscar pour ce rôle.
- 5. George Clooney.** Un régime de pâtes lui a permis de gagner 35 livres pour son rôle dans *Syriana*. Mais il a refusé de se raser le crâne... de peur que rien ne repousse !

TROP DE FAUX

Sean Connery vient de renoncer à publier son autobiographie. La raison est simple : l'acteur de 76 ans estime que trop de mensonges ont déjà été écrits sur lui pour qu'il arrive à les rectifier tous dans un seul livre. « Je songeais sérieusement à une autobiographie, mais j'ai réalisé que 10 livres avaient été écrits sur moi et que je devrais passer le reste de ma vie à démentir toutes les faussetés qui s'y trouvent. Et honnêtement, ça ne vaut pas la peine », a-t-il déclaré au magazine *Empire*.



QUE SONT-ILS DEVENUS BERLIN

Propulsés au sommet des palmarès avec *Take My Breath Away* en 1986, les membres de la formation californienne Berlin ont été les premiers surpris par l'ampleur du succès de cette pièce tirée du film *Top Gun*. Il faut dire qu'avant ce hit légendaire, le groupe new wave formé en 1979 avait même vu sa chanson *Sex (I'm A...)* bannie des ondes de la radio en raison de paroles trop explicites. Après avoir surfé sur le succès de *Take My Breath Away*, Berlin s'est séparé en 1987, et la chanteuse Terri Nunn a relancé le groupe avec de nouveaux membres à la fin des années 90. Quelques compilations ont suivi avant *Voyeur* (2002), premier disque de pièces originales depuis 1986. En 2004, Berlin a participé à l'émission de VH1 *Band Reunited*. Réunis en ondes, les membres originaux ont relancé la machine et enregistré l'an dernier *4Play*, composé majoritairement de reprises.



CITATIONS

« Je ne peux pas contrôler tout ce que les gens pensent. Mon métier, c'est de chanter, et cette tournée me permet de le faire. »

— L'ex-académicienne Maritza qui répond aux détracteurs de sa tournée dans les salles de bingo du Québec.

« Les chevaux sauvages font partie de l'héritage américain. Il n'est pas correct de les tuer et de les manger. »

— Le chanteur country Willie Nelson, qui a joint un groupe opposé à l'abattage des chevaux sauvages destinés à la boucherie d'exportation.

THE ACADEMY IS...

Ça baigne du côté de Beckett

Kathleen Lavoie

klavoie@lesoleil.com

Au cours de la dernière tournée Vans Warped, la scène Hurley est vite devenue le rendez-vous des amateurs d'emo-punk. Pas tant parce qu'elle proposait les têtes d'affiche de la caravane que parce qu'elle était le théâtre des prestations quotidiennes de la formation The Academy Is... et de son leader, le charismatique William Beckett.

Il est vrai que depuis la sortie, en 2005, de *Almost Here*, premier album de la formation paru sur étiquette Fueled By Ramen (Fall Out Boy), le chanteur n'a pas manqué d'impressionner.

D'abord pour son incroyable voix, un fausset irrésistible qu'il met à profit dans des pièces comme *Attention*, *Phrase That Pays* et *Checkmarks*, mais aussi pour son look de jeune *rock star* des années 70 avec ses cheveux portés à l'épaule et sa silhouette longiligne.

Ça, c'est sans parler du rock accrocheur et accessible du quintette, à la Weezer et The All-American Rejects, l'œuvre de Beckett de son collègue guitariste Mike Carden.

Mais ce qui attire surtout l'attention sur le souriant chanteur par les temps qui courent, c'est sa récente participation au collectif musical le plus chaud du moment, Cobra Starship, le projet solo de Gabe Saporta auquel s'est associée une brochette d'invités le temps d'une chanson.

Entourée, outre de Beckett, de membres des Sounds (Maja Ivarsson) et de Gym Class Heroes (Travis McCoy), la crème de la scène emo-punk du moment, la

formation fait un malheur grâce à la joviale *Snakes on a Plane (Bring It)*, un titre composé spécialement pour la trame sonore du film du même nom.

Quelques jours à peine après sa sortie, le simple a connu une montée fulgurante sur les palmarès des radios nord-américaines. Un vidéo particulièrement coloré, proposant des apparitions de Samuel L. Jackson et de Pete Wentz (Fall Out Boy), a quant à lui connu le même sort sur les ondes de chaînes musicales comme MTV, MuchMusic et MusiquePlus, dont il fait déjà les *top 5*.

« Ce vidéo a été vraiment très plaisant à tourner. D'une part, parce que c'était la première fois qu'on se rencontrait tous, puisque nous avons enregistré nos parties chacun de notre côté, mais aussi parce que nous avons rencontré Samuel L. Jackson, et ça, c'était vraiment génial! » a raconté Samuel Beckett au *Soleil*, quelques minutes avant sa prestation à l'étape montréalaise de la tournée Vans Warped.

MOTIVÉ

Pour le chanteur aux allures d'adolescent, cette expérience ne fait qu'ajouter à une année déjà extraordinaire pour sa formation, une année qui culminait au parc Jean-Drapeau.

« Je dois admettre que les choses vont bien! » a convenu, sourire gêné en coin, le chanteur au *Soleil*.

La prochaine étape pour les Beckett, Carden, Adam Siska (basse), Tom Conrad (guitare, voix) et Andy Mrotek (batterie) sera un retour immédiat en studio. Mieux vaut battre le fer pendant qu'il est chaud! « Nous



Avec sa voix unique, le charismatique leader de The Academy Is... William Beckett, n'a pas manqué d'impressionner depuis la parution de *Almost Here* en 2005.

sommes tous très motivés à commencer le travail sur le prochain album. On ne voit pas ce deuxième album comme quelque chose qui doit être parfait, mais

on espère que ça permettra de faire tourner d'autres têtes lorsqu'il sortira au début de la prochaine année. Chose certaine, nous avons beaucoup de bon-

nes idées sur la table. Nous avons enregistré des maquettes tout le long de la tournée. On est impatient de s'attaquer à ça au local de répétition!»

Grand Théâtre

pink martini
Hang On Little Tomato

15 septembre à 20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Foule cool
Partiel 15-30 ans
3 ans et plus 49\$

Grand Théâtre de Québec
Québec

Billatech

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE

Inscription cours arts visuels
Automne 2006

Cours débutant la semaine du 18 septembre 2006

Cours adultes
Matin/après-midi/soir/fin de semaine

Peinture/débutant/intermédiaire/initié • Aquarelle
Dessin/débutant/initié • Sculpture • Vitrail à verre libre
Photographie • Bande dessinée • Création littéraire •
Scrapbooking

Cours enfants et adolescents
vendredi/samedi/dimanche

Dessin observation 9-14 ans • Techniques mixtes
12-16 ans • Petits Picasso 6-7 ans/8-10 ans
• Jeunes Chevalets 8-10 ans • Bande dessinée
9-12 ans/13-18 ans • Adolescents 12-15 ans

centreart@maisonblanchette.org

4187, Côte de Cap-Rouge
Adresse postale : C.P. 75171 Québec G1Y 3C7
652-8363

Glenn Miller n'est pas mort

Régis Tremblay
rtremblay@lesoleil.com

De l'histoire ancienne, Glenn Miller ? Depuis sa fondation en 1938, son *big band* n'a été inactif que pendant six ans, de 1950 à 1956. Même si Glenn Miller est mort mystérieusement dans un avion disparu en pleine guerre, en 1944, son orchestre fonctionne à plein régime sous des directeurs successifs qui se passent le flambeau, toujours en demeurant fidèles à Glenn Miller.

À 73 ans, Larry O'Brien joue dans le Glenn Miller Orchestra depuis 46 ans ! C'est sous sa houlette que la formation d'une vingtaine de musiciens et de choristes fera swinger la salle Albert-Rousseau, le 31 août. On se souvient du succès obtenu chez nous par le GMO, en 2003 et en 2004.

« Depuis son rétablissement en 1956, l'orchestre joue 300 soirs par année, autant dire tout le temps ! » confirme Larry O'Brien, à l'autre bout du fil, alors qu'il s'apprête justement à donner un spectacle à St. Louis. Ce chiffre est la meilleure preuve de l'immense popularité des immortelles *Tuxedo Junction*, *In the Mood*, *Chattanooga Choo Choo*, *Moonlight Serenade*, *A String of Pearls*, *Pennsylvania 6-5000*, *This Time the Dream's On Me*, *Don't Sit Under the Apple Tree* et tant d'autres.

Cette renommée tient également au fameux « son Glenn Miller », qui repose sur une ligne mélodique jouée de concert par une clarinette et un saxophone ténor, et supportée par trois autres saxos. Plus qu'une marque de commerce, ce son distinctif est une sacrée trouvaille qui n'a jamais fini de charmer les oreilles des Américains... et des Québécois.

« Lorsque je me suis joint à l'orchestre, en 1960, il était dirigé par M. McKinley, qui avait joué avec Glenn Miller durant les trois dernières années de sa vie, soit en 1942, 1943 et 1944. L'orchestre se nommait alors le Glenn Miller Air Force Band, et il jouait pour les troupes américaines pendant la guerre. Grâce à M. McKinley, on peut dire que je suis allé à la bonne école ! » ajoute Larry O'Brien, qui avait déjà joué dans plusieurs autres *big bands*, avant de rejoindre le GMO.

C'est le 15 décembre 1944, dans un avion à destination de Paris, que Miller est disparu quelque part au-dessus de l'Atlantique. Il avait débuté dans les années 30 en jouant dans l'orchestre de Tommy et Jimmy Dorsey, dont il allait prendre les commandes en 1934, avant de fonder son propre *big band*, en 1938. Tout de suite, la for-



La tradition sera respectée avec Larry O'Brien, qui joue avec le Glenn Miller Orchestra depuis 46 ans.

mation joue au Carnegie Hall. Son premier enregistrement, *Tuxedo Junction*, se vend à 115 000 exemplaires en l'espace d'une semaine, en février 1940. Un chiffre ahurissant pour l'époque.

FIDÈLE À L'ESPRIT GMO

Larry O'Brien amène avec lui deux chanteurs, Matt Johns et Julia Rich, pour rester fidèle à l'esprit du GMO, dont les grands succès comportent très souvent des paroles. L'orchestre jouera évidemment les grands *hits* dans la plus pure tradition, mais à d'autres moments, O'Brien ajoutera sa touche personnelle.

« J'ai adapté un air de Tchaïkovski au son Glenn Miller ! Dans le même esprit, j'ai aussi arrangé une pièce de Duke Ellington, *On a Sentimental Mood*, et quelques autres airs connus, dont *Over the Rainbow* et *Lullaby of Birdland*. Même si nous respectons le son Glenn Miller, c'est légèrement différent chaque soir, puisque les musiciens ne sont pas des ro-

bots... ni des phonos ! Je leur laisse quelques libertés, afin de leur donner un peu de *challenge* ! »

Larry O'Brien ira-t-il jusqu'à suivre la tradition et terminer la soirée par le fameux « *goodbye now* » de Miller ? Va-t-il reprendre sa devise, qu'il tenait de Duke Ellington ? « *It don't mean a thing if it ain't got that swing* ! » Une chose est certaine, cependant : ce sera une soirée swingante !

La première partie du spectacle du 31 août sera assurée par le pianiste Richard Abel, le Libérace québécois, qui, pour l'occasion, touchera au *boogie woogie* et à bien d'autres styles...

Vous voulez y aller ?

QUOI : The Glenn Miller Orchestra
QUAND : le jeudi 31 août à 20 h
OÙ : salle Albert-Rousseau
BILLETS : 55 \$ à 65 \$
TÉL. : 659-6710, 1 877 659-6710
ou sur le réseau Billetech



Passionnés de Jazz

Susie Arioli Band
avec Jordan Officer

sont heureux de vous inviter au spectacle-bénéfice de L'Équipe bénévole de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ)

VENDREDI, 29 SEPTEMBRE 2006, À 20 H
À L'AUDITORIUM
au 525, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec
Coût du billet : 40 \$

Les billets sont actuellement en vente. Téléphonez au 418 529-9141, poste 6270, ou présentez-vous au bureau E-103 du 525, boul. Wilfrid-Hamel. Les heures d'affaires sont de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30. Un reçu fiscal de 20 \$ par billet sera émis sur demande.

ORTHOFAB

ASSAULT communication

OAXION



COUP DE CŒUR DE LA SAISON

RICARDO

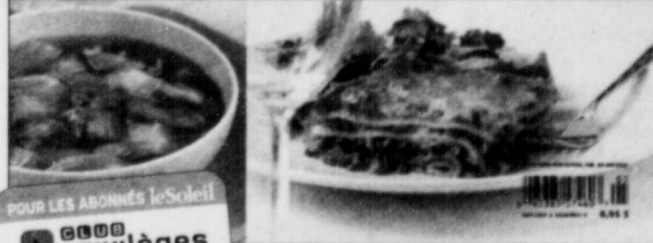
PLUS DE 60 RECETTES

Tout est bon c'est l'automne !

Feuilleté aux poires
Sauce bolognaise
Gâteau Boston

Cuisiner avec les graines de lin

MENU POUR LA SEMAINE SAUMON 5 MINUTES RISOTTO AUX PÊCHES



POUR LES ABONNÉS leSoleil
GMO privilèges
10% DE RABAIS SUR CE MAGAZINE

Pour en profiter cyberpresse.ca/privilèges

EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo, du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada



Les Éditions gesta

Mozart en 500 titres

Claude Tessier expose quelques spécimens de sa vaste collection

Richard Boisvert
rboisvert@lesoleil.com

Pour son 250^e anniversaire, Mozart a droit à une exposition aussi sympathique qu'inhabituelle. Pas besoin de se rendre à Salzbourg ou à Vienne pour la visiter. Elle est organisée à Québec, mais seulement pour quelques jours encore.

La bibliothèque Charles-H.-Blais accueille cet événement aussi modeste dans ses proportions qu'original dans sa forme. Intitulée *Mozart au XXI^e siècle* et montée avec l'aide de Claude Tessier, propriétaire d'une vaste collection d'ouvrages sur le compositeur, l'installation permet de constater la fascination que le personnage et son œuvre exercent sur des auteurs de toutes les langues et de tous les pays.

On peut entre autres y admirer des livres rares, comme cette édition originale des *Symphonies de Mozart* de Georges de Saint-Foix, des livres pour enfant, des bédés, des fac-similés de manuscrits, des portraits récemment découverts, des cartes ou des biographies.

Aujourd'hui à la retraite, Claude Tessier a passé 35 ans au journal *Le Soleil*. Son goût pour l'œuvre de Mozart est antérieur à son entrée dans la carrière journalistique, mais les voyages et les rencontres que son métier lui a permis de faire sont des facteurs qui ont beaucoup contribué au développement de sa *mozartophilie*. Sa collection compte aujourd'hui 500 titres, qu'il a tous lus et même souvent relus. Il en estime le nombre total de pages à 50 000.

« Chaque livre apporte un élé-

ment d'information qui lui est propre, soit dans les faits, soit dans les éléments d'analyse », indique celui qui n'a jamais pu s'arrêter d'en acquérir de nouveaux. « Après le 50^e, on veut voir ce qu'il y a dans le 51^e. Les connaissances progressent continuellement. » Claude Tessier a d'ailleurs contribué personnellement au phénomène en publiant, en 1995, un roman intitulé *Les Mozart de l'espace*.

À ceux qui voudraient tout savoir sur Mozart mais qui n'ont pas le temps, comme lui, de lire 500 livres, M. Tessier suggère un titre, le *Dictionnaire Mozart* de Bertrand Dermoncourt.

L'exposition se termine le 10 septembre. Hâtez-vous. Le prochain anniversaire Mozart n'aura lieu qu'en 2041.



Vous voulez y aller ?

QUOI : *Mozart au XXI^e siècle*

QUAND : du lundi au vendredi de 14 h à 21 h, le samedi et le dimanche de 13 h à 17 h, jusqu'au 10 septembre

OÙ : bibliothèque Charles-H.-Blais, 1445, avenue Maguire

BILLETS : Entrée libre

La Flûte enchantée a droit à son propre présentoir. Celui-ci présente la première intégrale de l'opéra — 19 disques! — gravée par Sir Thomas Beechams. « De toutes les œuvres de Mozart, je trouve que c'est la plus mystifiante à bien des égards, estime Claude Tessier. Une véritable thèse de doctorat. » — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

La Bohème

de PUCCHINI

Les 21 (19 h)
24, 26 et 28 OCTOBRE (20 h)

simons
Commanditaire exclusif

Chef d'orchestre
Daniel LIPTON

Mise en scène
François RACINE

Marc HERVIEUX, Frédérique VÉZINA,
Étienne DUPUIS, Gianna CORBISIERO,
Alain COULOMBE, Alexander DOBSON,
Joseph ROULEAU.

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec

Billets **529-0688**
et au GTQ **643-8131**

www.operadequebec.qc.ca

Grand Théâtre de Québec

Commanditaires de

l'épilepsie est une réalité

EPILEPSIE CANADA
1 877 734-0873

BAIE-SAINT-PAUL
Identités et remplacements

24^e SYMPOSIUM

international d'art contemporain

Du 4 AOÛT au 4 SEPTEMBRE 2006

Jacques Baril / Québec Guy Blackburn / Québec Martin Bureau / Québec Cindy Dumais / Québec Éric Gagnon / Québec	Mathieu Léger / Nouveau-Brunswick Daniel Oxley / Ontario Maria Eugenia Poblete / Chili Alain-Martin Richard / Québec Boran Richard / Québec
---	---

César Saëz et son équipe internationale / Québec-Hollande-Ontario

INVITÉS SPÉCIAUX : BGL
Carole Simard-Laflamme

Direction artistique : Guy Sioui Durand

Le samedi 26 août dès 13h

Voir et lire l'art
Lectures publiques de la revue *Vie des Arts* au Centre d'exposition
Présence d'autres revues d'art à l'aréna

Le dimanche 27 août dès 13h

Voir et lire l'art
Lectures publiques de la revue *Vie des Arts* au Centre d'exposition
Présence d'autres revues d'art à l'aréna
Conférence de François Dion, directeur du Centre d'information
Artexte, à 15h à l'aréna

Le jeudi 31 août

Les 4 à 7 du directeur
- Concert Art-audio avec Jocelyn Robert et Éric Gagnon
- Cindy Dumais, artiste
- Boran Richard, artiste
- Le 400^e de Québec vient présenter leur programmation

Le samedi 2 septembre et le dimanche 3 septembre à 14h

Visite commentée
Le directeur artistique Guy Sioui Durand offrira une tournée commentée des œuvres créées et exposées

CORPORATION DU CENTRE D'ART DE BAIE-SAINT-PAUL
SITE DU SYMPOSIUM: 11, rue Forget
ADM.: 23, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 2J2
T. (418) 435-3681 F. (418) 435-6269
www.symposium-baiesaintpaul.com

SYMPOSIUM DE BAIE-SAINT-PAUL

Le monde a besoin de magie

Nathalie Côté

Collaboration spéciale

Le 24^e Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul tire à sa fin. Plus qu'une semaine de travail pour les artistes participant à cet événement prestigieux.

Ce sera probablement le caractère « festif » et « éclaté » qui fera la marque de cette présentation du Symposium de Baie-Saint-Paul. Le directeur artistique, Guy Sioui-Durand, a su organiser un mois d'activités soutenues et diverses, concoctées avec une énergie hors du commun. Il a sans doute surpris le public du Symposium. Quant au public plus assidu de la scène de l'art actuel, il s'y retrouvait, souvent, en terrain connu.

Qu'on pense aux tableaux récents de Martin Bureau présentés actuellement au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, d'abord exposés à Québec, à la galerie Madeleine-Lacerte en février 2006. La version pour Baie-Saint-Paul a été augmentée d'une vidéo réalisée plus récemment par l'artiste.

Au centre d'exposition, un espace a été réservé aux œuvres de Guy Blackburn, dont on peut voir une généreuse sélection d'objets et de photos. Le montage est inachevé, ce qui n'empêche pas d'apprécier la teneur du travail de l'artiste de Chicoutimi. Le centre d'exposition accueille aussi une installation d'Alain Martin-Richard. Le projet de vidéo réalisé à Toronto par l'artiste de Québec a été recyclé pour le Symposium.

Outre ces expositions, comme chaque année, l'aréna a été transformé en atelier où s'activent les artistes. Une des propositions les plus intéressantes reste celle de César Saëz. L'artiste montréalais a poursuivi son projet qui vise la construction d'une banane géante qu'il entend faire voler au Texas en passant au-dessus de la frontière américano-mexicaine. Fiction, dérision et chantier réel se conjuguent dans ce projet sculptural fascinant. Il est aussi le prétexte à une variété de production dérivée: maquettes, plans, dessins et photographies. On peut voir sur place un monumental fragment de bambou du vaisseau potentiel.

Si César Saëz a déjà quitté les lieux, la plupart des artistes continuent leur travail sur place jusqu'au 4 septembre. On peut y voir à l'œuvre Mathieu Léger, Ma-

ria Eugenia Poblete Bias, Hugues Coupal, Daniel Oxley, Jacques Baril, Martin Bureau, Alain Martin-Richard et son fils, Boris Richard.

Il faut voir ce qu'a développé le vidéaste Éric Gagnon, installé dans sa camionnette Volkswagen, recréant l'intimité d'un petit atelier dans la vastitude de l'aréna. Pendant son séjour à Baie-Saint-Paul, Gagnon cherche à saisir avec des outils actuels, vidéo et logiciels, la sensibilité légendaire des peintres aux paysages de Charlevoix.

L'ART EN ACTE

Un après-midi de performances s'est déroulé le 19 août. La présence de la performance dans ce Symposium d'art contemporain n'est pas du tout habituelle, même si le genre représente un pan significatif des pratiques artistiques contemporaines.

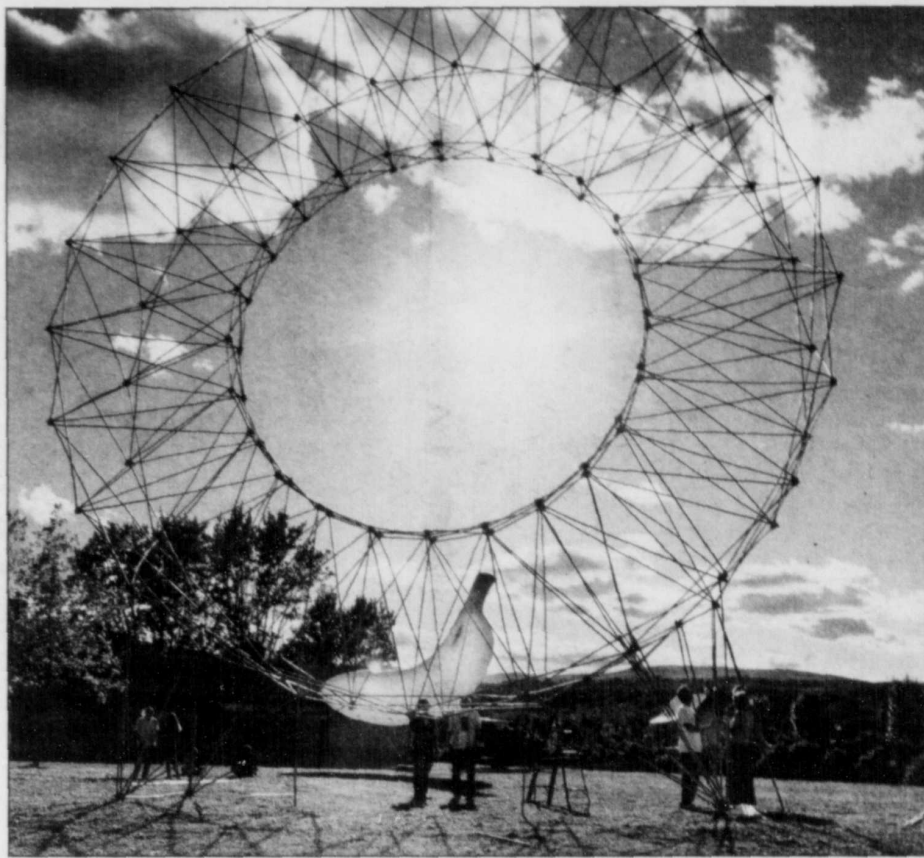
L'intervention discrète de Claudine Cotton s'est démarquée dans cette suite d'animations plus ou moins spectaculaires. L'artiste de Chicoutimi s'est installée dans un restaurant de Baie-Saint-Paul pour écrire le nom du plongeur du jour sur des pétales de tournesol, les offrant aux clients « pour faire connaître l'identité de ceux qui travaillent dans l'ombre ». Une intervention minimale et poétique.

Dans cet ensemble d'activités, on peut cependant remettre en question la pertinence pour le trio de sculpteurs BGL de refaire une action présentée à la Manifd'art de Québec en 2005, bien que leur moto transformée, qu'ils poussent avec vigueur, ait probablement amusé pour un moment automobilistes et passants.

Quant aux diverses prestations, les Mathieu Léger, Alain-Martin Richard, Cindy Dumais, Women with Kitchen Appliances, Marilou Desbiens et autres Fermières obsédées ont offert à un public patient et ouvert le b.a.-ba de « l'art action ». Ici, on s'enroule dans le ruban adhésif, là, un peu de sel est déposé au sol; déguisements, chorégraphies et petits coups d'éclat ont su interpeller ce public idéal surpris par ces théâtres excentriques servis avec une solennité qui fait le plus souvent sourire.

Ces présences incongrues auront probablement eu le grand mérite de stimuler les liens entre les artistes et le public. N'est-ce pas, d'ailleurs, un des objectifs premiers de ce genre d'événement?

Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Jusqu'au 4 septembre.



Une des propositions les plus intéressantes du Symposium est le projet de banane géante du Montréalais César Saëz. Ci-contre, une coupe transversale de ce ballon géostationnaire destiné à voler au-dessus du Texas. — PHOTO COURTOISIE MATHIEU LÉGER

ABONNEMENT 529-0688
Plus de 15 % de rabais sur abonnement / À partir de 62,31 \$ pour 2 opéras

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

SAISON 2006-2007

La Bohème Puccini

les 21 (19 h), 24, 26 et 28 (20 h)

OCTOBRE 2006

Chef d'orchestre Daniel LIPTON

Mise en scène François RACINE

Le Gala de l'Opéra

le samedi 9 DÉCEMBRE (19 h 30)
activité bénéfice, hors abonnement

Roméo et Juliette GOUNOD

les 5 (19 h), 8, 10 et 12 (20 h)
MAI 2007

Chef d'orchestre : Jean-Marie ZEITOUNI
Mise en scène : Jean GRAND-MAÎTRE

simons
commanditaire exclusif de la production

Hydro Québec
commanditaire de la production

Grand Théâtre de Québec

Conseil des Arts du Canada

Ville de Québec

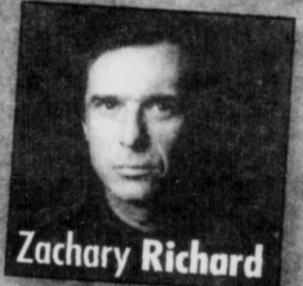
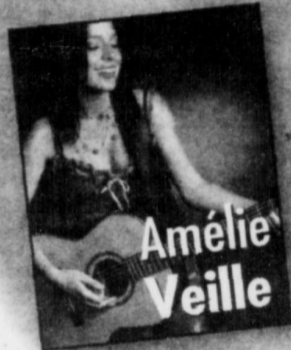
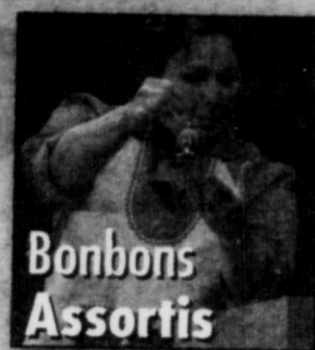
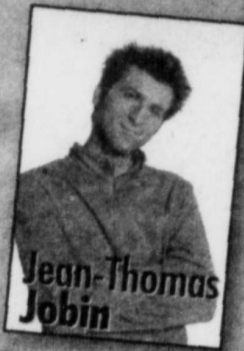
leSoleil
www.operadequebec.qc.ca

Grand Théâtre de Québec

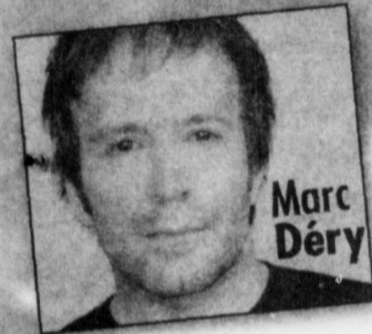
Divertissez-vous!

(418) 659-6710

www.sallealbertrousseau.com



Encore plus de nouveautés!



Stratovarius
Marcel au garage
Les Zapartistes
Alice au pays des merveilles

Jireh Gospel Choir
Blind Guardian
Les Batinses
Une dangereuse obsession



Vos artistes préférés en rappel!



Glenn Miller Orchestra
Mars et Vénus
Jean-Marc Parent
Steeve Diamond
Cathy Gauthier
Pierre Morency
France D'Amour
Gary Kurtz

Broue
Réal Béland
Claudine Mercier
Dominic et Martin
Annie Villeneuve
Dominic Paquet
François Morency
Laurent Paquin

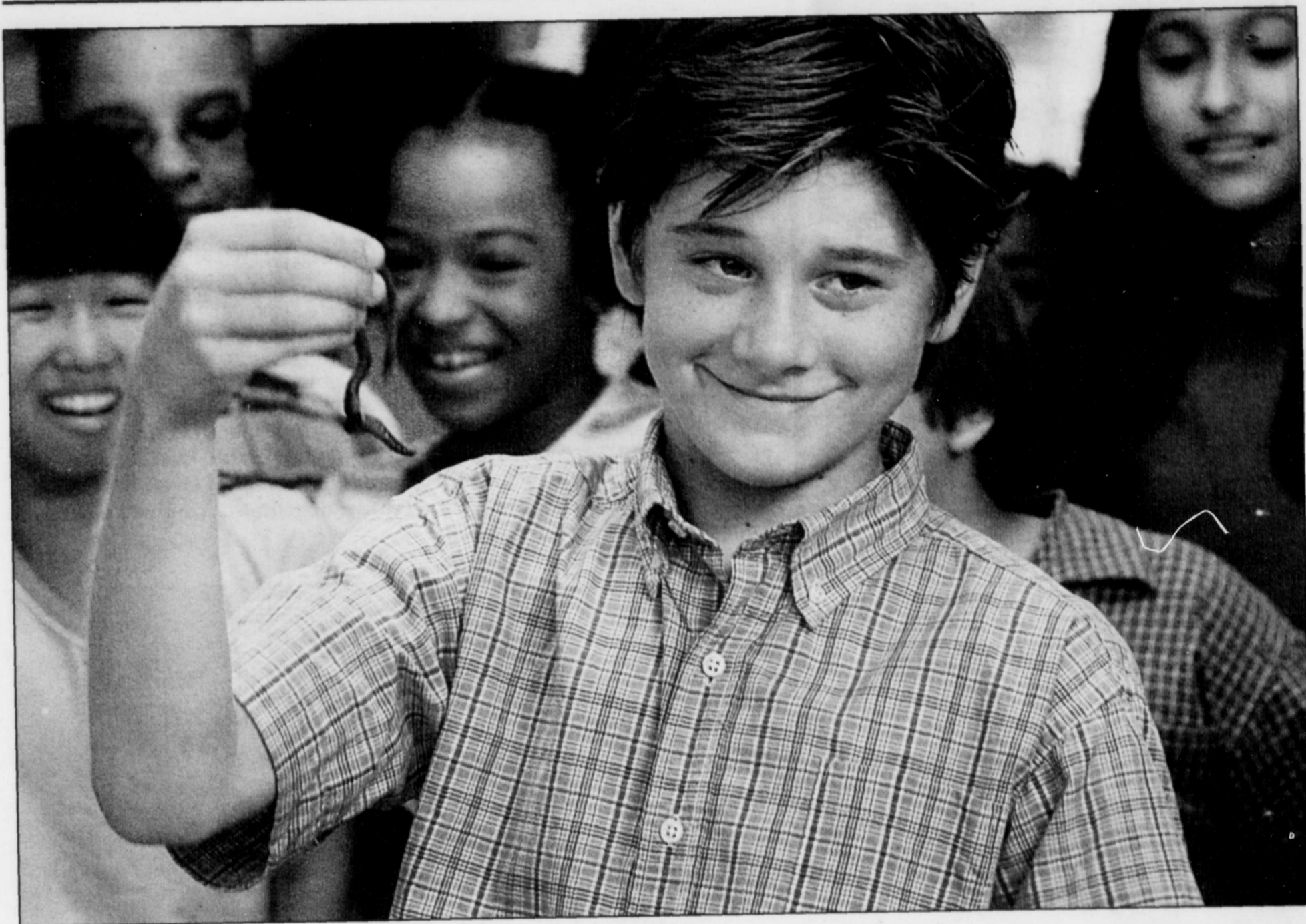
V'là l'Bon Vent
Mike Ward
Guy Nantel
Wilfred Le Bouthillier
Alain Morisod
et Sweet people
Stéphane Rousseau




SALLE ALBERT-ROUSSEAU



Ne payez plus jamais le tarif régulier!
La Carte de membre vous assure des meilleures places, à moindre coût... à tout coup.
Pour 15\$ par année... c'est judicieux!



LE GOÛT DE... LIRE

Adapté d'un des plus grands succès de la littérature jeunesse américaine, *Comment manger des vers de terre* n'est pas que le spectacle d'un gamin se livrant à des dégustations peu ragoûtantes. Les leçons d'honneur véhiculées dans ce récit ne pouvaient que plaire à Walden Media, le producteur des *Chroniques de Narnia*. Positionnée dans le divertissement éducatif, l'entreprise entend donner le goût de la lecture aux jeunes garçons... et jouer dans les plates-bandes de Disney! À lire page A 22



IMAX

des Galeries de la Capitale

418 624 4629 www.imaxquebec.com

« UN DES SUCCÈS SURPRISES DE L'ÉTÉ »
Paul Fischer, DARK HORIZONS

ACCEPTÉ
(Version française de Accepted)
REFUSONS LES REFUS

© 2006 UNIVERSAL STUDIOS

VERSION FRANÇAISE
À L'AFFICHE!
CONPLEX ENTERTAINMENT
STARCITÉ STE-FOY

CONPLEX ENTERTAINMENT
PLACE CHAREST
BEAUPORT

CINEMAS PORTLINE INC.
GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY

WORLD 3 AMBLINE
CONPLEX ENTERTAINMENT
LIDO LÉVIS
LIDO RIMOUSKI

PRINCESS VIDEO (D) 138P
LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
ST. NICOLAS DES CHÂTEAUX
LOUISE ET FICEM

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

Soyez l'une des 75 personnes à gagner un laissez-passer double pour la première!

Présentée par
leSoleil ALLIANCE DU CINÉMA ET DU FILM

Vivre à Hollywood peut vous rendre célèbre.
Mourir à Hollywood peut faire de vous une légende.

ADRIEN BRODY DIANE LANE BEN AFFLECK CAROLINE DHAVERNAS
HOLLYWOODLAND
TIRE D'UNE HISTOIRE VRAIE (Version française québécoise)

Le jeudi 7 septembre à 19h00 au cinéma Fortune Star Cité Ste-Foy

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
Promotion «Hollywoodland» C.O.P. du Temple, C.P.57125, Québec, QC G1E 7G3

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

LE TIRAGE DES 75 LAISSEZ-PASSER DOUBLES AURA LIEU LE 31 AOÛT. LES GAGNANTS RECEVRONT UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE PAR LA POSTE. L'ANNONCE PROMOTIONNELLE SERA PUBLIÉE LES 24, 25 ET 26 AOÛT.

A L'AFFICHE DÈS LE 8 SEPTEMBRE

www.vivafilm.com

La recette

Visées éducatives autant que commerciales pour les producteurs de *Comment manger des vers de terre*

Kristopher Tapley
New York Times

LOS ANGELES — En rentrant chez lui, à La Grange, dans l'État de New York, un soir de 1972, l'écrivain Thomas Rockwell était envahi d'un terrible sentiment d'abattement. Un de ses projets de livre venait d'être refusé. L'expérience lui laissait un goût amer, totalement dégoûtant... comme s'il avait été forcé de manger des vers de terre.

De cette déception lui est venue l'idée d'écrire un des plus grands succès de la littérature jeunesse américaine, *How to Eat Fried Worms* (*Comment manger des vers de terre*), maintenant porté au grand écran, 33 ans plus tard.

Ce livre, qui a mis tant d'années à devenir un film — une version en dessins animés a été diffusée par CBS en 1985 —, doit son succès au caractère « dégueulasse » de son histoire. Dans la nouvelle de 128 pages, Billy, un garçon qui lutte pour se tailler une place auprès de ses camarades de classe, fait le pari qu'il peut manger 15 vers en 15 jours. Avec beaucoup de détermination... et de condiments, il doit réaliser l'exploit et prouver qu'il peut tenir parole.

L'attrait du livre tient à une généreuse dose de dégoût. Il fait rire les enfants et leur retourne l'estomac juste suffisamment pour leur faire prendre conscience de certaines valeurs universelles.

LEÇONS DE VIE

Bob Dolman, qui a écrit et réalisé le film, avait ce projet dans ses cartons depuis ses débuts à la réalisation — avec *Les Sœurs sauteuses* —, en 2002.

« J'aime la façon dont le livre fait la lumière sur la compétition, explique-t-il. Il s'agit d'un aspect naturel de la vie et c'est présenté d'une façon qui n'est pas effrayante. Cette histoire traite de thèmes comme ceux la difficulté d'être accepté, être nouveau et respecter ses engagements. Ces thèmes restent au niveau de l'enfance, même pas à celui de l'adolescence, et je sais que cette histoire est très populaire auprès des enfants dans les écoles. Je ne concevais pas qu'un projet tant aimé par les enfants pouvait demeurer sur les tablettes. »

Le rôle de Billy est tenu par Luke Benward, apparu dans *Winn-Dixie* en 2005. Le garçonnet de 11 ans, qui dit avoir lu le livre en troisième année du primaire, parle avec passion des leçons de *Comment manger...* « J'aime cette histoire parce qu'elle vous enseigne que vous devez faire fa-



Comment manger des vers de terre traite notamment de la difficulté d'être accepté quand on est un petit nouveau.

« Les jeunes garçons sont des lecteurs réticents, et les enseignants se rappellent que, avant *Harry Potter*, *Comment manger des vers de terre* était le meilleur livre pour inciter les jeunes à la lecture. »

— Randy Testa, vice-président au développement éducatif et professionnel de Walden Media

ce à vos peurs, sinon elles deviendront pires. »

Pour le studio New Line Cinema, le concept accrocheur avait le potentiel pour s'inscrire parmi les *blockbusters* de l'été. Mais la vraie force derrière *Comment manger des vers de terre* est Walden Media, la firme qui a joué dans les plates-bandes de Disney l'an dernier en produisant *Les Chroniques de Narnia*. Soutenue par le milliardaire Philip Anschutz, Walden vise le divertissement aux portées sociales et éducatives. Et pour ses dirigeants, les valeurs de *Comment man-*

ger... sont plus importantes que son concept accrocheur.

Walden a en effet pour ambition que sa marque de commerce attire la confiance des parents, au même titre qu'une compagnie comme Disney. Randy Testa, vice-président au développement éducatif et professionnel, affirme que *Comment manger des vers de terre* ou *Narnia* s'inscrivent dans la démarche de réalisation d'un tel objectif.

Pour Toby Emmerich, chef de production de New Line, *Comment manger des vers de terre* est sa seconde expérience avec Walden cette année, après *Chouette* (une autre adaptation d'un livre), qui a enregistré des recettes de 8 millions \$US aux guichets américains.

RÉSEAU PRIVILÉGIÉ

« Avec les films, la question est : "Comment le vendre?" », affirme Emmerich. Dans le cas de *Comment manger des vers de terre*, Emmerich compte sur les liens de son partenaire avec le réseau de l'éducation. « Le fait que Walden soit impliqué dans ce secteur constitue un avantage, affirme-t-il. Ils ont une bonne façon d'atteindre les jeunes. »

« Les jeunes garçons sont des lecteurs réticents, renchérit Randy Testa, et je crois que les enseignants se rappellent que, avant *Harry Potter*, *Comment manger des vers de terre* était le meilleur livre pour inciter les jeunes à la lecture. »

d'un succès



Billy (Luke Benward, à gauche) doit relever un pari bien particulier, sous peine d'être rejeté de tous les élèves de sa nouvelle école : il doit manger 10 vers de terre dans une seule journée.

→ Les films tendent à donner une seconde vie aux livres sur lesquels ils sont basés. Et avec *Comment manger des vers de terre*, je suis emballé de constater qu'une nouvelle génération de jeunes fait connaissance avec cette histoire.

Si la manœuvre réussit, Walden aura avancé dans sa quête pour le divertissement éducatif, et New Line sera prêt à entamer une autre ronde.

« Nous cherchons des besoins qui ne sont pas comblés et nous essayons de les combler, affirme Toby Emmerich. L'accent n'y est peut-être pas mis aussi fortement que chez les autres firmes de production, mais les films pour enfants à budget modeste demeurent une bonne idée. Les jeunes aiment sortir de la maison et voir quelque chose de nouveau. »

Quant à Thomas Rockwell, il a espoir que non seulement son livre contribue à la promotion du film, mais que le film relance son livre et les autres. « Cinéma et littérature sont des moyens d'expression tellement différents; mais vous recevez une énorme exposition du cinéma. Et si ça peut ramener les jeunes à la lecture, alors tant mieux. »

Garçon d'honneur

Marie-Hélène Giguère

mhgiguere@lesoleil.com



Critique

Il faut avoir le cœur bien accroché pour regarder le jeune Billy s'enfiler un ver de terre après l'autre, pendant plus d'une heure et demie. *Comment manger des vers de terre*, malgré de jeunes acteurs de talent et une réalisation dynamique, laisse perplexe. S'abaisser à faire n'importe quoi pour clouer le bec de la tête forte de l'école et se faire accepter par les autres enfants, est-ce là un enseignement digne de ce nom ?

Bob Dolman (*Willow*) propose ici une adaptation cinématographique du roman jeunesse *How to Eat Fried Worms*, de l'auteur américain Thomas Rockwell.

Billy Forrester (Luke Benward)

et sa famille déménagent. Billy doit changer d'école et, donc, se faire de nouveaux amis. Le hic, c'est que les enfants du quartier sont tous sous le joug de Joe (Adam Hicks), le rouquin dur à cuire. Qu'à cela ne tienne! Billy leur prouvera à tous qu'il est digne de confiance et d'admiration en relevant un terrible défi : manger 10 vers de terre en une journée.

La plupart des scènes du film de Dolman consistent en des séquences de dégustation : ver de terre au piment rouge, ver de terre en omelette, ver de terre frit, tartare de ver de terre, ver de terre en tartine, ver de terre à la guimauve, lait fouetté au ver de terre, ver de terre barbecue, etc. Plus Billy mange, plus les enfants se rangent de son côté. À la fin, le pauvre Joe est renié par tous, mais Billy, dans sa grandeur d'âme, lui offre tout de même son amitié.

Dolman réussit à recréer un uni-

vers préadolescent typique où, par exemple, les filles sont trop grandes pour les garçons. Il nous rappelle que les valeurs n'y sont pas les mêmes que dans le monde des adultes : l'honneur est plus important que la douleur! D'ailleurs, *How to Eat Fried Worms* réussit à démontrer combien un enfant peut parfois avoir raison lorsqu'il reproche à ses parents « de ne rien comprendre ».

On a aussi l'impression de revoir d'anciens compagnons de classe : l'élève qui connaît tous les gadgets, le petit gros maladroit, le *suiveur* qui change d'avis comme de chemise, etc.

Les jeunes acteurs sont pleins de talent, et leur complicité ne semble pas être de la fiction. La réalisation, quant à elle, a le mérite d'avoir beaucoup de rythme sans pour autant être étourdissante.

Aux États-Unis, on demande aux enfants d'être accompagnés

d'un adulte pour pouvoir regarder le jeune Billy dévorer ses vers de terre. Ce qui, après tout, ne semble pas une mauvaise idée.

Au générique

Titre : *Comment manger des vers de terre*

Genre : jeunesse

Réalisateur : Bob Dolman

Acteurs : Tom Cavanagh, Luke Benward, Adam Hicks

Salles : Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a. : Sainte-Foy

Classement : général avec supervision des parents

Durée : 1 h 38

Cote : ★★ 1/2

On aime : le jeu rafraîchissant des jeunes acteurs

On n'aime pas : que l'histoire laisse croire aux jeunes qu'ils doivent faire n'importe quoi pour être acceptés des autres

SERPENTS À BORD

Action sans charme

Francis Higgins
Collaboration spéciale
fhiggins@lesoleil.com



Critique

Serpents à bord (Snakes On a Plane) était destiné à devenir un film culte ou un retentissant navet. Sujet chaud depuis des mois dans Internet, ce projet avait de quoi intriguer. Pourtant, ces serpents n'ont rien pour charmer.

À bord d'un vol en direction de Los Angeles depuis Hawaï, un agent du FBI (Samuel L. Jackson) accompagne le témoin à



charge d'un meurtre crapuleux. Sur le point d'être dénoncé, l'assassin tente de se débarrasser du gênant individu en libérant

dans l'avion des centaines de serpents venimeux. Ceux-ci ont été rendus agressifs par l'odeur de femelles en rut aspergée dans

l'appareil. Bref, le titre résume assez bien l'histoire. Il y a un avion. Il est plein de serpents. L'action s'ensuit. Élaborer serait exagérer la valeur de ce scénario anémique.

L'imagination a ses limites, semble-t-il. Il est vrai qu'on ne peut inventer tant de façons dégoûtantes de voir un serpent tuer un humain. Morsure au cou, à l'œil, au sein, dans les parties intimes. La bête peut se cacher dans la toilette, dans un sac à vomir, dans une robe ou dans la bouche d'un cadavre.

De même, il est ardu de dénicher davantage de manières de tuer un serpent. On l'écrase, on le coupe, on le brûle, on le frigorifie avec un extincteur. Au bout d'un moment, l'action s'essouffle à force de toujours servir la même sauce.

Samuel Jackson fait un bon boulot, la jouant cool comme à son habitude, sans toutefois trop se fatiguer. Le récit atteint son climax lorsque le célèbre interprète lance : « J'en ai assez de ces saletés de serpents dans cette saleté d'avion ! » Le sentiment dans la salle était le même. Heureusement, cet euphémisme sonne le glas de l'histoire qui se termine quelques moments plus tard dans la prévisibilité la plus totale.

Le réalisateur David R. Ellis (*Destination ultime 2*) — qui a un CV long comme le bras à titre

de cascadeur et de réalisateur — s'y connaît en film d'action. Il réussit à maintenir un certain climat de tension en cumulant les morts atroces et les images sanglantes. Toutefois, l'humour du film tombe souvent à plat.

Voilà le dilemme de ce long-métrage. Pas assez drôle pour faire rire, pas assez épouvantable pour être un film d'horreur digne de ce nom. On se retrouve avec un film de série B glorifié, rien qui justifie les milliers de sites Web au sujet de *Serpents à bord* qui grouillent sur la toile depuis un an. Un joli cas de film culte prématuré.

Au générique

Titre : *Serpents à bord* (v.o. *Snakes On a Plane*)

Genre : action

Réalisateur : David R. Ellis

Acteurs : Samuel L. Jackson, Julianna Margulies

Salles : Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité, Sainte-Foy (v.o.a.) et cinéparc Saint-Nicolas

Classement : 13 ans

Durée : 1 h 46

Cote : ★★ 1/2

On aime : quelques scènes de mort originales

On n'aime pas : le récit perd vite de l'intérêt après l'attaque des serpents

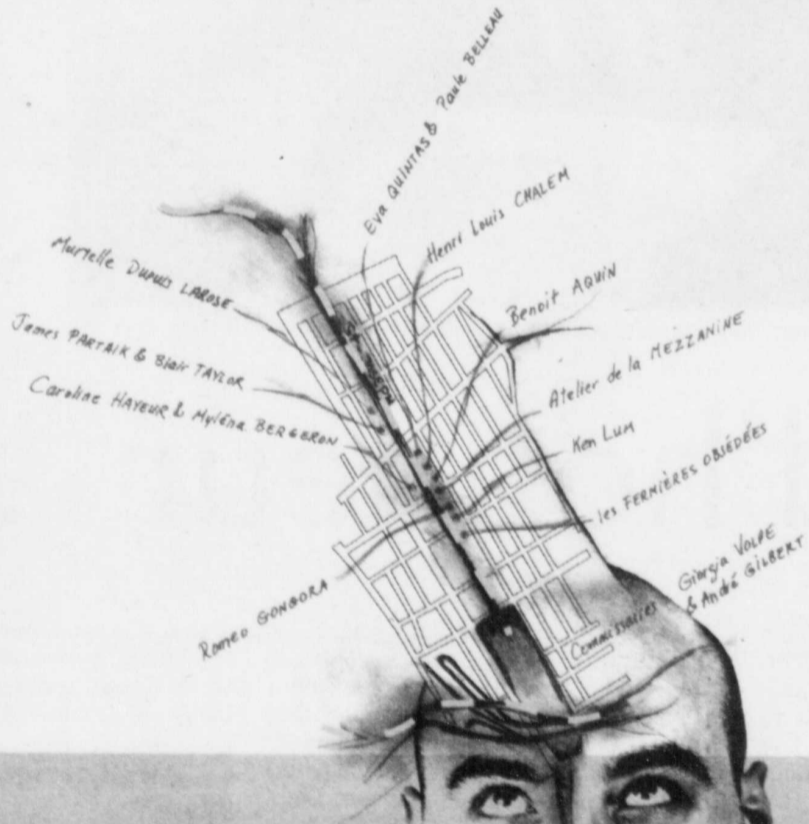
VIF SUCCÈS POUR LA PREMIÈRE ÉDITION DE L'ÉVÉNEMENT L'ÎLE EN BLUES

Près de 2000 personnes se sont rendues à Saint-Laurent, île d'Orléans, les 11 et 12 août derniers, afin d'assister à l'Événement l'île en blues, organisé par la Corporation pour la restauration de la pêche à l'île d'Orléans (CORPIO). Au total, six artistes se sont produits en spectacle sous un chapiteau pouvant accueillir 1000 personnes qui avait été aménagé sur le terrain des loisirs de Saint-Laurent, à proximité de la marina.

C'est l'harmoniciste Peter Shonk qui a ouvert le bal, vendredi soir, avec une prestation enlevante. Le résident de Sainte-Pétronille, agissait également à titre de président d'honneur de cette première édition.

Le lendemain, les amateurs ont pu découvrir de jeunes guitaristes prodiges tels que Jimmy Bowskill, 15 ans, Ricky Paquette, 16 ans, JP Leblanc, 21 ans, et Pat The White, en plus d'applaudir le brio du célèbre bluesman Jim Zeller. Grâce au franc succès remporté par ce premier festival de blues, les organisateurs sont déjà en mesure d'affirmer que l'Événement l'île en blues sera reconduit l'an prochain.

C'est un rendez-vous !



HABITER

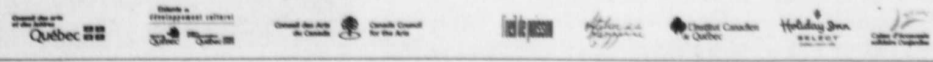
25 août au 1^{er} octobre 2006
ÉVÉNEMENT D'ART PUBLIC QUARTIER SAINT-ROCH - QUÉBEC

Des œuvres réalisées en collaboration avec les habitants du quartier Saint-Roch, présentées sur plusieurs sites extérieurs de la rue Saint-Joseph.



Un événement organisé par VU, centre de diffusion et de production de la photographie
www.mexlab.org/vu/photo (418) 543-2525

Programme disponible à la bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec



TELLEMENT PROCHES

Crise de foi

Marie-Hélène Giguère

mhgiguere@lesoleil.com

Critique

Elle est juive et lui, Palestinien. Convaincue que l'amour triomphe toujours, Leni décide de présenter Rafi à sa famille et mè-

me à son jeune frère David, qui est en pleine crise de fanatisme religieux. Malgré un sujet potentiellement sensible, *Tellement proches* demeure une comédie sentimentale hilarante, avec en prime de l'humour intelligent.

Gloria (Norma Aleandro) est d'abord es-tomaquée lorsqu'elle apprend que Rafi

(Guillermo Toledo), son futur gendre, est Palestinien. L'amour qu'elle porte pour sa fille est cependant plus grand que ses craintes. Après quelques instants de panique, la «mama» se raisonne: va pour Rafi! À la condition, par contre, que celui-ci «marche droit»...

Mais les différences de confession entre Leni (Marián Aguilera) et Rafi ne seront bientôt rien à côté de toutes les tares familiales, de tous les secrets qui éclateront au grand jour.

En voulant aider sa belle-mère, Rafi échappe le gros plat de potage congelé par la fenêtre. Personne ne l'a vu et c'est une chance, car il pourra sortir pour le récupérer. Mais une fois arrivé près du bloc de soupe congelé, Rafi fait une horrible découverte.

Cet événement sera le déclencheur d'une série de mésaventures. Pour s'en sortir, chacun des membres de la famille n'aura d'autre choix que de se mettre à nu, avec ses forces, et ses faiblesses.

La sœur de Leni, la belle Tania (María Botto), qui n'en finit plus d'accumuler les aventures sans lendemain, devra avouer qu'elle a besoin d'un peu d'amour, elle aussi. David (Fernando Ramallo), le jeune juif qui tient à respecter les moindres règles du Sabbat, apprendra que la religion

ne fait pas forcément l'homme. Puis enfin, Gloria, qui n'a pas fait l'amour depuis plus de 15 ans, retrouvera son appétit.

Dominic Harari et Teresa Pelegri ont réussi un tour de force avec *Tellement proches*: ils ne tombent jamais dans la facilité, et ce, malgré le caractère très fort des personnages.



Rafi (Guillermo Toledo), Palestinien d'origine, atterrit dans une bien drôle de famille lorsqu'il tombe amoureux d'une jeune fille juive.

Au générique

Titre: *Tellement proches* (*Seres Queridos*)
Version originale en espagnol avec sous-titres français

Genre: comédie sentimentale

Réalisateurs: Dominic Harari et Teresa Pelegri

Acteurs: Guillermo Toledo, Marián Aguilera, Norma Aleandro, María Botto

Salles: Sainte-Foy

Classement: général

Durée: 1 h 33

Cote: ★★★1/2

On aime: l'excellent jeu du comédien

Guillermo Toledo, les personnages hauts en couleur et leur humour.

On n'aime pas: quand le générique arrive.

Parce que VIVRE est un cadeau

Participez au Week-end du

BONHEUR

3 jours et 2 nuits qui transformeront votre vie.

C'est dans le cadre enchanteur du Manoir St-Castin (Lac-Beauport) que nous vous convions à cette fin de semaine unique.

Venez découvrir ou redécouvrir comment vivre heureux et épanoui en 2006.

Des conférenciers réputés et reconnus vous montreront comment transformer votre vie pour atteindre le bonheur et l'abondance que vous méritez. À travers conférences et ateliers, vous apprivoiserez les prédispositions et attitudes qui vous placeront sur la route du bonheur et du succès!

Du 20 au 22 octobre 2006

À NE PAS MANQUER:

Marcel Leboeuf se raconte dans *La passion selon Marcel!* Ainsi qu'un spectacle intime offert par un artiste de grand talent!

Nos conférenciers:

Sylvain Boudreau Moi, inc.

Jean Drouin, md. Fini le Stress!

Marie-Josée Tardif Osez être vous-même!

Renée Rivest Êtes-vous Tintin, Milou, Haddock...?

Dominique Vaudoiset Votre écriture vous parle!

Réservez dès aujourd'hui, les places sont limitées:

1 866 898-3497

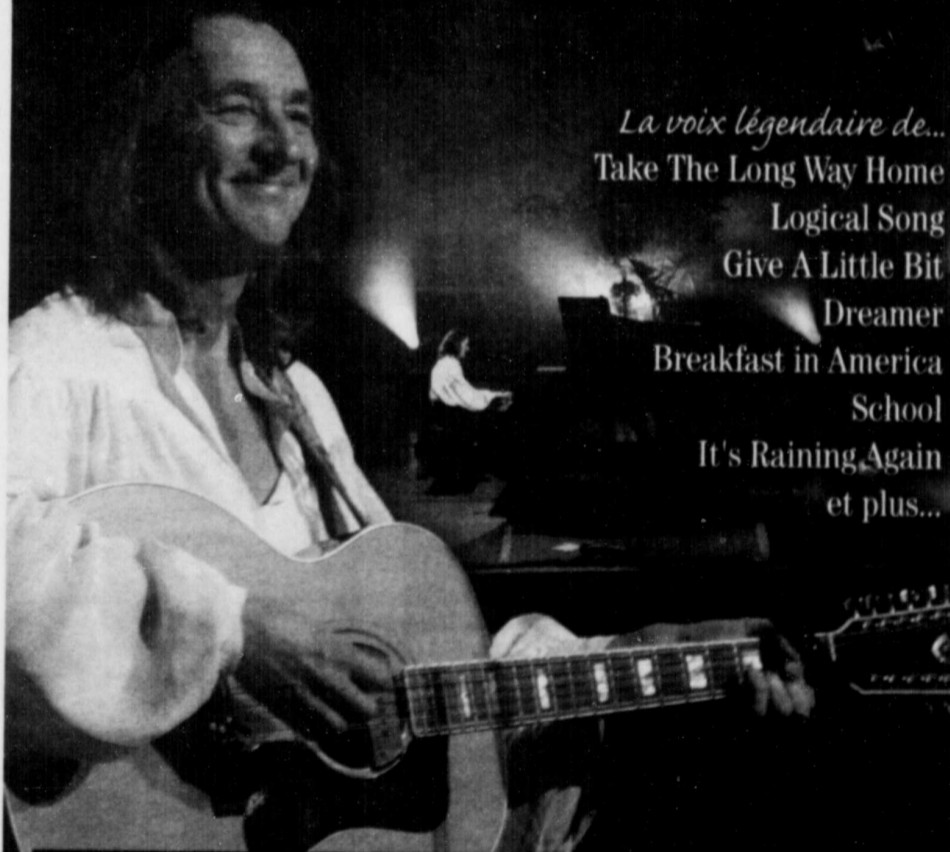
www.cadoproductions.com

Programme accrédité par

Emploi Québec

Roger Hodgson

ANCIEN CHANTEUR DE SUPERTRAMP



La voix légendaire de...
Take The Long Way Home
Logical Song
Give A Little Bit
Dreamer
Breakfast in America
School
It's Raining Again
et plus...

— Take The Long Way Home TOUR —

En Concert le 1^{er} Novembre
au Grand Théâtre de Québec à 20h

NOUVEAU DVD
EN VENTE
MAINTENANT

EN VENTE DÈS
LUNDI 10H



Billets disponibles à la billetterie du Grand Théâtre
et dans le Réseau Billetech: 643-8131 / 1-877-643-8131
www.gcg.ca / www.rogerhodgson.com

« À MOURIR DE RIRE! »
Richard Crouse, REEL TO REAL



« Une drôle de
beuverie et des rires à
chaque instant! »
-Donnie Lauder, TRIBUTE TV

« Une comédie
burlesque et des rires
jusqu'à plus soif!!! »
-Mose Persico,
Entertainment Spotlight,
CTV MONTREAL

« Absurde, torride,
cocasse et
extrêmement drôle! »
-Steve Gow,
Movie Entertainment
-THE MOVIE NETWORK

« À deux doigts de la
perfection. »
-David Moss, FOX-TV

LEGENDARY 16
beerfestmovie.com


À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

WALTERS DE LA UNIFORME / BEAUPORT / STE-FOY / PLACE CHAREST / STARCITE STE-FOY
LIDO LEVIS / ST. GEORGES / ST. NICOLAS / DOYSSÉE / SON DANTAL

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

LES CRITIQUES SONT UNANIMES
WORLD TRADE CENTER EST L'UN DES
MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.

Ebert@Roeper
Richard Roeper
« L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »



WORLD TRADE CENTER
Version Française

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS
WTCMovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« LE FILM LE PLUS CHAUD DE L'ÉTÉ! » Lisa Stanley, CBS RADIO



Step Up
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
myspace.com/stepupmovie

VOYEZ-LE MAINTENANT!

UN SUCCÈS AU CANADA!
« ENFIN UN FILM QUI MÉRITE D'ÊTRE VU ET REVU! » LARRY KING



Pirates des Caraïbes
LE COFFRE DU MORT

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS
pirates.movies.com

ALLEZ LE REVOIR, COMPRIS!



Mon père
est important
parce que...

www.monpere.ca

Cruise et Paramount : divorce brutal, même pour Hollywood

Agence France-Presse

LOS ANGELES — Même si Hollywood semble moins enclin à pardonner leurs frasques aux stars, surtout lorsque les recettes sont en péril, le lâchage de Tom Cruise par la Paramount s'est effectué très brutalement, rançon de rancœurs accumulées ces derniers mois, selon des experts du secteur.

Pour signifier à Cruise la fin d'une collaboration de 14 ans et d'autant de films, qui ont tout de même rapporté 2,5 milliards \$US de recettes mondiales, le grand studio a sorti l'artillerie lourde : c'est Sumner Redstone, patron de sa maison mère Viacom, qui l'a annoncé par voie de presse.

L'expert de Hollywood Lew Harris souligne que le studio « aurait pu simplement ne pas renouveler le contrat, sans l'annoncer ». « Mais là, on dirait qu'ils veulent vraiment s'en débarrasser », dit-il à l'AFP.

« C'est une guerre des mots », titrait cette semaine le quotidien de référence de Hollywood, *Variety*, illustrant son article d'une photo de l'acteur en train de sauter sur un canapé lors d'une émission de télévision. Il voulait ainsi clamer son amour pour Katie Holmes. Cet incident lors de l'été 2005 avait marqué le début d'un cauchemar médiatique pour l'acteur, ridiculisé et critiqué jusque dans le *New York Times* et le *Washington Post*.

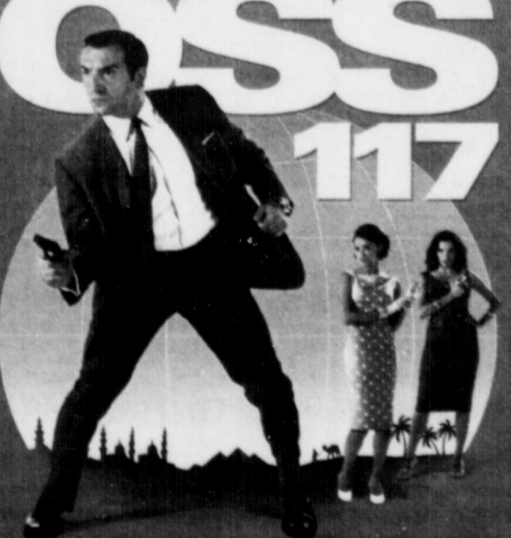
Mais le prosélytisme de Cruise pour la secte de la scientologie semble avoir été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. La société de production de Cruise était liée depuis 1992 à la Paramount, contrat juteux pour les deux parties puisque les films avec l'acteur en vedette ont rapporté en moyenne plus de 100 millions \$ depuis ses débuts. La star s'assurait de confortables revenus, estimés par le magazine *Forbes* à 67 millions \$ annuels.

Mais tout a changé après le semi-échec de *Mission: Impossible 3* au box-office nord-américain au début de l'été 2006. Selon le WSJ, M. Redstone estime que la mauvaise image de Cruise a rogné les recettes du film de 100 à 150 millions \$.

PLUS D'UN MILLION AU BOX-OFFICE

★★★★★
« Un pastiche finement ciselé. »
« On a déjà hâte au deuxième OSS 117! »
- PASCALE LÉVESQUE, JOURNAL DE MONTRÉAL

ORISTAL FILMS PRÉSENTE
JEAN DUJARDIN « Le héros de Brice de Nice »



OSS 117

LE CAIRE • NID D'ESPIONS
BERENICE BEJO AURE ATIKA MICHÉL HAZANAVICIUS

www.OSS117.ca

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT
CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT
CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT / CHATELAIN ENTERTAINMENT



À Najac, petit village médiéval perché en pays occitan, la poésie se trouve partout.

ICI NAJAC, À VOUS LA TERRE

Nous les Terriens

Marie-Hélène Giguère
mhgiguere@lesoleil.com

Critique

Henri Sauzeau a 75 ans, il est mécanicien. Il aime tant les carcasses de ses vieilles voitures qu'il ne peut s'en séparer. Arnaud Barre, chef de gare à l'apparence un peu bourrue, tapote toujours son bureau avec le bout de son crayon. Henri Dardé se rend jusqu'au Mali pour approfondir sa réflexion sur la simplicité volontaire. Robert Roussel, le vigneron, aime écraser le raisin avec ses bottes.

À Najac, la poésie se trouve partout : parmi les fleurs aux abords de la route, dans le maquillage d'un clown, dans l'odeur du pain frais. C'est la seconde fois que Jean-Henri Meunier nous emmène dans ce petit village médiéval, perché au sommet d'un mont, près de l'Auvergne. *Ici Najac, à vous la Terre*, suite du documentaire *La Vie comme elle va* (2004), a été présenté cette année à Cannes, en sélection officielle hors compétition.

En plongeant dans le quotidien d'un village tranquille, Meunier offre un morceau de vie brute. Intense et simple et riche, *Ici Najac, à vous la Terre* est un véritable moment de contemplation. L'importance accordée aux bonheurs

simples qui embellissent la vie de tous les jours rappelle un peu l'ambiance du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. Seulement cette fois, il ne s'agit pas de personnages, mais de vrais hommes.

Avec une étonnante confiance, les habitants du village de Najac livrent leurs états d'âme, partagent leurs misères et leurs espoirs.

En filigrane, on sent que Meunier a voulu semer les graines d'une réflexion plus profonde. Ne serait-ce qu'avec cette citation de Sitting Bull, donnée par un des hommes de Najac : « On n'hérite pas de la terre de nos ancêtres, on emprunte celle de nos enfants », on comprend où Meunier a placé son cœur.

Au générique

Titre : *Ici Najac, à vous la Terre*
Genre : documentaire
Réalisateur : Jean-Henri Meunier
Acteurs : Henri Sauzeau, Arnaud Barre, Serge Itkine, Robert Roussel
Salle : Clap
Classement : général
Durée : 1 h 37
Cote : ★★★

On aime : se sentir si proches des habitants de Najac
On n'aime pas : quelques longueurs, mais rien de trop ennuyant

Le nouveau Superman est fiancé

LOS ANGELES — L'acteur américain Brandon Routh, qui a repris cet été le rôle de Superman, est fiancé depuis peu, a annoncé sa porte-parole cette semaine. Routh, 26 ans, a demandé en mariage sa petite amie Courtney Ford au début du mois, a affirmé

Kacey Spies au magazine *People*. Ensemble depuis trois ans, Routh et Ford, une actrice de 28 ans, auraient l'intention de se marier à l'automne. Brandon Routh, qui cultive une ressemblance physique frappante avec le précédent Superman, feu Christopher Reeve, était totalement inconnu avant la sortie de *Superman Returns*, film qui a été une relative déception au *box-office*. AFP

Tom & Jerry : zone non-fumeur

LONDRES — La chaîne de télévision anglaise pour enfants Boomerang a décidé d'éradiquer le tabac dans les dessins animés classiques, après qu'un téléspectateur s'est plaint au sujet d'épisodes de *Tom & Jerry*. « Nous nous sommes engagés à

visionner toute la bibliothèque des dessins animés les plus demandés et à ôter toutes les références qui pourraient laisser entendre que l'acte de fumer est valorisant », a annoncé Cecilia Persson, porte-parole de la maison mère de Boomerang, Turner Broadcasting UK. Turner a précisé que cette décision s'appliquerait à la chaîne sur le territoire anglais et concernait aussi

les dessins animés *Les Pierrafeu* et *Scooby-Doo*. Lundi, un téléspectateur s'était plaint de deux dessins animés de *Tom & Jerry*, datant tous deux de plus de 50 ans. Dans *Texas Tom*, on voit Tom tentant de séduire une chatte en fumant après avoir roulé avec dextérité sa cigarette d'une main. Dans *Tennis Chumps*, on voit le partenaire de Tom au tennis fumer le cigare. AP

174408



★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★ MÉTRO 1/2

« UN DÉLICIEUX SPECTACLE CINÉMATOGRAPHIQUE. »
MICHEL THERRIEN, JOURNAL DE MONTRÉAL

« ON NE PEUT QU'APPLAUDIR LE TALENT DU MAGICIEN, LE RÉALISATEUR NEIL BURGER. »
CAROLINE ST-PIERRE, MÉTRO

« EXPÉRIENCE ENVOÛTANTE, PARFOIS MÊME GRISANTE. PAUL GIAMATTI OFFRE UNE PERFORMANCE REMARQUABLE. »
ALEKSI K. LEPAGE, LA PRESSE

« UNE TRÈS JOLIE FAÇON DE S'ÉVADER. »
MANON DUMAIS, VOIR

« INTELLIGENT, D'UNE GRANDE ÉLÉGANCE. UN FILM QUI FAIT PLAISIR. »
MARTINE DOUCET, RADIO-CANADA



Nouvelle Ville. Nouveaux Amis. Nouveau Menu.

COMMENT MANGER DES VERS DE TERRE

www.friedwormsmovie.com

★★★★★

« UN FILM MAGNIFIQUE, À VOIR ET À REVOIR. »
ROYAL DU PERSON, INFO-CINÉMA

LE SECRET de ma MÈRE
D'ÉTIENNE LAPOSTOLLE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

13 CINEPLEX ODEON STE-FOY CINEPLEX LE CLAP CINEPLEX RIMOUSKI

LE BOX-OFFICE EXPLOSE! A BOX-OFFICE EXPLOSION!

« DIVERTISSANT, DRÔLE, INTELLIGENT. ON EN REDEMANDE! »
CHRISTIANE LAFORGE, PROGRES-DIMANCHE

« UN FILM DIVERTISSANT AVEC DU RYTHME ET DE LA TESTOSTÉROÏNE ÇA MARCHE! »
MARC-ANDRÉ LEBLANC, LA PRESSE

« UN BON SUMMER ENTERTAINMENT. HUARD IS HILARIOUS. »
BRENDAN KELLY, THE GAZETTE

« PATRICK HUARD ET COLM FEORE FORMENT UN TANDÉM IRRÉSISTIBLE! »
MICHEL COLANGE, NOC

« AMATEURS DE FILMS D'ACTION DANS LA LIGNÉE DE L'ARME FATALE, VOUS RESSORTIREZ HEUREUX APRÈS BON COP BAD COP. »
PHILIPPE BON-LEET, JOURNAL DE MONTRÉAL

« OSCAR DE LA MEILLEURE PRESTATION COMIQUE À LOUIS-JOSÉ HOUDE, COMPLÈTEMENT HILARANT! »
FRANÇOIS HÉROD, LE NOUVELISTE

PATRICK HUARD COLM FEORE

BON COP BAD COP

UN FILM DE ÉRIK CANUEL PRÉSENTÉ PAR KEVIN TIERNEY

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

13 CINEPLEX ODEON STE-FOY CINEPLEX LE CLAP CINEPLEX RIMOUSKI CINEPLEX ALMA CINEPLEX CHICOUTIMI CINEPLEX ROBERVAL CINEPLEX DOL-BEAU CINEPLEX JONQUIÈRE CINEPLEX ST-RAYMOND CINEPLEX LA POCAITIÈRE CINEPLEX ST-PACÔME CINEPLEX VOIX DE LA NUIT CINEPLEX ST-NICOLAS

www.theillusionist.com

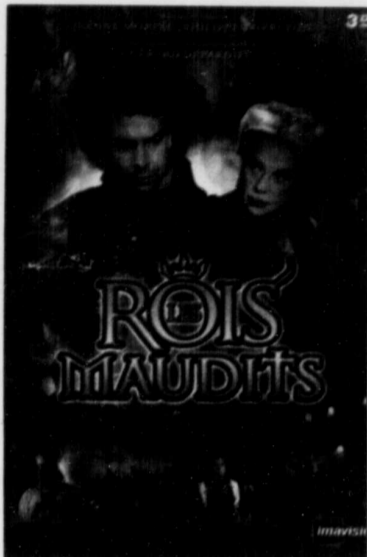
À L'AFFICHE! CINEPLEX ODEON STE-FOY CINEPLEX BEAUPORT

www.vivafilm.com

CINÉMA MAISON

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

Les DVD critiqués sont fournis à titre gracieux par le Ciné Vidéo Club Cartier



★★★
SÉRIE TÉLÉ

Les Rois maudits

de Josée Dayan, avec Philippe Torreton, Jeann Moreau, Guillaume Depardieu et Gérard Depardieu

Série noire

«Vous serez tous maudits jusqu'à la 13^e génération!» avait hurlé du haut de son bûcher le Templier Philippe de Molay au roi Philippe LeBel. Pendant les années qui suivirent, les monarques se succédèrent au trône de France, sans jamais réussir à régner très longtemps. Cette période noire de l'histoire de France n'aurait jamais été aussi bien connue du grand public si ce n'avait été du roman historique en sept tomes que publia l'académicien Maurice Druon entre 1955 et 1977. Malgré une distribution composée d'acteurs de grand renom, la version des *Rois maudits* de Josée Dayan (*Le*

Comte de Monte Cristo, Les Misérables) ne rend pas pleinement hommage à l'œuvre de départ. Étant donné son tour de taille, Depardieu est difficilement crédible dans son rôle du Templier qui sort de geôle après y avoir passé plusieurs années. L'interprétation que fait Jeanne Moreau de Mahaut d'Artois est, pour tout dire, inférieure à celle qu'avait rendue Hélène Duc aux côtés de Jean Piat, dans la version de Claude Barma. Les décors et les costumes ne sont pas non plus époustouffants, on se croirait parfois dans un siècle qui n'a jamais existé, entre le modernisme et le médiéval. Peut-être que Dayan, grâce à un traitement beaucoup moins théâtral que celui de Barma, arrivera à joindre un public plus large. Les puristes n'accepteront sans doute jamais de troquer leur Barma, même s'il aura bientôt 30 ans. *Marie-Hélène Giguère*
EXTRAS ★★★ Des repères historiques et un arbre généalogique viennent ajouter au contenu déjà fort historique de la production.

AUTRES SORTIES

Bingo

Seville
Canada

Les Mots d'Akeelah

Christal Films
États-Unis

Le Diamant du Nil (édition spéciale)

20th Century Fox
États-Unis

The Chuck Norris Collection (5 films)

MGM
États-Unis

★★★
COMÉDIE

L'assassin jouait du trombone

de Roger Cantin, avec Germain Houde, Anaïs Goulet-Robitaille, Marc Labrèche, Raymond Bouchard, Normand Lévesque



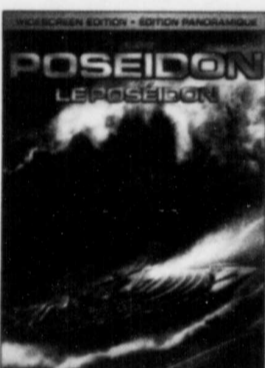
Cantin burlesque

→ Près de 15 ans après sa sortie en salle, *L'assassin jouait du trombone* sort enfin en DVD. À la fois pastiche de polar et de film fantastique, le film de Roger Cantin donne dans l'humour résolument burlesque. Comédien raté, Augustin Marleau est devenu gardien de nuit chez Popcorn international, une maison de production cinématographique. À la suite d'une série de meurtres commis dans les locaux de son employeur, Marleau (Germain Houde, très juste) se retrouve soupçonné par les enquêteurs (hilarants Raymond Bouchard et Normand Lévesque). D'une gaffe à l'autre, il augmente les preuves contre — et malgré — lui. Par chance, sa brillante fille (crédible Anaïs Goulet-Robitaille) l'aidera à déjouer le complot du névrosé Elkin (Marc Labrèche, fidèle à lui-même). Salué par la critique lors de sa sortie en 1991, le film n'a certes pas perdu de son originalité. Comme d'habitude, la signature du réalisateur de *Simon les nuages* est facilement reconnaissable — avis à ses détracteurs. Même s'il s'essouffle un peu à la fin, le film repose sur une bonne intrigue, solidifiée par d'ingénieux rebondissements. Souvent subtiles, les répliques sont cossues à souhait. Des acteurs efficaces incarnent des personnages tous plus farfelus les uns que les autres. Bref, du Cantin à son meilleur. *Marc Allard*
EXTRAS Aucun

★★
FILM-CATASTROPHE

Poséidon

de Wolfgang Petersen, avec Josh Lucas, Kurt Russell, Richard Dreyfuss



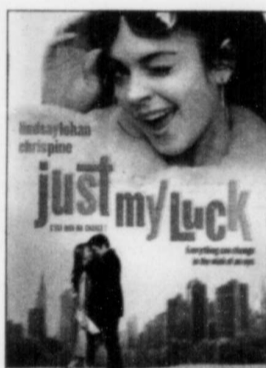
La croisière boit la tasse

→ Le *Poséidon*, luxueux navire de croisière, vogue sur une mer calme vers New York. À bord, on célèbre le passage à la nouvelle année lorsque frappe une vague haute comme un édifice de 20 étages (au moins). Flouche! Le temps de le dire, le bâtiment se retrouve la quille à l'air et les cheminées vers le fond. Bonsoir les dégâts! Les morts ne se comptent plus. Feu, électrocution, noyade, on ne nous épargne aucun détail. Tout ça, dès les premières minutes du film. Le sort des passagers et de l'équipage ainsi réglé, on s'intéresse ensuite à celui d'un petit groupe de survivants. Plus le nom de l'acteur est connu, meilleures sont ses chances de s'en tirer. Non seulement prévisible, le scénario souffre de la pauvreté des dialogues et du manque de profondeur des personnages. *Richard Boisvert*
EXTRAS ★★1/2 Le documentaire sur le tournage se révèle à bien des égards plus captivant que le film lui-même. On sent beaucoup d'émotion dans les témoignages recueillis auprès des artistes et des artisans. Wolfgang Petersen (*Das Boot*) annonce fièrement que le plan d'ouverture, un impressionnant travelling de deux minutes et demie, est le plus complexe et le plus dispendieux jamais réalisé dans toute l'histoire du cinéma. À visionner d'abord, histoire d'apprécier l'ampleur du défi technique relevé dans cette production à 150 millions \$US.

★1/2
COMÉDIE

C'est bien ma chance

de Donald Petrie, avec Lindsay Lohan et Chris Pine



Pas de chance

→ Ashley (Lindsay Lohan) est bénie des dieux. Une jolie frimousse, un bon boulot dans le domaine des relations publiques et, en plus, c'est une sacrée veinarde. Lors d'une soirée qu'elle organise en l'honneur d'un caïd de l'industrie du disque, elle embrasse Jake (Chris Pine), le gars le plus malchanceux de New York. Le genre de type qui déclenche une averse en mettant le nez dehors ou qui manque de se faire écraser chaque fois qu'il traverse la rue. Mais le baiser échangé fait tourner la roue et la bonne fortune change de camp. Pour pouvoir retrouver sa chance légendaire, Ashley devra retrouver Jake et l'embrasser de nouveau. Le problème, c'est qu'il s'agissait d'une soirée masquée. À quoi peut donc ressembler le fameux Jake? Le seul intérêt du film réside dans la présence du groupe britannique McFly. Car sinon, l'histoire est ultraprévisible et les blagues, plus que moyennes. À quand un film pour les jeunes qui arrête de les prendre pour des niais? Le vrai chanceux dans tout ça, c'est celui qui est arrivé à se faire allonger des millions de dollars pour tourner un film sur la base d'un scénario aussi faible. À ce point-là, ça tient presque du hold-up. *Mathias Marchal*
EXTRAS ★ Quelques scènes supplémentaires, deux ou trois entrevues et un peu de temps passé avec les membres du groupe McFly: c'est le service minimum du côté des extras. Radins!

★★★★
Drame

Kamataki

de Claude Gagnon, avec Tatsuya Fuji, Matthew Smiley, Lisle Wilkerson



L'épreuve du feu

→ Secoué par la mort de son père, Ken (M. Smiley, d'une retenue parfaite) traverse une mauvaise passe et c'est à Takuma (brillant et pétillant T. Fuji), son oncle japonais qu'il n'a jamais rencontré, que revient la tâche de l'en sortir. Takuma est un artiste potier qui, tout en restant attaché aux méthodes ancestrales, trouve sa liberté dans le non-conformisme. Avec discernement, il commence par redonner à Ken un corps en santé. Tous les matins, le jeune homme doit se rendre à la source puiser de l'eau. Il doit ensuite assister son oncle dans le kamataki, la mise à feu des poteries, puis dans l'enfournement du bois nécessaire à leur cuisson. Une tâche délicate qui demande patience et attention. Trop calme, le feu ne fait naître que l'ennui. Trop fort, il brise tout. L'entrée en scène d'une disciple du maître (L. Wilkerson) aidera éventuellement Ken à rallumer sa propre flamme. La beauté du film de Claude Gagnon se découvre lentement, scène après scène. Au final, son propos apparaît comme une seule et grande figure de style, un seul élan dont la sensualité sans âge et l'humour fin éclairent l'ensemble de l'œuvre. *Kamataki* trahit par ailleurs le profond attachement du réalisateur québécois pour le Japon et sa culture millénaire. *Richard Boisvert*
EXTRAS ★★ Une entrevue avec Tatsuya Fuji, légendaire comédien japonais, ainsi que le commentaire de Claude Gagnon.

★★
FILM NOIR

Shock

d'Alfred Weaker



Débuts de Vincent Price

→ À défaut d'être un grand film, *Shock* vous donne la chance de voir le premier meurtre sur pellicule du grand Vincent Price. Le monument du film d'horreur tient la vedette de ce film noir d'après-guerre où assassinat et psychiatrie font bon ménage. Jane Stewart (Anabel Shaw) attend le retour de son mari du front dans sa chambre d'hôtel lorsqu'elle aperçoit un meurtre à sa fenêtre. Le Dr Richard Cross (Price) assomme sa femme d'un coup de chandelier pour mieux poursuivre sa liaison avec son infirmière. Jane subit un choc nerveux sous le coup. Son mari, désespéré, la conduira directement à l'asile... du Dr Cross, qui tentera d'effacer la mémoire de ce témoin gênant. Présenté pour la première fois en 1946, le film noir et blanc du réalisateur Alfred Weaker n'a pas très bien vieilli. Les dialogues sonnent creux et la musique appuie de manière peu subtile un scénario prévisible. Intéressant par contre de voir la vision archaïque que l'on avait des maladies mentales, la démence et les hallucinations y étant traitées de manière quelque peu caricaturale. Un film divertissant, sans prétention, qui rappelle ces films d'après-midi que l'on regarde avec un air amusé et désinvolte. *Samuel Auger (Collaboration spéciale)*
EXTRAS Le cinéma d'après-guerre avait bien peu de considérations pour les éventuels suppléments DVD. Une piste audio de commentaires, rien de plus.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Maux d'amour

Laurie Richard
lrichard@lesoleil.com



Critique

L'amour, toujours l'amour. Les films à son sujet pleuvent comme les larmes devant la comédie sentimentale de l'heure. Mais qu'on ne s'en plaigne pas. C'est dans l'abondance que l'on peut dénicher des exceptions, qui se démarquent d'autant plus. **Changement d'adresse, dernier film romantique du réalisateur français Emmanuel Mouret, prouve avec son petit côté burlesque que le genre n'est pas éteint.**

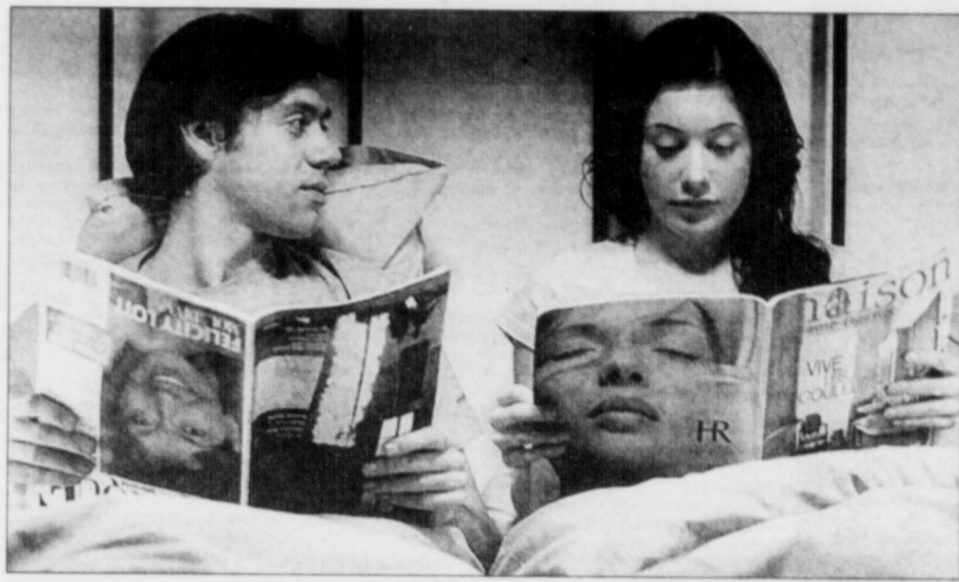
David (Emmanuel Mouret), un timide musicien fraîchement installé à Paris, partage un appartement avec Anne (Frédérique Bel), une blonde rêveuse et délurée. Chacun de leur côté, ils cherchent désespérément l'amour. David tombe ainsi amoureux de sa jeune élève, Julia (Fanny Valette), discrète et distante. Sa colocataire, qui vit ses amours de façon plus solitaire, l'encourage, le conseille, et le console... affectueusement.

Avec ses dialogues ciselés, *Changement d'adresse* garde constamment le spectateur en haleine. Les délicieux jeux de mots que l'on ne veut pas rater complètent une série de rebondissements plus navrants les uns que les autres. Le scénario joue effectivement sur le double sens, ce qui en fait son charme au début, le quiproquo cor/corps donne le ton sémillant qui prévaut tout au long du récit.

Emmanuel Mouret entretient habilement ce suspense sentimental, en entraînant le spectateur, scène par scène, dans un univers tantôt burlesque, tantôt emphatique. Le chassé-croisé se poursuit habilement avec ses sous-entendus, mais également avec ses actes ahurissants — Anne boit, le plus naturellement du monde, une quasi-bouteille de champagne à grandes lampées.

Le quatuor de personnages est si hétérogène que chacun d'entre eux se démarque par son jeu et devient éminemment crédible. Emmanuel Mouret interprète habilement David le maladroit. La pétillante Anne surprend par sa candeur, qui paraît, de prime abord, exagérée. Julia, l'élève de David, paraît toujours distante, même enivrée. Julien (Dany Brillant), le bellâtre un peu trop entreprenant qui séduit cette dernière, a tellement confiance en ses moyens qu'il souligne sans cesse le pathétisme de David.

Un peu prévisible, le dénouement de l'histoire n'en est pas moins savoureux. Révélation de la Quinzaine des réalisateurs du dernier Festival de Cannes,



David (Emmanuel Mouret), musicien timide, tombe amoureux de son élève, la discrète et distante Julia (Fanny Valette).

Changement d'adresse est un film qui doit être suivi attentivement afin de bien apprécier toutes les subtilités que le réalisateur y a imbriquées.

AMAZONE FILM PRESENTE

DU RÉALISATEUR DE
ROGER TOUPIN, ÉPICIER VARIÉTÉ

NESTOR ET LES OUBLIÉS

UN FILM DE BENOIT PILON

DIRECTION PHOTO MICHEL LA VEAUX SON MARIE-FRANCE DELAGRAVE MONTAGE RENÉ ROBERGE SCÉNARISTES BENOÎT HUGO BROCHU MARTIN ALLARD LUC BOUDRIAS MUSIQUE ORIGINALE ROBERT MARCEL LEPAGE PRODUCTION JEANNINE GAGNÉ AMAZONE FILM

À L'AFFICHE DÈS LE 1^{ER} SEPTEMBRE

IL Y A 1000 FAÇONS DE FAIRE MONTER L'ADRÉNALINE. CHEV CHELIOS DEVRA TOUTES LES TROUVER.

JASON STATHAM AMY SMART

"CRINQUÉ"

V.F. DE CRANK

LIONSGATE www.crankfilm.com

13 AU CINÉMA DÈS LE 1^{ER} SEPTEMBRE

Au générique

Titre : *Changement d'adresse*
Genre : comédie sentimentale
Réalisateur : Emmanuel Mouret
Acteurs : Emmanuel Mouret, Frédérique Bel, Fanny Valette, Dany Brillant, Ariane Ascaride
Salle : Clap
Classement : général
Durée : 1 h 25
Cote : ★★1/2

On aime : les jeux de mots subtils
On n'aime pas : ne pas pouvoir y participer

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

<p>Pierrette Robitaille</p>  <p><i>Pierrette est enchantée</i> jeudi 7, mercredi 13 et jeudi 14 septembre, 20 h</p>	<p>Eva</p>  <p><i>À Marlène</i> vendredi 15 et samedi 16 septembre, 20 h</p>	<p>Renée Claude</p>  <p><i>Georges Brassens j'ai rendez-vous avec vous</i> vendredi 20 et samedi 21 octobre, 20 h</p>	<p>Clémence Desrochers</p>  <p><i>C'est toujours la dernière fois</i> jeudi 10 et vendredi 11 mai 2007, 20 h</p>
---	--	---	--

Réservations : (418) 692-2631 ou www.theatrepitchamplain.com

66, rue du Petit-Champlain, Québec

Partenaires: Ville de Québec, Québec, leSoleil

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). **Comment manger des vers de terre** (2 1/2) 12h40, 14h40, 16h40, 18h55, 21h05 (G). **L'illusionniste** (3) 13h10, 15h45, 18h40, 21h20 (G). **Le Festi-bière** (1) 12h50, 15h25, 19h25, 21h50 (16 ans). **Serpents à bord** (2 1/2) 13h20, 16h20, 19h10, 22h (13 ans). **Accepté** (1) 12h55, 15h10, 19h20, 21h30 (G). **Pulsations** (1) 12h55, 15h10, 18h50, 21h (13 ans). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) 12h30, 15h30, 18h, 21h, 21h30, 16h, 16h30, 18h15, 18h45, 19h15, 20h, 20h45, 21h15, 21h45 (13 ans). **La ferme en folie** (1 1/2) 13h15, 15h15, 18h25 (G). **Une voix dans la nuit** (4) 13h, 15h35, 19h05, 21h55 (13 ans). **Les nuits de Talladega: La ballade de Ricky Bobby** (2) 15h55, 21h40 (G). **World Trade Center** (2) v.f. 12h45, 18h30, 18h35, 21h35 (G). **John Tucker doit mourir** (2 1/2) 21h10 (G). **OSS 117: Le Caire - Nid d'espions** (3 1/2) 12h35, 15h05, 18h30, 20h50 (G). **Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort** (3) 13h05, 16h15, 20h15 (G). **Clic** (1 1/2) v.f. 13h25, 19h (G). **Tarifs:** régulier: 11\$, enfants et âge d'or: 6,50\$. **Matinée week-end avant 18h** (sauf jours fériés): 7,75\$. **Matinée week-end avant 18h et jours fériés:** 8,50\$. **Mardis et mercredis:** 7,75\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). **World Trade Center** (2) v.f. 13h30, 16h, 18h30, 21h05 (G). **Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort** (3) 13h35, 16h30, 19h45 (G). **Serpents à bord** (2 1/2) 14h, 16h20, 19h10, 21h30 (13 ans). **Accepté** (1) 13h55, 15h50, 19h15, 21h35 (G). **Le Festi-bière** (1) 14h05, 16h25, 18h55, 21h25 (16 ans). **Comment manger des vers de terre** (2 1/2) 13h40, 15h25, 17h10, 19h05, 21h (G). **Pulsations** (1) 13h45, 15h35, 19h20, 21h20 (13 ans). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) 13h50, 16h15, 18h40, 21h15 (13 ans). **Tarifs:** régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 7,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. **Mardis et mercredis:** 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). **Tellement proches!** (1) 13h, 15h05, 17h05, 19h05, 21h15 (G). **Le Festi-bière** (1) 12h30, 14h55, 18h35, 21h (16 ans). **How to Eat Fried Worms** (2 1/2) 13h25, 15h25, 19h05, 21h55 (G). **L'illusionniste** (3) 12h55, 15h35, 18h55, 21h35 (G). **Serpents à bord** (2 1/2) 13h30, 15h55, 19h15, 21h40 (13 ans). **Accepté** (1) v.o.a. 12h35, 14h45, 19h25, 21h30 (G). **Step up** (1) v.o.a. 12h20, 15h55, 19h15, 21h40 (G). **Les nuits de Talladega: La ballade de Ricky Bobby** (2) 13h05, 15h30,

18h40, 21h05 (G). **Une voix dans la nuit** (4) 16h, 22h (13 ans). **Deux flics à Miami** (2) 13h10, 16h, 19h, 21h45 (13 ans). **OSS 117: Le Caire - Nid d'espions** (3 1/2) 13h15, 15h50, 19h20, 21h50 (G). **Le secret de ma mère** (2 1/2) 13h35, 16h10, 18h45, 20h50 (13 ans). **Le retour de Superman** (3 1/2) 12h50, 18h25 (G). **Da Vinci Code** (2 1/2) v.f. 12h40, 16h05, 20h (13 ans). **World Trade Center** (2) v.f. 12h45, 15h45, 18h30, 21h20 (G). **Tarifs:** Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,50\$. **Sam. dim. avant 18h:** adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,50\$. **Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée:** adultes 7,75\$, enfants et aînés: 6,50\$, sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). **Pollock** (5) v.o.a. s.-t. f. 13h, 19h (G). **Rembrandt** (5) v.o.f. 10h, 17h, 21h15 (G). **Ce qu'il reste de nous** (4) 15h15 (G). **Tarifs:** Adultes (en semaine avant 17h): 6\$, adultes (après 17h et week-end) 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). **Les bagnoles** (3 1/2) 14h10 (G). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) v.o.f. et ang. 14h20, 16h40, 19h10, 21h30 (13 ans). **Changement d'adresse** (1) 11h50, 13h40, 15h35, 17h30, 19h30, 21h40 (G). **Ici Najac, à vous la Terre** (3) 12h10, 16h, 20h (G). **Lemming** (5) 14h40, 21h20 (13 ans). **OSS 117: Le Caire - Nid d'espions** (3 1/2) 18h, 22h (G). **Oublier Cheyenne** (3) 14h, 17h40 (G). **Scoop** (3) v.o.a., s.-t. f. 12h30, 17h20, 19h20, 21h30 (G). **Le secret de ma mère** (2 1/2) 12h20, 17h (13 ans). **L'illusionniste** (3) 12h, 15h45, 19h40, 21h50 (G). **Une vérité qui dérange** (3) v.o.a., s.-t. f. 12h40, 14h50, 19h, 21h (G). **Tarifs:** 7,75\$, ven. et sam. après 18h, 9\$. **Mar. et merc. 6,50\$. 65 ans et plus: 6,25 \$.** **Étudiants:** 6,75\$, 5\$ (après 21h). **14 ans et moins: 6\$.**

DES CHUTES (831-2660). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). **Comment manger des vers de terre** (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Le Festi-bière** (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (16 ans). **Accepté** (1) 13h, 19h, 21h30 (G). **Le tyran des fourmis** (3) 15h30 (G). **La ferme en folie** (1 1/2) 13h, 15h30 (G). **Une voix dans la nuit** (4) 19h, 21h30 (13 ans). **Serpents à bord** (2 1/2) 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **L'ère de glace 2: La fonte** (2 1/2) 13h (G). **World Trade Center** (2) v.f. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort** (3) 13h, 16h, 19h30 (G). **Tarifs:** Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. **Ven. sam. dim (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.**

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **Accepté** (1) 12h30, 15h30, 19h20, 21h40 (G). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) 13h, 13h40, 15h45, 16h20,

18h45, 19h15, 21h30, 22h (13 ans). **Clic** (1 1/2) 12h45, 19h10 (G). **Comment manger des vers de terre** (2 1/2) 12h45, 15h, 19h, 21h15 (G). **John Tucker doit mourir** (2 1/2) 13h10, 16h, 19h10, 21h30 (G). **La ferme en folie** (1 1/2) 13h30, 16h05, 19h05 (G). **Le Festi-bière** (1) 13h15, 15h50, 19h30, 22h (16 ans). **Les nuits de Talladega: La ballade de Ricky Bobby** (2) 16h15, 21h45 (G). **Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort** (3) 12h30, 15h30, 18h45, 21h40 (G). **Pulsations** (1) 12h55, 15h40, 18h50, 21h20 (13 ans). **Serpents à bord** (2 1/2) 12h40, 15h45, 19h, 21h25, 21h55 (13 ans). **World Trade Center** (2) v.f. Ven. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 13h30, 16h20, 19h05, 21h50. **Mer. 13h30*, 16h20, 19h05, 21h50 (G).**

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629). **Sous les mers du monde en 3D** (3 1/2) 10h, 14h, 16h, 19h50 (G). **Cyberworld 3D** (1) 9h, 15h (G). **Forces de la nature** (2 1/2) 12h, 20h40 (G). **Marchons sur la Lune** (1) 11h, 13h (G). **Le retour de Superman** (3 1/2) Version 3D 17h, 21h30 (G). **Tarifs:** 10\$ 1 film; 2 films: 16\$. 60 ans et plus et 12-17 ans: 9\$ 1 film; 2 films: 15\$. 4-11 ans: 8\$ 1 film; 2 films: 12\$. **Forfait famille:** 48\$.

LIDO (837-0234). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). **La ferme en folie** (1 1/2) 13h, 15h30 (G). **Une voix dans la nuit** (4) 19h, 21h30 (13 ans). **Comment manger des vers de terre** (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Le tyran des fourmis** (3) 13h, 15h30 (G). **Les nuits de Talladega: La ballade de Ricky Bobby** (2) 18h55 (G). **Pulsations** (1) 21h30 (13 ans). **Le Festi-bière** (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (16 ans). **Serpents à bord** (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **Accepté** (1) 13h, 19h, 21h30 (G). **Petit homme** (2) 15h30 (G). **Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort** (3) 13h, 16h, 19h30 (G). **World Trade Center** (2) v.f. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Tarifs:** Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. **Ven. sam. dim (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.**

STARCITÉ (874-0255). **Accepté** (1) 13h20, 15h50, 19h20, 21h40 (G). **Beerrfest** (1) v.o.a. 13h05, 15h55, 19h25, 22h10 (16 ans). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) 12h30, 12h45, 13h, 13h15, 15h, 15h15, 15h45, 16h, 18h45, 19h, 19h15, 19h30, 21h15, 21h30, 21h45, 22h, 22h15 (13 ans). **Clic** (1 1/2) 12h40, 15h05, 19h35, 22h05 (G). **Comment manger des vers de terre** (2 1/2) 13h30, 15h40, 19h, 21h15 (G). **John Tucker doit mourir** (2 1/2) 13h15, 15h35, 19h10, 21h35 (G). **La descente** (3) 19h10, 21h40 (16 ans). **La ferme en folie** (1 1/2) 12h35, 14h45, 18h35 (G). **La maison monstre** (3 1/2) 12h50, 15h55 (G). **Le tyran des fourmis** (3) 12h55, 15h10 (G). **Les bagnoles** (3 1/2) 12h40 (G). **Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort** (3) 12h45, 15h15, 16h, 18h45, 19h15, 21h45, 22h15 (G). **Pirates of the Caribbean: Dead Man's Chest** (3) v.o.a. 12h30, 16h15, 20h (G). **Pulsations** (1) 13h10, 16h05, 19h20, 22h (13 ans). **Snakes on a Plane** (2 1/2) v.o.a. 13h25, 16h05, 19h05, 21h50 (13 ans). **Talladega Nights: The Ballad of Ricky Bobby** (2) v.o.a. 18h55, 21h35 (G). **World Trade Center** (2) v.o.a. 13h30, 16h20, 19h05, 21h55 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). **Bon cop, bad cop** (2 1/2) 13h30, 20h (13 ans). **Le tyran des fourmis** (3) 13h30 (G). **Toi, moi et Dupree** (2) 20h15 (G). **Tarifs:** 8\$, 13 à 19 ans et 65

ans et plus: 6\$; 12 ans et moins: 4\$. **Matinées et mar. merc.:** 5,50\$.

CINÉ-PARC ST-NICOLAS (831-0778). **Écran 1: Bon cop, bad cop** (2 1/2) (13 ans). **Une voix dans la nuit** (4) (13 ans). **Écran 2: Serpents à bord** (2 1/2) (13 ans). **Pulsations** (1) (13 ans).

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du lundi au dimanche de 10h à 18h, et le mercredi jusqu'à 21h. **Entrée:** gratuit pour la collection permanente du Musée. **Expositions temporaires:** adultes: 12\$; 65 ans et plus: 10\$; étudiants: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$; moins de 12 ans: gratuit. **Abonnés:** gratuit. **La collection: «Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Quand l'art imagine l'histoire». «Jean-Paul Lemieux. La période classique». Exposition temporaire: Jusqu'au 10 septembre: «Clarence Gagnon, 1881-1942. Réver le paysage». Jusqu'au 15 octobre: «Fernand Leduc. Libérer la lumière»; «Actualité de l'estampe au Québec»; «Oeuvres de la collection Larivière - Témoins d'une passion».**

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours de 9h30 à 18h30. **Entrée:** 8\$, 65 ans et plus: 7\$; étudiants 17 ans et plus: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$; 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. **Expositions permanentes: «Nous, les premières nations». «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle: «Musées et millénaire». Espace découverte: «Sel essentiel». Jusqu'au 27 août: «Autopsie d'un meurtre». Jusqu'au 4 février 2007: «Artefacts fous braque». Jusqu'au 11 mars 2007: «Nusantara Indonesia». Jusqu'au 8 avril 2007: «Vox populi, exposition sur la démocratie». Jusqu'au 27 avril 2007: «Studio Cinéma». Jusqu'au 3 septembre 2007: «L'Aventure Cinéma (V.O. québécoise)».**

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Spectacle son et lumière sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. **Inf:** 692-2175.

«HABITER, ÉVÈNEMENT D'ART PUBLIC du 25 août au 1er octobre. Des œuvres réalisées en collaboration avec les habitants du quartier Saint-Roch, présentées sur plusieurs sites extérieurs de la rue Saint-Joseph. Organisé par VU, centre de diffusion et de production de la photographie. **Info:** 640-2585, www.musee.org/vuphoto

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Rens.: 523-6728. De 12h à 17h, fermé lundi. Jusqu'au 27 août: «Régions» de Richard Cloutier.

GALERIE LA FASCINE, 2866, avenue Royale, Saint-Charles-de-Bellechasse. Du 24 au 27 août et les samedis et dimanches jusqu'au 1er octobre de 11h à 17h: «Un souffle d'hiVERT», exposition de l'artiste Nathalie Bisson, chapeaux de paille, de feutre et de fourrure réalisés à partir de matériaux recyclés.

THÉÂTRE

FAITS POUR S'AIMER, comédie. Avec Henri Chassé et Danielle Proulx. Du mardi au samedi à 20h au théâtre Beaumont-Saint-Michel. Rens.: 884-3344 ou 1 866 884-3344. **Supplémentaire le 2 sept.**

TARJEAN, LE KING DE LA JUNGLE, comédie lyrique. Avec 8 acteurs chanteurs professionnels. À 20h (demain à 14h) à la Salle des fêtes de Neuville. **Info:** (418) 832-1632. Jusqu'au 27 août.

DÉBUT DE FIN DE SOIRÉE de Clément Michel. Mise en scène de Bertrand Alain. Du mercredi au samedi à 20h au Théâtre Petit Champlain. Rens.: 692-2631 ou 643-8131. Jusqu'au 27 août.

BUCKLAND, UNE HISTOIRE DE CHASSE! de Marco Côté. Au Théâtre de l'île d'Orléans, Saint-Pierre-de-l'île-d'Orléans. Rens.: 828-0394 ou 1 877 728-0394. Jusqu'au 16 septembre.

LE CLUB DES COMMÈRES de Pierre-Yves Lemieux. Du mardi au samedi à 20h30 au Théâtre La Fenière, L'ancienne-Lorette. Rens.: 872-1424; 877 872-1424. Jusqu'au 9 septembre.

ASILE STORY. Les vendredis et samedis, à 20h au Théâtre L'actuel de Charny, 2264, rue de la Rotonde, Charny. Réservations: (418) 832-0740 ou 1 888 832-0741. Jusqu'au 9 septembre.

ATTENTION! 4 CHASSEURS de Simon Côté et Jean-Louis LeBreux. À 20h au Théâtre La Dame blanche, 2490, avenue Royale, Beauport, en haut de la chute Montmorency. **Entrée:** 32\$, 35\$. **Réservations:** 643-8131. Jusqu'au 26 août.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

GÉNÉRATION MOTOWN. À 20h30 au Théâtre Capitol. Repas-spectacle à 17h30. **Réservations:** 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 17 sept.

STÉPHANIE LAPOINTE. À 20h au Moulin Marcoux, Pont-Rouge. Rens.: 873-2149.

VÉRONIC DICAIRE. À 20h à L'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre de l'île d'Orléans. **Info:** 828-1682.

CAVALIA, spectacle équestre à 15h et 20h au Bassin Louise. Du mardi au dimanche jusqu'au 10 septembre. **Billets:** 1 866 999-8111.

Roadcase. À 22h à la microbrasserie Archibald, 1021, boul. du Lac, Lac-Beauport.

François Duchesne à 22h30 au bar Les Voûtes de Napoléon, 680, Grande-Allée Est. **Tél:** 640-9388.

Danielle Viens et Pierre Côté (piano et contre-basse). À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rens.: 529-3111.

Quartette Vincent Gagnon. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne.

MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE QUÉBEC. À 10h et 11h, spectacles à la Citadelle de Québec, Place George V, Place d'Youville et Place de l'Hôtel de ville. À 14h, défilé du Festival sur la Grande Allée. À 19h30, Tattou militaire au Colisée de Québec (rens.: 691-7211). **Info:** 694-5757, www.fimmq.com

JOCELYN GUILMETTE, violoniste, flûtiste, saxophoniste et compositeur. À 20h à l'Intendant, 10, rue Des-Vaisseaux-Du-Roi. **Info et rés.:** 692-6666.

LE DOMAINE FORGET, 5, St-Antoine, St-Irénée. Rens.: 1-888-336-7438. À 20h30: Les Violons du Roy. **Direction:** Jean-Marie Zeitouni.

MUSIQUE POUR TOUS. De 14h30 à 15h30: musique de danse, au parc La Citère, Place-Royale. En cas de pluie: à la Salle du Roy du Centre d'interprétation de Place-Royale. Les samedis et dimanches jusqu'au 3 septembre.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE, 175, Grande Allée Ouest. **Demain à 10h30.** Invités: Quatuor Cartier.

MESSE MUSICALE demain à 11h30, à l'église Saints-Martyrs-Canadiens, rue Père-Marquette. Avec Robert Huard, baryton. **Orgue:** Richard Paré.

MESSES DES ARTISTES EN BEAUCE. Demain à 9h30 à l'église de Saint-Isidore, avec Joane Bellavance, soprano; Julie Bellavance, saxophoniste; Jeannot Turcotte, organiste. **Info:** 935-7116.

BEAUX DIMANCHES EN MUSIQUE demain à la messe de 10h15 de l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Charny. Invités: Caroline Goulet, violoncelliste; Daniel Finzi, violoncelliste; Marc Gagné, organiste. Rens.: 832-2775.

DIMANCHES DES ARTISTES demain à la messe de 10h à l'église Notre-Dame de Lévis. Artistes: la soprano Diane Carrier, Marie Thérien et sa fille Véronique, soprani. **Info:** 837-8813.

MATINÉES CLASSIQUES. Invité: Quatuor de saxophones Nelligan. **Demain à 10h30** au parc des Chutes-de-la-Chaudière (par route 116, quartier Saint-Nicolas). En cas de pluie, le concert aura lieu à l'école secondaire les Etchemins, 3724, ave des Églises, Charny. **Entrée libre.** Apportez vos chaises.

ÉGLISE DE BERTHIER-SUR-MER. Artistes invités demain à la messe de 10h: Jean-Philippe Gagnon et Jasmin Lacasse-Roy, guitaristes.

MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Artistes invités: Keven Geddes, ténor; René Voyer, baryton; Rachel Martel, pianiste. **Lecteur:** Marcel Bouchard, du C. A. de FideArt.

ÉGLISE DE STE-PÉTRONILLE, île d'Orléans. Artistes invités demain à la messe de 10h30: quatuor formé de Elisabeth St-Cyr, Florence St-Cyr, violonistes; Charlotte Paradis, altiste; Jérôme Paradis, violoncelliste.

MESSE ESTIVALE ST-ISIDORE DE BEAUCE. Demain à 9h15: Joane Bellavance, soprano, Julie Bellavance, Jeannot Turcotte, organiste. **Info:** (418) 835-9474.

MESSE EN MUSIQUE demain à 10h30 et 12h à l'église Notre-Dame-des-Victoires, Place Royale. Avec Michel Mathieu, trompettiste, et Anne-Marie Leduc, organiste.

UN ÉTÉ EN MUSIQUE. Demain à la messe de 9h30, à l'église Sainte-Odile, coin Duval/des Peupliers Ouest. Artistes invités: Benoît Boutet, ténor, et Louis Warren, organiste.



Les ateliers artistiques de LA MAISON JAUNE

conçus et dirigés par des **artistes professionnels** pour enfants, adolescents, adultes pour débutants, intermédiaires, « chevrons »

- ARTS VISUELS**
Dessin, peinture - plusieurs médiums et plusieurs niveaux. Bande dessinée. Arts plastiques (dès 6 ans).
- CHANT**
Formation vocale, ensemble vocal, écoute musicale, cours privés. Récital. Pour enfants, adolescents, adultes.
- COMÉDIE MUSICALE**
Production multidisciplinaire : chant, théâtre, danse. Sur deux sessions. Pour adolescents et adultes.
- DANSE**
Danse contemporaine (initiation et perfectionnement). Danse-création (dès 5 ans). Danse et chorégraphie (dès 8 ans).
- PRODUCTIONS THÉÂTRALES**
Projets sur deux sessions encadrés à tous les niveaux par des professionnels de la scène. Groupe 12-13 ans. Groupes adolescents. Groupes adultes.
- THÉÂTRE**
Initiation au jeu, interprétation, théâtre gestuel, productions. Pour adolescents et adultes. Théâtre et jeu (dès 6 ans).

Portes ouvertes
les dimanches 10 et 17 septembre de 13 h à 17 h

INFORMATION INSCRIPTION LA MAISON JAUNE
208, rue Christophe-Colomb Est, Québec (Québec) G1K 1S7
info@lamaisonjaune.com
www.lamaisonjaune.com

leSoleil **521.5343**

« Vous avez soif de justice ? »

Développement et Paix

1-888-234-8533
www.dev.org

Mont-Sainte-Anne

TÉLÉCABINES PANORAMIQUE ET VILLAGE CANIN AU SOMMET!

- Vélo de montagne •
- Sentiers pédestres •
- BBQ • Terrasse •
- Visites éducatives •

Nouveau! Navettes avec départs de Sainte-Foy et Québec.

(418) 827-4561
www.mont-sainte-anne.com

ÉCRAN CINÉMA

CRITIQUES > Lisez toutes les critiques de films sur www.cyberpresse.ca/lesoleil

FILM	RÉALISATEUR	GENRE	COTE	RÉSUMÉ
<i>Accepté</i>	S. PINK	COMÉDIE	—	Refusé dans toutes les institutions d'enseignement, un finissant du secondaire ouvre sa propre université pour satisfaire ses parents. Général. 1h33. Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
<i>Bagnoles, Les</i>	J. LASSETER	ANIMATION	★★★1/2	Une voiture perd son chemin et voit sa vie transformée par les bagnoles d'un village abandonné au bord de la célèbre route 66. Comédie efficace pour toute la famille. Général. 1h36. (SA) Clap, StarCité.
<i>Bon cop, bad cop</i>	E. CANUEL	ACTION	★★1/2	Deux flics, l'un Montréalais, l'autre Torontois, s'unissent pour retrouver un assassin. Intrigue bien ficelée. Traitement outrancier. 13 ans. 1h56. (RT) Alouette, Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Clap, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, StarCité.
<i>Ce qu'il reste de nous</i>	H. LATULIPE	DOCUMENTAIRE	★★★★	Porteurs d'un message du Dalai-Lama, des Québécois rencontrent en secret des Tibétains et dressent un portrait de cette population opprimée. Images rares et touchantes. Du grand documentaire. Général. 1h17. (VB) Cartier.
<i>Changement d'adresse</i>	E. MOURET	COMÉDIE	—	David partage un appartement avec Anne en copains. C'est ce qu'ils s'entendent à croire malgré une chimie indécidable... Général. 1h25. Clap.
<i>Clic</i>	F. CORACI	COMÉDIE	★1/2	Un architecte débordé (Adam Sandler) met la main sur une manette qui lui permet de contrôler sa vie. Gags grossiers. Histoire prévisible. Général. 1h48. (LR) Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité.
<i>Comment manger des vers de terre</i>	B. DOLMAN	COMÉDIE	★★1/2	Afin de se faire accepter par les enfants de sa nouvelle école, Billy est contraint de manger dix vers de terre en une journée. Rigolo mais sans plus. Général. 1h24. (MHG) Beauport, Charest, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Ste-Foy.
<i>Da Vinci Code</i>	R. HOWARD	THRILLER	★★1/2	À Paris, un meurtre lance un spécialiste de symbolique religieuse (Tom Hanks) sur la piste du saint-graal. Raté. 13 ans. 2h32. (GC) Sainte-Foy.
<i>Descente, La</i>	N. MARSHALL	SUSPENSE	★★★	Six copines partent à la découverte d'une caverne inexplorée. Coincées, elles devront lutter pour leur survie. Jeux de lumière réussis. 16 ans. 1h39. (LR) StarCité.
<i>Deux flics à Miami</i>	M. MANN	ACTION	★★	Deux policiers de Miami (C. Farrell et J. Foxx) infiltrent un réseau de trafiquants de drogue. Balades en hors-bord, coups de feu et filles dénudées. 13 ans. 2h12. (MLPL) Sainte-Foy.
<i>Ère de glace 2: La fonte, L'</i>	C. SALDANHA	ANIMATION	★★1/2	La planète se réchauffe. L'inondation menace. Sid, Manni, Diego et leurs amis doivent fuir. Amusant mais plutôt inconsistant. Général. 1h30. (RB) Des Chutes.
<i>Ferme en folie, La</i>	S. OEDEKERK	ANIMATION	★1/2	Dans une ferme où les animaux parlent et fêtent, la vache Otis brille par sa désinvolture. Personnages stéréotypés. Peu original. Général. 1h26. (LR) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
<i>Festi-bière, Le</i>	J. CHANDRASEKHAR	COMÉDIE	—	Deux frères vont en Allemagne pour disperser les cendres de leur grand-mère, au moment du festival de la bière. 16 ans. 1h52. Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
<i>Forces de la nature</i>	G. CASEY	DOCUMENTAIRE	★★1/2	Entre tremblements de terre, tornades et volcans, ce documentaire de la National Geographic Society propose une aventure pédagogique et vertigineuse au cœur des éléments. Clair mais doctoral. 40 minutes. (RB) Imax.
<i>Ici Najac, à vous la Terre</i>	J.-H. MEUNIER	DOCUMENTAIRE	★★★	Les habitants du village médiéval de Najac nous dévoilent leur quotidien. Petit bijou. Général. 1h37. (MHG) Clap.
<i>Illusionniste, L'</i>	N. BURGER	DRAME	★★★	À Vienne en 1900, un illusionniste (Edward Norton) souhaite reconquérir son amour de jeunesse (Jessica Biel), fiancée à un prince, tandis qu'un inspecteur (excellent Paul Giamatti) tente de contrecarrer leurs plans. Général. 1h50. (GB) Beauport, Ste-Foy.
<i>John Tucker doit mourir</i>	B. THOMAS	COMÉDIE	★★1/2	Trois adolescentes trompées par le même garçon complotent pour se venger de lui. Péripiéties souvent savoureuses menant malheureusement à une finale décevante. Général. 1h29. (GB) Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité.
<i>Lemming</i>	D. MOLL	SUSPENSE	★★★★★	Un jeune couple voit sa vie perturbée par un couple plus âgé. Suspense très hitchcockien. Un coup de maître. 13 ans. 2h11. (RT) Clap.
<i>Maison monstre, La</i>	G. KENAN	COMÉDIE	★★★1/2	Des adolescents découvrent que la maison de leur voisin misanthrope est dotée d'une vie propre et dévore quiconque s'en approche trop. Film de qualité qui place le scénario et l'animation sur un pied d'égalité. Général. 1h30. (GB) StarCité.
<i>Nuits de Talladega: La ballade de Ricky Bobby, Les</i>	A. MCKAY	COMÉDIE	★★	Un champion coureur de Nascar est détrôné par un as de la Formule 1. Bouffonnerie qui raccrole large! Ferrell en folie. Général. 1h48. (RT) Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
<i>OSS 117: Le Caire - Nid d'espions</i>	M. HAZANAVICIUS	COMÉDIE	★★★1/2	L'inculte et séducteur agent OSS117 (Jean Dujardin) est envoyé au Caire pour stabiliser le Proche-Orient. Un pastiche brillant et amusant de 007, version Connery. Général. 1h45. (GC) Beauport, Clap, Sainte-Foy.
<i>Petit homme</i>	K. I. WAYANS	COMÉDIE	★★	Un gangster nain doit se faire passer pour un bébé afin de retrouver un diamant volé. Sans intérêt. Général. 1h37. (MHG) Lido.
<i>Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort</i>	G. VERBINSKI	AVENTURES	★★★	Le pirate Jack Sparrow (Johnny Depp) galère pour retrouver un trésor avant son monstrueux propriétaire. Recette efficace, mais un peu étirée. Général. 2h30. (GB) Beauport, Charest, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
<i>Pollock</i>	E. HARRIS	DRAME	—	Film biographique du peintre américain Jackson Pollock, produit, réalisé et interprété par Ed Harris. Général. 2h03. Version originale anglaise avec sous-titres français: Cartier.
<i>Pulsations</i>	J. SONZERO	HORREUR	★	Des jeunes découvrent une fréquence qui permet à des revenants meurtriers de revenir parmi les vivants. Coquille vide dépourvue d'intrigue. 13 ans. 1h27. (GB) Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
<i>Rembrandt</i>	C. MATTON	DRAME	★★★★★	La vie, mais surtout l'oeuvre du célèbre peintre, rendues dans des images d'une beauté extraordinaire. Général. 1h38. (RT) Cartier.
<i>Retour de Superman, Le</i>	B. SINGER	AVENTURES	★★★1/2	Disparu, Superman revient à Métropolis, mais Lois Lane ne l'a pas attendu. Un pur plaisir juvénile. Le meilleur depuis Spider-Man. Général. 2h34. (GC) Imax (version 3D), Ste-Foy.
<i>Scoop</i>	W. ALLEN	COMÉDIE	★★★	Un magicien et une étudiante en journalisme se lancent sur la trace d'un tueur en série. Comédie légère doublée d'une captivante intrigue policière. Général. 1h35. (RT) v.o.a. s.-t. f.: Clap.
<i>Secret de ma mère, Le</i>	G. CÔTÉ	COMÉDIE	★★1/2	Un secret de famille remonte à la surface à l'occasion de la mort d'un homme. Chronique cocasse, sans plus. 13 ans. 1h26. (GC) Clap, Sainte-Foy.
<i>Serpents à bord</i>	D.R. ELLIS	ACTION	★★1/2	Un agent du FBI (S. L. Jackson) tente de protéger le témoin d'un meurtre de serpents. Quelques scènes originales. Intérêt peu soutenu. 13 ans. 1h46. (FH) Beauport, Charest, C.-p. St-Nicolas, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, Ste-Foy; v.o.a.: StarCité.
<i>Sous les mers du monde en 3D</i>	H. HALL	DOCUMENTAIRE	★★★1/2	Quarante-cinq minutes de pur enchantement sous les mers à la découverte de l'écosystème des récifs coralliens du monde. Général. 45m. (MLPL) Imax.
<i>Step up</i>	A. FLETCHER	DRAME	—	Lorsqu'il rencontre une danseuse de ballet, un délinquant juvénile entre dans son univers et découvre son propre talent pour la danse. Général. 1h43. v.o.a.: Ste-Foy.
<i>Tellement proches!</i>	D. HARARI	COMÉDIE	—	Issue d'une famille juive dysfonctionnelle de Madrid, Leni emmène par un beau soir d'été son nouveau petit ami Rafi, un Palestinien, chez ses parents. Général. 1h30. Sainte-Foy.
<i>Tyran des fourmis, Le</i>	J.A. DAVIS	ANIMATION	★★★	Le jeune Lucas s'amuse à inonder une colonie de fourmis, mais un mauvais sort le réduit à la taille de ces insectes. Imaginatif et coloré. Général. 1h29. (RT) Alouette, Des Chutes, Lido, StarCité.
<i>Une vérité qui dérange</i>	D. GUGGENHEIM	DOCUMENTAIRE	★★★	Les conférences d'Al Gore, l'ancien vice-président américain, sur les catastrophes climatiques. Démonstration claire et irréfutable doublée d'une auto-propagande politique. Général. 1h37. (RT) v.o.a., s.-t. f.: Clap.
<i>Une voix dans la nuit</i>	P. STETTNER	SUSPENSE	★★★★	Un animateur de radio cherche à retracer un jeune auditeur victime d'abus sexuels. Captivant suspense intimiste. Robin Williams à son meilleur. 13 ans. 1h31. (RT) Beauport, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.
<i>World Trade Center</i>	O. STONE	DRAME	★★	Le 11 septembre 2001, deux policiers sont coincés dans les décombres du WTC. Ode à l'héroïsme convenue. Général. 2h09. (GC) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.

★ nul ★★ passable ★★★ bon ★★★★ très bon ★★★★★ magistral [] nouveautés

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Richard Boissvert (RB), Samuel Auger (SA), Marie-Luce Pelletier-Legros (MLPL), Geneviève Bouchard (GB), Laurie Richard (LR), Marie-Hélène Giguère (MHG), Violaine Bailley (VB), Francis Higgins (FH) et Gilles Carignan (GC). Compilation par Martine Audet et Suzanne Ruel.

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



Garfield



Blondinette



Peanuts



Hagar l'Horrible



Les Jungleries



SUPERGRILLE solution du no 220

1	M	E	R	I	N	O	S	C	A	R	A	C	U	L	T	O	I	S	O	N	M	O	U	F	L	O	N	1	
2	E	P	A	V	E	A	T	H	L	E	T	E	I	R	A	R	A	V	A	U	D	E	L	U	N	E	2		
3	C	I	I	V	A	R	I	E	N	L	I	T	E	R	I	E	E	O	N	S	T	U	C	I	3				
4	H	E	L	E	R	R	I	F	A	M	E	N	E	P	O	N	T	S	T	E	T	U	E	A	G	4			
5	O	S	T	I	C	O	F	F	R	A	N	T	G	O	D	E	R	S	E	R	R	A	T	U	L	E	5		
6	U	M	A	T	O	N	R	A	D	T	E	T	I	N	E	I	T	A	L	I	E	N	N	U	S	6			
7	I	L	O	T	E	S	M	E	R	E	S	L	I	T	E	S	S	A	I	C	T	A	I	N	7				
8	U	N	S	T	A	I	E	S	A	L	L	E	E	S	T	L	S	D	P	E	N	E	C	8					
9	C	E	T	L	A	I	S	F	F	E	O	D	A	L	A	N	C	I	E	N	S	I	S	B	A	9			
10	H	U	S	S	A	R	D	E	L	A	I	E	L	I	A	D	E	N	I	A	I	S	E	A	R	10			
11	I	R	Q	I	E	T	E	T	E	R	A	S	E	S	E	N	T	E	T	E	A	R	A	B	E	11			
12	P	S	E	U	D	O	A	C	A	R	I	E	N	P	E	N	S	E	E	E	V	U	L	S	I	O	N	12	
13	O	M	A	E	S	T	R	O	M	A	T	H	U	T	R	I	N	O	G	U	E	13							
14	L	O	U	T	R	E	S	R	E	T	A	B	L	E	C	R	E	T	A	C	E	A	P	P	U	I	14		
15	A	N	S	O	U	S	E	R	D	U	E	T	T	I	S	T	E	A	M	A	N	U	N	15					
16	T	G	S	N	O	B	S	I	L	O	S	A	S	S	E	R	E	R	E	R	G	I	N	E	U	S	E	16	
17	A	U	G	E	D	A	O	N	E	S	S	R	A	T	E	T	U	I	A	M	E	R	S	P	17				
18	L	A	R	D	E	R	A	Y	E	M	A	D	R	E	E	O	N	E	S	T	E	P	A	M	18				
19	H	E	M	O	L	I	E	R	E	M	A	I	I	S	T	H	M	E	P	E	S	T	E	U	N	19			
20	A	E	R	O	N	E	F	A	S	S	A	S	I	N	E	E	C	L	O	S	U	S	N	E	20				
21	G	U	N	T	S	A	R	E	U	H	E	E	S	T	I	T	E	T	A	N	T	U	21						
22	G	R	I	S	E	T	M	A	L	A	X	E	R	S	T	E	R	E	S	D	R	E	I	G	E	S	22		
23	I	O	N	P	E	L	O	T	O	N	R	E	G	O	E	I	L	E	P	A	R	M	E	R	E	23			
24	S	U	E	D	E	I	M	E	T	A	C	A	M	P	S	E	I	N	M	O	D	E	R	E	24				
25	M	A	L	E	S	E	S	E	S	C	O	U	D	E	L	E	V	T	M	S	E	S	I	O	25				
26	T	A	N	I	E	R	E	T	S	A	R	S	E	N	O	U	E	S	A	M	E	S	I	N	26				
27	O	I	E	S	E	S	E	M	A	I	L	E	P	I	S	A	L	V	E	T	A	R	T	E	27				
28	U	N	I	S	S	E	T	H	U	S	E	U	N	I	T	E	S	U	D	M	I	N	I	E	28				
29	L	E	G	U	A	X	E	E	S	R	A	S	T	A	L	E	S	I	C	O	N	E	S	E	29				
30	O	E	M	I	M	E	R	E	U	S	S	I	C	R	E	V	E	T	T	E	S	M	E	N	U	30			
31	U	K	R	A	I	N	E	P	O	S	E	O	T	E	E	V	E	N	U	E	A	N	O	N	E	31			
32	P	A	S	T	E	R	N	E	S	L	A	C	E	T	S	E	T	E	D	I	A	N	T	R	E	32			
33	E	R	S	E	R	E	R	D	E	F	I	A	B	O	U	T	E	T	I	Q	U	E	E	33					
34	M	U	R	E	T	F	R	A	I	F	A	N	T	A	S	S	I	N	H	O	U	S	A	I	34				
35	B	A	R	T	I	S	S	U	E	M	I	L	E	P	I	E	I	R	E	N	E	E	O	S	T	35			
36	E	S	U	C	E	E	C	O	U	A	C	G	I	T	E	H	E	U	R	E	E	C	U	36					
37	L	I	A	S	S	U	S	H	I	O	H	I	O	I	S	S	U	E	M	E	U	I	T	E	37				
38	I	G	U	E	S	L	I	E	N	T	E	N	C	A	S	A	M	B	L	E	R	A	D	I	N	E	38		
39	E	U	T	O	X	E	R	T	A	G	N	E	V	E	U	X	U	L	S	T	E	R	E	39					
40	R	E	E	L	V	E	S	D	E	C	O	T	E	E	R	R	O	N	E	E	M	E	C	E	N	E	40		

LA PHRASE SECRÈTE www.hannequart.com

Thème : Citation de Anatole France

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

D	R	G	N	A	R	T	E	A	R	E	O	U	L
E	F	E	H	T	S	S	E	I	U	R	S	I	L
N	A	U	O	I	S	B	O	R	C				
I													

26-08-2006
Solution du dernier numéro : On trouve innocent de désirer et atroce ce que l'autre désire.

SUDOKU

		9	4		6				8
			1					7	
		6				3			
	4		3	5		2			
3				1		6	9		
		1				2			3
	1	8							9
	6	5				1			
4			2						5

Niveau de difficulté : moyen

0391

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse.
Informations www.les-mordus.com
ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Solution du dernier sudoku

2	8	1	6	7	3	9	5	4
9	5	4	8	2	1	7	6	3
6	3	7	5	9	4	8	2	1
1	2	6	3	5	8	4	7	9
8	7	3	9	4	2	5	7	6
5	4	9	1	6	7	3	8	2
3	6	2	7	8	9	1	4	5
7	1	5	4	3	6	2	9	8
4	9	8	2	1	5	6	3	7

0390

Générosité pour la Maison Jésus-Ouvrier

Jean-Sébastien Massicotte
jsmassicotte@lesoleil.com



Le sixième tournoi de golf au profit de la Fondation Maison Jésus-Ouvrier s'est conclu de belle façon récemment puisque les organisateurs ont réussi à amasser 26 000\$. L'activité-bénéfice qui s'est tenue au club Castor de la base militaire de Valcartier a su attirer nombre de golfeurs, réunissant 180 participants. La somme amassée constitue par ailleurs un record comme montant récolté pour la Fondation du centre d'évangélisation populaire et communautaire qu'est la Maison Jésus-Ouvrier. Pour en savoir plus sur celle-ci, visitez le www.jesusouvrier.org.



Le père Réal Boissonneault, prêtre et animateur à la Maison Jésus-Ouvrier, et M^{me} Viviane Barbeau, directrice des projets spéciaux de la Maison, reçoivent les fruits du tournoi 2006 des mains des deux présidents d'honneur de l'événement, Yvan Caron, président d'Opération Enfant Soleil, et Richard Ferland, vice-président Développement des affaires Québec-est pour Desjardins.

AGENDA VIVRE ICI

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à

Suzanne Ruel

Le Soleil

410, boulevard Charest Est

C.P. 1547, succ. Terminus

Québec (Québec)

G1K 7J6

Tél.: 686-3489 Téléc.: 686-3374

Courriel: agenda@lesoleil.com

CONFÉRENCES

L'INTERPRÉTATION DES RÊVES par Robert Blais, auteur. À 20h au Centre Lucien-Borne, salle 110, 100, chemin Sainte-Foy. Entrée: 10\$ (membres rose-croix 8\$). Info: 848-2895.

LES DIFFICULTÉS DE LA NAVIGATION SUR LE FLEUVE par Jacques Lacasse et Paul Devillers, anciens pilotes du Saint-Laurent. Demain à 13h au Lieu historique national du Canada du chantier A.C. Davie, 6220, rue Saint-Laurent, Lévis. Gratuit, apportez vos chaises. Info: 838-8202.

ACTIVITÉS SOCIALES

DANSE PASSION. Soirée de danse sociale à 20h30, cours de danse en ligne à 19h30, au 5100, des Gradins. Entrée: 8\$. Info: D. Godin 849-8361.

DANSES SOCIALES POUR FERVENTS en noir et blanc, avec Coreyne et Yvon de l'Édyne. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Coût: 7\$ (incluant buffet à minute). Info: 523-7251.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. 6 à 8 et danse énérgique au Quartier de Lune, 700, Cartier. Cyclotourisme, véloroute de la Chaudière. Demain, randonnée pédestre, Petite Rivière St-François. Info: 687-2306.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. 6 à 10 danse rencontre à la discothèque Le Mondial, 965, route de l'Église. Brunch rencontre demain à 10h au Casey's, 2450, boul. Laurier. Info: 634-0555.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 40 et plus. Souper rencontre à 18h à L'Orchidée royal, Lévis. Réserver avant 14h. Demain: déjeuner rencontre à 10h au Rouge ou Blanc, suivi d'une randonnée pédestre (réserver aujourd'hui avant 18h). Info: 990-2002.

FLEURYMATCH, club pour personnes seules de tout âge. À 15h, épluchette à l'Érablière Boulogne, 1916, rue des Balises, Val-Bélair. Blé d'inde et hot

dog à volonté. Coût: 16\$. Info: 623-3711.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Danse sociales et de ligne avec orchestre tous les samedis. Info: 527-1421.

GENS LIBRES, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10h, suivi d'une activité. Info: 836-1771.

DÉJEUNERS-RENCONTRES pour les célibataires de 45 ans et plus. Tous les dimanches à 10h, au resto bar la Bourgeoise, 5930, 1^{re} Avenue, Charlesbourg. Info: 655-4473.

DÉJEUNER POUR GENS LIBRES, 50 ans et plus. Les dimanches à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info: 681-3169, 652-1247.

ABC DÉJEUNER-RENCONTRE, pour les personnes libres de 50 ans et plus, tous les dimanches à 10h au Star Bar, 2360, chemin Ste-Foy (pyramide). Info: 683-2310.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. Marche guidée culturelle Ancienne-Lorette, départ demain à 11h de l'église de l'Ancienne-Lorette, 165, Notre-Dame. On apporte son lunch. Info: 845-2746.

BRUNCH-THÉÂTRE. Trois courtes pièces présentées par la troupe française Tous Artistes, de Saint-Fernand-Trente-Pas. Demain à 11h à la Maison des Aînés, 10, rue Giguère, Lévis. Entrée: 10\$. Info: 838-4100.

A.R.E.Q. LOUIS FRÉCHETTE. Brunch de la non-rentrée le 29 août à 9h à la Maison des Aînés. Info: Claire 839-6759.

DIVERS

EXPO QUÉBEC. Jusqu'au 27 août à ExpoCité. De 11h à 23h: Expo Québec. De 11h à minuit: manèges. Entrée: 13 à 64 ans: 12\$; 65 ans et plus: 9\$; 6 à 12 ans et personnes à mobilité réduite: 6\$; jusqu'à 5 ans: gratuit. Info: 691-3976 ou 1 888 866-3976 ou www.expoquebec.com. Ce soir à 20h30 sur la scène Belle Gueule: **JONAS**.

LA MAISON DE LAUBERIVIÈRE. Tournoi de balle molle des organismes communautaires de la région de Québec dès 9h sur le terrain du parc Victoria juste à l'arrière du poste de police. La population est invitée, des hot dogs seront servis.

LANCEMENT, et lecture par des poètes ayant participé à l'ouvrage, du livre «L'Érotique poème court / haïku», ouvrage collectif sous la direction de Micheline Beaudry et Janick Belleau, illustré par Line Michaud. À 16h au café bistrot Le Petit coin latin, 8 W, rue Ste-Ursule.

LES SAULES EN FÊTE À LA MAISON O'NEILL, 3160, boul. Hamel. Fête familiale les 26 et 27 août à compter de 11h. Jeux gonflables, carrousel de poneys, spectacles, etc. Gratuit. La fête aura lieu beau temps, mauvais temps.

Place-de-la-Culture

→ Comptant des familles en provenance de près d'une vingtaine de pays parmi ses résidents, les HLM Place-de-la-Rive soulignent leur richesse culturelle par la Fête des couleurs. D'Afrique, du Vietnam, de la Bosnie, de l'Italie ou du Liban, les gens qui habitent le complexe tiennent à faire découvrir leurs origines et du coup espèrent briser l'isolement et le racisme qui découlent d'une méconnaissance de leur culture à Québec. S'il ne pleut pas, c'est un rendez-vous qui est donné cet après-midi sur le coup de 13h au 14, rue Marie-de-l'Incarnation (dans la cour intérieure). Les résidents ont notamment préparé des spectacles typiques de leur pays, en plus de cuisiner des plats traditionnels de leur lieu d'origine. Info: 691-2302 ou 806-4320.

Fiesta urbaine !

→ La rentrée se fête en grandes pompes du côté du YWCA de Québec. Demain, de 11h à 16h, parents et enfants sont attendus à la Fête de la rentrée. Sous le thème Fiesta urbaine ! grands et petits pourront se détendre et s'amuser. Au programme de la journée : jeu gonflable, maquillage, musique, prix de présence, bain libre gratuit et démonstrations de danses

latines. Le tout se déroulera dans le stationnement du YWCA au 855, avenue Holland à Québec. Pour obtenir plus de détails, composez le 683-2155.

Recrutement sacré

→ L'Ensemble de musique sacrée de Québec est à la recherche de nouveaux solistes pour sa saison 2006-2007. Le chœur de chambre dirigé par Richard Duguay cherche des gens qui ont une expérience en chant choral, une voix sûre — sans nécessairement être professionnelle —, une bonne oreille, une capacité à lire la musique et une maîtrise des bases du solfège. En retour, le défi s'annonce stimulant alors que l'Ensemble présentera au printemps 2007 un concert *a capella*. Pour tous les détails, contactez M. Duguay au 286-6848 ou à rduguay@mediom.qc.ca.

Jeunes comédiens en spectacle

→ Vous vous souvenez de cette troupe de jeunes comédiens français de 12 à 14 ans qui recherchaient à l'aide de cette chronique de jeunes Québécois pour un «échange théâtral». Et bien ils sont maintenant en tournée ici ! Le groupe en provenance de la Drôme provençale présentera deux courtes pièces comiques de Dubillard à la

Maison des aînés de Lévis (10, rue Giguère) demain à 11h lors d'un brunch. Le prix pour le repas et la représentation destinée à tous les publics est fixé à 10\$. Pour réserver son billet : 838-4100.

Porte ouverte à l'IID

→ L'Institut international de développement intégral (IID) organise une journée porte ouverte aujourd'hui de 14h à 16h. La population est donc invitée à venir découvrir les services et ateliers offerts par l'organisme, qui a pour but de promouvoir la santé globale et de proposer aux personnes de tous âges des outils de croissance simples. La fondatrice et directrice générale de l'Institut Marie-Paul Ross, docteure en sexologie clinique, vous attend au 20 280, boulevard Henri-Bourassa. Info : 849-2499.

Écrivez-nous !

Vous pouvez nous joindre par courriel à gens@lesoleil.com par téléphone au 686-3394 par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus (Québec) G1K 7J6

HOROSCOPE

Samedi 26 août 2006

Bélier (21 mars au 19 avril)

Il faut battre le fer quand il est chaud. Tandis que les planètes en Lion tendent à vous stabiliser, l'arrivée de la Lune en Balance exercera un effet stimulant sur votre détermination. La puissance de votre volonté peut surmonter n'importe quel obstacle; voici donc le week-end idéal pour passer à l'action et pour relever un nouveau défi. La peur de l'échec est superflue.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Moins nous nous créons d'attentes, et moins nous sommes susceptibles d'être déçus. Ne faites rien en fonction de la réaction éventuelle des autres; laissez-leur le temps d'agir avant de considérer les gestes que vous allez poser par la suite. Cette fin août vous sourit dans la mesure où vous ne brûlez pas d'étapes. Concentrez-vous sur le moment présent.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Le climat de ce samedi s'accorde facilement avec votre façon de ressentir les événements et d'y réagir. Avec l'arrivée de la Lune dans un autre Signe d'Air, la Balance, les éléments que vous souhaitez associer les uns aux autres devraient s'agencer aisément. Vous ne devriez pas hésiter à demander le maximum; vous risquez même de le recevoir!

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Votre émotivité peut être à fleur de peau alors que la Lune se trouve au carré de votre Signe, en Balance. Évitez de sombrer dans l'apitoiement et la culpabilité, même si les situations n'évoluent pas selon vos attentes. Si vous êtes capable de vous concentrer sur le positif tout en vous résignant à l'inévitable, la fin de semaine vous sourira.

Lion (23 juillet au 22 août)

Si l'on n'a pas visité deux marchés, on ne peut pas savoir lequel est le meilleur. Les aspects planétaires vous encouragent à rechercher un maximum d'information avant de prendre position, sans quoi, les autres jugeront que vous êtes opiniâtre. L'effort que vous consentez à fournir pour acquérir une plus grande souplesse d'esprit ne peut pas déplaire à vos proches.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Pour que les autres acceptent vos propositions, vous devez commencer par oser les formuler. La gêne et la retenue ne vous permettront pas d'avancer et de passer outre vos propres limitations. Il existe des personnes compatibles qui recherchent exactement ce que vous pouvez leur apporter, mais vous devez faire en sorte qu'elles prennent connaissance de ce que vous avez à offrir.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Tandis que la Lune parcourt votre Signe, un concours de circonstance peut vous aider à déterminer sur quelles personnes vous pouvez réellement compter. Il est également possible qu'un de vos soupçons soit enfin confirmé. Un petit sacrifice que vous consentez à faire pour le bien commun ne passera pas inaperçu et sera récompensé dans un futur rapproché.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Dans la vie, rien n'est impossible; surtout quand Jupiter se trouve en Scorpion! Vos souhaits les plus farfelus peuvent se réaliser si vous vous y consacrez avec amour. L'ardeur de votre passion à l'égard d'un objectif est directement proportionnelle à vos chances de réussir. En soirée, du tac au tac, une conversation peut faire penser à un script de film ou de télévision.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Ne croyez pas systématiquement que cela ne peut arriver qu'aux autres. Ainsi, ne négligez pas de prendre certaines précautions. À la positive, rien n'est trop beau pour être vrai non plus. Ne vous résignez pas au statu quo parce que vous croyez qu'il est impossible de concrétiser un rêve. Avec Pluton en Sagittaire, les grandes transformations ne sont pas improbables.

Capricorne (22 déc. au 21 janv.)

Avec la Lune en Balance, angulaire au Capricorne, la discrétion est de mise. Rien ne vous oblige à révéler de l'information si personne ne vous pose de questions. Il n'est peut-être pas recommandé d'afficher vos couleurs immédiatement, notamment dans des milieux qui vous sont peu familiers. Prenez le temps de tâter le terrain pour mieux vous adapter aux circonstances.

Verseau (20 janvier au 18 février)

La visite de la Lune au trigone de votre Signe, en Balance, annonce un week-end à la fois stimulant et émouvant. Un événement peut maintenant vous attribuer davantage de reconnaissance publique et de prestige sur le plan social. Malgré cela, c'est probablement au niveau de l'intimité que vous aurez l'occasion de faire le plus d'étincelles. Faites votre proposition.

Poissons (19 février au 20 mars)

Vous pouvez vous permettre d'être un peu plus souple face à une conviction ou résolution. La rigidité n'est pas tant un témoignage de dévouement qu'un signe d'insécurité. D'ailleurs, une rigueur excessivement stricte risque de provoquer l'effet d'un retour de balancier. L'assiduité et la régularité primeront sur le fanatisme et sur la ferveur.

Découvrez une nouvelle génération d'encyclopédie

Dès le 3 septembre

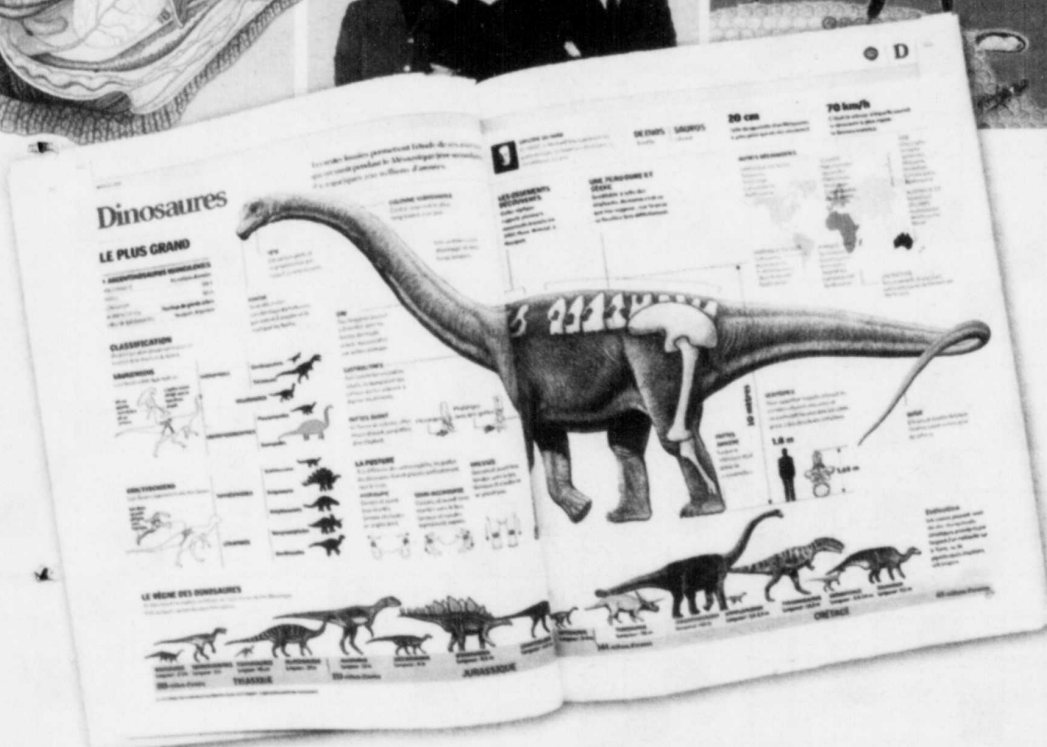
La Grande Encyclopédie Illustrée leSoleil

995\$

taxes incluses

incluant votre copie du Soleil

du dimanche au vendredi seulement



16 volumes, 1792 pages, 380 sujets vulgarisés, 6000 photos et dessins.

Une grande série de livres à collectionner à petit prix

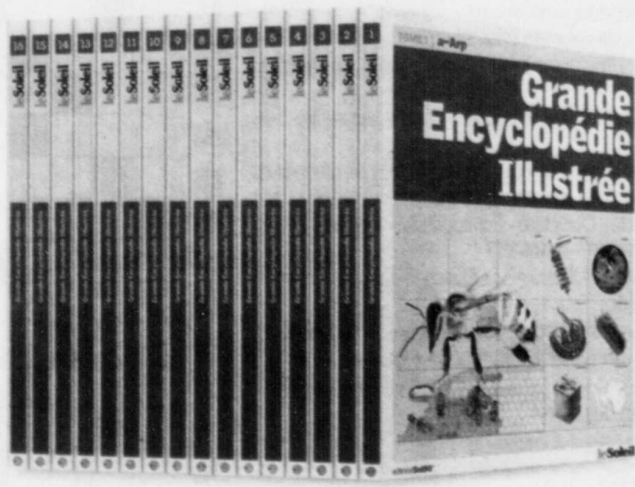
Un merveilleux cadeau pour vous et vos enfants!

Abonnés leSoleil

Économisez sur le prix en kiosque

et recevez la collection complète directement chez vous.

Vous pouvez commander votre encyclopédie dès maintenant au 686-3344 (1 866 686-3344 pour les gens de l'extérieur) ou au www.lesoleil.com/encyclopedie.



Dès le 3 septembre chez les dépositaires du Soleil participants

Un nouveau volume chaque semaine

Quantité limitée

leSoleil